

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

SÉANCE PLÉNIÈRE

PLENUMVERGADERING

Mardi

19-07-2022

Après-midi

Dinsdag

19-07-2022

Namiddag

N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	Parti Socialiste
VB	Vlaams Belang
MR	Mouvement Réformateur
cd&v	Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	Open Vlaamse Liberalen en Democraten
Vooruit	Vooruit
Les Engagés	Les Engagés
DéFI	Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 55 0000/000	Document parlementaire de la 55 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 55 0000/000	Parlementair stuk van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (op beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be	www.dekamer.be
e-mail : publications@lachambre.be	e-mail : publicaties@dekamer.be

SOMMAIRE

INHOUD

Motion d'ordre	1	Ordemotie	1
PROJETS DE LOI ET PROPOSITIONS	1	WETSONTWERPEN EN VOORSTELLEN	1
Projet de loi portant assentiment aux actes internationaux suivants: 1) la Convention entre le Royaume de Belgique et la République d'Inde sur l'entraide judiciaire en matière pénale, faite à Bruxelles le 16 septembre 2021, et 2) le Traité entre le Royaume de Belgique et les Émirats arabes unis sur l'entraide judiciaire en matière pénale, fait à Abu Dhabi le 9 décembre 2021, et 3) le Traité entre le Royaume de Belgique et les Émirats arabes unis sur l'extradition, fait à Abu Dhabi le 9 décembre 2021, et 4) le Traité entre le Royaume de Belgique et la République islamique d'Iran sur le transfèrement de personnes condamnées, fait à Bruxelles le 11 mars 2022, et 5) le Protocole du 22 novembre 2017 portant amendement du Protocole additionnel à la Convention sur le transfèrement des personnes condamnées, signé le 7 avril 2022 à Strasbourg (2784/1-4)	1	Wetsontwerp houdende instemming met de volgende internationale akten: 1) de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Republiek India inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken, gedaan te Brussel op 16 september 2021, en 2) de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Verenigde Arabische Emiraten inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken, gedaan te Abu Dhabi op 9 december 2021, en 3) het Verdrag tussen het Koninkrijk België en de Verenigde Arabische Emiraten inzake uitlevering, gedaan te Abu Dhabi op 9 december 2021, en 4) het Verdrag tussen het Koninkrijk België en de Islamitische Republiek Iran inzake overbrenging van gevonnisde personen, gedaan te Brussel op 11 maart 2022, en 5) het Protocol van 22 november 2017 ter amendement van het aanvullend protocol bij de Conventie inzake de overbrenging van gevonnisde personen, ondertekend op 7 april 2022 te Straatsburg (2784/1-4)	1
<i>Discussion générale</i>	2	<i>Algemene bespreking</i>	2
Orateurs: Peter De Roover, président du groupe N-VA, Samuel Cogolati, Georges Dallemagne, Darya Safai, Michael Freilich, Malik Ben Achour, Ellen Samyn, Marie-Christine Marghem, Els Van Hoof, Wouter De Vriendt, Kris Verduyckt, Steven De Vuyst, Sander Loones, François De Smet, Marijke Dillen, Vincent Van Quickenborne, vice-premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord, Hadja Lahbib, ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des institutions culturelles fédérales, Ahmed Laaouej, président du groupe PS, Koen Geens		Spreekers: Peter De Roover, voorzitter van de N-VA-fractie, Samuel Cogolati, Georges Dallemagne, Darya Safai, Michael Freilich, Malik Ben Achour, Ellen Samyn, Marie-Christine Marghem, Els Van Hoof, Wouter De Vriendt, Kris Verduyckt, Steven De Vuyst, Sander Loones, François De Smet, Marijke Dillen, Vincent Van Quickenborne, vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee, Hadja Lahbib, minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele instellingen, Ahmed Laaouej, voorzitter van de PS-fractie, Koen Geens	
<i>Discussion des articles</i>	49	<i>Bespreking van de artikelen</i>	49

SÉANCE PLÉNIÈRE

du

MARDI 19 JUILLET 2022

Après-midi

PLENUMVERGADERING

van

DINSDAG 19 JULI 2022

Namiddag

La séance est ouverte à 14 h 28 par Mme Eliane Tillieux, présidente.

Ministres du gouvernement fédéral présents lors de l'ouverture de la séance: Vincent M. Van Quickenborne, Mme Hadja Lahbib et M. Mathieu Michel.

01 Motion d'ordre

La **présidente**: Nous ouvrons la séance par le vote sur la motion déposée ce matin par M. De Roover.

La motion est rejetée par assis et levé.

Projets de loi et propositions

02 Projet de loi portant assentiment aux actes internationaux suivants: 1) la Convention entre le Royaume de Belgique et la République d'Inde sur l'entraide judiciaire en matière pénale, faite à Bruxelles le 16 septembre 2021, et 2) le Traité entre le Royaume de Belgique et les Émirats arabes unis sur l'entraide judiciaire en matière pénale, fait à Abu Dhabi le 9 décembre 2021, et 3) le Traité entre le Royaume de Belgique et les Émirats arabes unis sur l'extradition, fait à Abu Dhabi le 9 décembre 2021, et 4) le Traité entre le Royaume de Belgique et la République islamique d'Iran sur le transfèrement de personnes condamnées, fait à Bruxelles le 11 mars 2022, et 5) le Protocole du 22 novembre 2017 portant amendement du Protocole additionnel à la Convention sur le transfèrement des personnes condamnées, signé le 7 avril 2022 à Strasbourg (2784/1-4)

De vergadering wordt geopend om 14.28 uur en voorgezeten door mevrouw Eliane Tillieux, voorzitter.

Aanwezig bij de opening van de vergadering zijn de ministers van de federale regering: de heer Vincent Van Quickenborne, mevrouw Hadja Lahbib en de heer Mathieu Michel.

01 Ordemotie

De **voorzitter**: We openen de vergadering met de stemming over de motie die deze ochtend door de heer De Roover ingediend werd.

De motie wordt verworpen bij zitten en opstaan.

Wetsontwerpen en voorstellen

02 Wetsontwerp houdende instemming met de volgende internationale akten: 1) de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Republiek India inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken, gedaan te Brussel op 16 september 2021, en 2) de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Verenigde Arabische Emiraten inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken, gedaan te Abu Dhabi op 9 december 2021, en 3) het Verdrag tussen het Koninkrijk België en de Verenigde Arabische Emiraten inzake uitlevering, gedaan te Abu Dhabi op 9 december 2021, en 4) het Verdrag tussen het Koninkrijk België en de Islamitische Republiek Iran inzake overbrenging van gevonnisde personen, gedaan te Brussel op 11 maart 2022, en 5) het Protocol van 22 november 2017 ter amendering van het aanvullend protocol bij de Conventie inzake de overbrenging van gevonnisde personen, ondertekend op 7 april 2022 te Straatsburg (2784/1-4)

Discussion générale

Les rapporteurs, MM. Cogolati et Vanden Burre, s'en réfèrent au rapport écrit.

02.01 Peter De Roover (N-VA): Tout d'abord, une remarque technique: dans le compte rendu approuvé, il est indiqué: "M. De Roover est d'accord avec la remarque selon laquelle le risque qu'une situation devienne incontrôlable est plus grand sans traité". Il va de soi qu'il devrait être indiqué: "n'est pas d'accord".

Je souhaite la bienvenue à la nouvelle ministre des Affaires étrangères, mais je trouve remarquable que l'ancien ministre des Affaires étrangères, M. De Croo, n'ait pas assisté aux discussions de la commission à l'époque. Je comprends qu'il ne voulait pas être consigné dans les comptes rendus comme le défenseur de ce qui est actuellement sur la table. Le premier ministre, chargé des Affaires étrangères, a déposé ce texte et a ensuite tout fait pour éviter le débat.

Étant donné qu'il semble bel et bien avoir du temps pour la presse, il ne fait guère preuve de collégialité en envoyant la ministre dans l'arène pour accomplir les sales besognes. Je n'en viendrai au fond que dans ma réplique, pour prendre en considération une éventuelle agréable surprise qui émanerait des réactions de la majorité. Je compte sur une certaine décence des uns et des autres lors du vote qui sera consacré demain à ce projet, sans quoi nous vivrons un jour noir durant lequel ce pays se fera officiellement connaître comme étant une échappatoire pour les terroristes iraniens. Car telle est la teneur du projet que nous examinons aujourd'hui. Dans cette intervention, je me bornerai donc à poser quelques questions au gouvernement.

Existe-t-il déjà un traité analogue entre l'Iran et un État membre de l'Union européenne? Est-il déjà arrivé au sein de l'Union européenne ou aux États-Unis qu'un terroriste iranien échappe à une condamnation ou que celle-ci soit radicalement réduite à la suite d'un transfèrement anticipé vers l'Iran? Peut-on me garantir à cet égard que M. Assadi ne sera pas remis à l'Iran dans le cadre de l'exécution de ce traité, ce qui revient à une réduction de peine de 16 ans? Le ministre de la Justice prône-t-il, dans le cadre de sa politique de lutte contre le terrorisme, le dépistage, le jugement et, le cas échéant, la condamnation ainsi que l'emprisonnement de l'intéressé en exécution de sa peine?

Quelle forme de concertation politique l'Iran et la Belgique ont-elles menée dans le cadre de

Algemene bespreking

De heren Cogolati et Vanden Burre, rapporteurs, verwijzen naar het schriftelijk verslag.

02.01 Peter De Roover (N-VA): Allereerst een technische opmerking: in het goedgekeurde verslag staat: "De heer De Roover is het eens met de opmerking dat het risico op een situatie die uit de hand loopt, groter is zonder verdrag." Dat moet uiteraard zijn "is het niet eens".

Ik heet de nieuwe minister van Buitenlandse Zaken welkom, maar ik vind het wel opmerkelijk dat gewezen minister van Buitenlandse Zaken De Croo destijds niet aanwezig was bij de besprekingen in de commissie. Ik begrijp dat hij toen in de verslagen niet geboekstaafd wou staan als de verdediger van wat hier voorligt. De eerste minister, belast met Buitenlandse Zaken, heeft deze tekst ingediend en heeft achteraf alle moeite gedaan om zich aan het debat te onttrekken.

Aangezien hij voor de pers wel tijd lijkt te hebben, is het weinig collegiaal dat hij de minister nu het veld instuurt voor het vuile werk. Ik zal pas in mijn repliek tot een inhoudelijke uiteenzetting komen, want wie weet zullen de reacties van de meerderheid mij wel aangenaam verrassen. Ik reken immers nog altijd op een zeker fatsoen bij de stemming van morgen over dit ontwerp, zo niet wordt dat een zwarte dag waarop dit land zich officieel laat kennen als een ontsnappingsroute voor Iraanse terroristen. Want dat is wat hier op tafel ligt. In deze tussenkomst beperk ik mij daarom tot een aantal vragen aan de regering.

Bestaat er al een soortgelijk verdrag tussen Iran en een Europese lidstaat? Is een Iraanse terrorist in de EU of in de VS ooit zijn veroordeling kunnen ontlopen of heeft hij ze drastisch zien terugschroeven ten gevolge van een voortijdige uitlevering aan Iran? Kan men mij hier garanderen dat de heer Assadi niet zal worden overgebracht naar Iran bij de uitvoering van dit verdrag, wat neerkomt op 16 jaar strafvermindering? Staat de minister van Justitie in zijn terrorismebeleid voor de opsporing, berechting, desgevallend veroordeling en het vastzetten van de betrokkene in uitvoering van zijn straf?

Welk politiek overleg heeft er plaatsgevonden tussen Iran en België bij de totstandkoming van dit

l'élaboration de ce traité? Les réponses que le ministre de la Justice et le premier ministre ont fournies précédemment n'étaient pas cohérentes sur ce point. Certaines personnes actuellement détenues en Iran entrent-elles dans le champ d'application des dispositions de ce traité? Si M. Assadi demandait son transfèrement vers l'Iran dans le cadre de ce traité, selon quels critères y serait-il répondu? Sur la base de quels critères cette requête pourrait-elle être refusée? Pourra-t-elle d'ailleurs encore l'être et sur quelle base? Des discussions sont-elles déjà en cours avec l'Iran concernant le dossier Assadi et son transfèrement éventuel vers l'Iran? Qui décide d'un éventuel sauf-conduit? Pourquoi cette urgence? Nous avons déposé un amendement visant à retirer l'article 5 du projet de loi, de sorte que les autres traités puissent être approuvés.

Qui a pris l'initiative de porter ce traité sur les fonts baptismaux? Pourquoi les dispositions de ce traité font-elles en sorte que M. Djalali, par exemple, en est exclu? Pourquoi n'a-t-on pas exclu les cas de terrorisme de ce traité et ainsi tracé une ligne rouge?

Des juristes de renom affirment que, tant dans son esprit que dans les faits, ce traité est difficilement compatible avec la résolution 1373 de l'ONU. Cette résolution a vu le jour après les attentats du 11 septembre et est un élément important de la lutte internationale contre le terrorisme.

Le ministre peut enrichir considérablement le débat en donnant des réponses satisfaisantes à l'ensemble des observations fondamentales qu'il a entendues ici. Il serait tout à son honneur d'admettre que le gouvernement s'est trompé en ne prenant pas en considération une série d'éléments. Je ne suis pas particulièrement confiant à cet égard.

Je m'adresse à présent au premier ministre et au ministre de la Justice. Ce traité et ce débat revêtent une signification symbolique et factuelle exceptionnelle. Il n'est pas si fréquent que le monde ait les yeux rivés sur cette Assemblée. Je demande au ministre de répondre en étant conscient de la très lourde responsabilité qui pèse sur ses épaules.

02.02 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Ce débat est complexe; le gouvernement nous place devant un dilemme délicat et inhabituel. À partir du moment où il remet au Parlement la responsabilité d'approuver cinq traités, il faudrait un réel débat démocratique. Le gouvernement a demandé l'urgence pour le traité d'extradition vers les Émirats arabes unis mais, soyons francs, celui vers l'Iran n'y

verdrag? De voorbije antwoorden van de minister van Justitie en de premier waren niet gelijklopend op dat punt. Zijn er vandaag mensen in Iraanse gevangenschap die onder de bepalingen van dit verdrag vallen? Als de heer Assadi in het raam van dit verdrag een overbrenging naar Iran zou vragen, volgens welke criteria zou daarop dan een antwoord worden gegeven? Welke criteria zijn er om dat verzoek te weigeren? Zal dat überhaupt nog kunnen en op welke grond? Lopen er nu al gesprekken met Iran over het dossier-Assadi en zijn eventuele overbrenging naar Iran? Wie beslist over een eventueel vrijgeleide? Vanwaar de urgentie? Wij hebben een amendement ingediend dat artikel 5 uit het wetsontwerp licht, zodat de andere verdragen kunnen worden goedgekeurd.

Op wiens initiatief is dit verdrag tot stand gekomen? Waarom zijn de bepalingen van dat verdrag van die aard dat bijvoorbeeld de heer Djalali daar niet onder valt? Waarom heeft men terrorisme niet uitgesloten en zo geen rode lijn getrokken?

Gereputeerde juristen zeggen dat dit verdrag zowel in de geest als in de feiten maar moeilijk te rijmen valt met VN-resolutie 1373. Die resolutie kwam er na de aanslagen van 9/11 en vormt een belangrijk sluitstuk van de internationale terrorismebestrijding.

De minister kan het debat enorm verrijken door degelijke antwoorden te geven op alle fundamentele bedenkingen die hij hier heeft gehoord. Het zou hem sieren, mocht hij toegeven dat de regering zich vergist heeft en een aantal zaken niet in overweging heeft genomen. Erg hoopvol ben ik niet.

Ik richt me nu tot de premier en de minister van Justitie. Dit verdrag en dit debat hebben een uitzonderlijke symbolische en feitelijke betekenis. Het gebeurt niet zo vaak dat wereldwijd ogen op dit Huis gericht zijn. Ik vraag de minister te antwoorden vanuit het besef dat er een loodzware verantwoordelijkheid op zijn schouders rust.

02.02 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Dit is een complex debat. De regering plaatst ons voor een delicaat en ongewoon dilemma. Wanneer ze de verantwoordelijkheid voor de goedkeuring van vijf verdragen bij het Parlement legt, moet er een echt democratisch debat plaatsvinden. De regering heeft de urgentie gevraagd voor het uitleveringsverdrag met de Verenigde Arabische Emiraten, maar – laten

est pas étranger. Je regrette le manque de temps. Ce projet de loi visant cinq conventions internationales a été débattu et voté en deux jours de commission, alors que nous discutons parfois des mois sur des résolutions qui ne sont pas, elles, contraignantes. J'aurais aimé m'appuyer sur des analyses externes, un avis plus approfondi du Conseil d'État qui a dû se prononcer en cinq jours, du Service européen pour l'action extérieure, ou d'Eric David, professeur de droit international à l'ULB, plutôt qu'une carte blanche largement écrite par les Moudjahidines du peuple.

Un autre regret porte sur la transparence. Si le Parlement ne peut recevoir l'ensemble des informations sur les individus qui vont être transférés et libérés, ainsi que les implications du récent jugement suédois, il doit pouvoir décider d'une application provisoire du traité, comme le permet l'article 25 de la Convention de Vienne sur les traités de 1969. Nous nous inquiétons au premier chef des garanties de la libération de notre ressortissant Olivier Vandecasteele. Sur la forme, discuter d'un seul projet de loi portant assentiment à cinq traités si différents, ce n'est pas une façon de travailler.

Les traités d'extradition et de coopération judiciaire avec les Émirats arabes unis ont très peu été débattus, mais ils posent plus de questions juridiques sur le respect des droits humains que ceux avec l'Iran. La Justice émiratie manque d'indépendance par rapport au pouvoir exécutif, comme en témoignent de nombreux rapports onusiens. Les châtiments corporels sont toujours admis.

Les Émirats viennent de condamner l'avocat de Jamal Khashoggi – journaliste saoudien démembré au consulat saoudien à Istanbul – alors qu'il n'avait connaissance d'aucune plainte contre lui. Vous comprendrez donc ma prudence. Le droit international ne peut être appliqué de manière variable. Le danger est réel pour les opposants politiques aux Émirats. De plus, ce pays viole aussi le principe de non-refoulement. Enfin, ces traités auraient pu être évités. Nous savons qu'ils visent en réalité les barons de la drogue belges à Dubaï. Or l'article 6, § 3, de la Convention des Nations Unies

we er geen doekjes om winden – het overbrengingsverdrag met Iran is daar niet vreemd aan. Ik betreur het gebrek aan tijd. Het debat en de stemming over dit wetsontwerp inzake vijf internationale overeenkomsten werd in de commissie in twee dagen erdoor gejaagd, terwijl we over resoluties die per definitie zelfs niet bindend zijn soms maandenlang debatteren. Ik had mijn stem graag gestoeld op externe analyses, een diepgaander advies van de Raad van State, die nu in vijf dagen een beslissing moest nemen, een advies van de Europese Dienst voor extern optreden of de mening van Eric David, hoogleraar internationaal recht aan de ULB, in plaats van een blanco cheque te moeten tekenen die grotendeels door de Moedjahedien van het Volk ingevuld werd.

Een ander betreuenswaardig aspect betreft de transparantie. Indien het Parlement niet over alle informatie kan beschikken met betrekking tot de individuen die overgebracht en in vrijheid gesteld zullen worden en tot de implicaties van het recente Zweedse vonnis, moet er in dit halfroond besloten kunnen worden dat het verdrag op voorlopige basis toegepast wordt, wat krachtens artikel 25 van het in 1969 gesloten Verdrag van Wenen inzake het verdragenrecht toegestaan is. Wij maken ons in eerste instantie zorgen over de garanties voor de vrijlating van onze onderdaan Olivier Vandecasteele. Wat de vorm betreft, is het geen goede manier van werken om te debatteren over één wetsontwerp houdende instemming met vijf dermate verschillende verdragen.

Over de verdragen tussen België en de Verenigde Arabische Emiraten inzake de uitlevering en de wederzijdse rechtshulp werd er zeer weinig gedebatteerd, maar die verdragen doen op het stuk van de eerbiediging van de mensenrechten meer juridische vragen rijzen dan de verdragen met Iran. De justitie van de Verenigde Arabische Emiraten is onvoldoende onafhankelijk van de uitvoerende macht, zoals in talloze VN-rapporten onderstreept wordt. Lijfstraffen zijn in de Verenigde Arabische Emiraten nog steeds toegestaan.

De Verenigde Arabische Emiraten hebben onlangs de advocaat van Jamal Khashoggi, de Saoedische journalist die op het Saoedische consulaat te Istanboel gewelddadig om het leven gebracht werd, veroordeeld, terwijl hij niet op de hoogte was van enige klacht tegen hem. U begrijpt dus mijn voorzichtigheid. Het internationale recht mag niet op een variabele manier toegepast worden. Er bestaat een reëel gevaar voor de politieke opposanten in de Verenigde Arabische Emiraten. Bovendien schendt dat land ook het non-refoulementbeginsel. Ten slotte had men deze verdragen kunnen voorkomen.

contre le trafic illicite de stupéfiants indique depuis 1988 que, si une partie – en l'occurrence les Émirats – qui subordonne l'extradition à l'existence d'un traité, reçoit une demande d'extradition d'une partie avec laquelle elle n'a pas conclu pareil traité, elle peut considérer ladite Convention comme la base légale de l'extradition. Cela concerne les infractions visées par le présent traité.

Dans la pratique, les Émirats refusent cette base légale mais il faut admettre publiquement que le seul blocage pour extraditer ces barons de la drogue belges est politique et non juridique.

Ces traités avec les Émirats comportent tous les garde-fous formels des droits humains mais seule compte la manière dont ils seront appliqués. Or, le risque que les Émirats violent ces principes est élevé. C'est pourquoi j'ai appelé le ministre de la Justice à garantir l'application de la jurisprudence Hoffmann, cet arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg qui dit que les mots ne suffisent pas et qu'il faut s'assurer, dans chaque cas individuel, de l'absence de risque réel de violation des droits fondamentaux.

Au-delà de la technicité juridique du traité de transfèrement vers l'Iran, j'aimerais manifester la profonde solidarité de mon groupe aux victimes innocentes du régime autoritaire des Mollahs, notamment Olivier Vandecasteele et le professeur Djalali. Notre premier devoir de parlementaires est d'être à leurs côtés et à ceux de leurs familles.

Depuis deux semaines, les parlementaires sont assaillis de courriers et d'appels provenant des familles des victimes détenues en Iran et aussi de l'opposition iranienne qui nous rappelle à notre devoir de maintenir l'État de droit. Résumant ce dilemme, *La Libre* pose la question de savoir s'il faut privilégier le sort d'un compatriote ou être intransigeant avec le terrorisme.

Je voudrais me référer à la résolution 1373 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui s'applique à tous les États, y compris l'Iran, et demande de veiller à ce que tous ceux qui participent au financement, à

We weten immers dat ze in werkelijkheid strekken tot de uitlevering van de Belgische drugsbaronnen die in Dubai vastzitten. Artikel 6, § 3 van het Verdrag van de Verenigde Naties tegen de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen bepaalt echter sinds 1988 dat als een partij – in dit geval de Verenigde Arabische Emiraten – die de uitlevering afhankelijk maakt van een verdrag, een verzoek tot uitlevering ontvangt van een land waarmee ze geen dergelijk verdrag gesloten heeft, ze het genoemde verdrag als wettelijke grondslag voor de uitlevering mag beschouwen. Het gaat daarbij over de inbreuken waarop het onderhavige verdrag betrekking heeft.

In de praktijk wijzen de Emiraten die wettelijke basis af, maar men moet publiekelijk durven toegeven dat het enige obstakel voor de uitlevering van deze Belgische drugsbaronnen van politieke en niet van juridische aard is.

Deze verdragen met de Emiraten bevatten alle formele waarborgen voor de mensenrechten, maar het is enkel de manier waarop ze toegepast zullen worden die van tel is. Het risico dat de Emiraten die beginselen schenden is groot. Daarom heb ik de minister van Justitie verzocht toe te zien op de toepassing van de jurisprudentie van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens in Straatsburg in het arrest-Othman, waarin er gesteld wordt dat woorden niet volstaan en dat er per geval moet worden nagegaan of er geen reëel risico bestaat dat de grondrechten geschonden worden.

Los van de juridische techniciteit van het overbrengingsverdrag met Iran, wil ik uiting geven aan de diepe solidariteit van mijn fractie met de onschuldige slachtoffers van het autoritaire regime van de moellahs, met name Olivier Vandecasteele en professor Djalali. Het is onze eerste plicht als parlementsleden hen en hun families bij te staan.

Sinds twee weken worden parlementsleden overspoeld met brieven en telefoontjes van familieleden van de slachtoffers die in Iran vastgehouden worden en ook van de Iraanse oppositie die ons wijst op onze plicht om de rechtsstaat te handhaven. In *La Libre Belgique* wordt dat dilemma samengevat en wordt de vraag gesteld of het lot van een landgenoot prioriteit moet krijgen of dat we onverbiddelijk moeten zijn ten aanzien van terrorisme.

Ik zou willen refereren aan de resolutie 1373 van de VN-Veiligheidsraad, die van toepassing is op alle Staten, ook op Iran, en vraagt erop toe te zien dat al degenen die meewerken aan de financiering, de

la préparation ou à la perpétration d'actes terroristes soient traduits en justice, et à ce que la peine soit à la mesure des actes.

Même face à cette résolution contraignante, je comprendrais que nous tranchions en faveur d'un ressortissant innocent, arbitrairement détenu en Iran, d'autant que nous sommes collectivement l'objet d'un odieux chantage de ce pays.

Pour le droit pénal international, il s'agit d'une contrainte irréversible, prévue par l'article 31 du statut de la CPI de La Haye. L'article 71 de notre Code pénal prévoit le cas où une personne commet une infraction sous l'emprise d'une force irrésistible.

Mais il s'agit d'un régime d'exception conditionné par le principe de proportionnalité. C'est pourquoi j'aimerais nuancer une décision de prime abord évidente.

D'abord, du point de vue de la défense de vies innocentes en Iran, le professeur Djalali, condamné à mort, n'entre pas dans le champ d'application du traité de transfèrement. Concernant l'humanitaire belge, Olivier Vandecasteele, ce dernier n'a pas encore reçu de jugement définitif. De plus, le jugement intervenu en Suède à l'encontre d'un Iranien condamné pour des crimes graves commis contre des opposants pourrait compliquer le sort du professeur Djalali. Ce débat dépasse donc le cadre belgo-belge. Pour ce qui est d'Olivier Vandecasteele, j'aimerais au moins recevoir l'assurance que le traité ne s'appliquera pas si ce dernier n'est pas libéré.

Du point de vue des condamnations pour terrorisme en Belgique, le traité de transfèrement concerne au moins quatre ressortissants iraniens condamnés à des peines très lourdes par le tribunal correctionnel d'Anvers en 2021.

Notre inquiétude légitime est de voir le traité de transfèrement permettre à l'Iran de libérer des personnes reconnues coupables d'actes de terrorisme transférées par la Belgique.

Montesquieu écrivait que tout pouvoir sans borne ne saurait être légitime car nous ne pouvons donner à un autre plus de pouvoir sur nous que nous n'en avons nous-mêmes. Je voudrais donc m'assurer que le législateur ne donne pas plus de pouvoir à l'exécutif et encore moins à l'Iran. C'est pourquoi nous vous avons demandé de contrôler la mise en

voorbereiding of het plegen van terreurdaden vervolgd zouden worden, en dat de straf in verhouding zou staan tot de daden.

Zelfs in het licht van die bindende resolutie zou ik het begrijpen dat we het pleit zouden beslechten in het voordeel van een onschuldige landgenoot die willekeurig in Iran vastgehouden wordt, temeer daar we het collectieve voorwerp vormen van verfoeilijke chantage door dat land.

Volgens het internationaal strafrecht is dit onomkeerbare dwang, zoals bepaald in artikel 31 van het statuut van het Internationaal Strafhof in Den Haag. Artikel 71 van het Belgisch Strafwetboek regelt het geval van een persoon die een misdrijf onder onweerstaanbare dwang pleegt.

Het betreft evenwel een uitzonderingsregeling die aan het evenredigheidsbeginsel onderworpen is. Daarom wil ik een beslissing die op het eerste gezicht voor de hand ligt, nuanceren.

In de eerste plaats valt de ter dood veroordeelde professor Djalali vanuit het oogpunt van de verdediging van onschuldige levens in Iran niet onder het toepassingsgebied van het overbrengingsverdrag. Wat de Belgische humanitairehulpverlener Olivier Vandecasteele betreft, heeft hij nog geen definitief vonnis ontvangen. Bovendien zou het vonnis in Zweden tegen een Iraniër die wegens ernstige misdrijven tegen opposanten veroordeeld werd, het lot van professor Djalali kunnen bemoeilijken. Dit debat overstijgt dus het louter Belgische kader. Wat Olivier Vandecasteele betreft, zou ik ten minste de verzekering willen krijgen dat het verdrag niet van toepassing zal zijn als hij niet vrijgelaten wordt.

Vanuit het oogpunt van de veroordelingen van terroristen in België heeft het overbrengingsverdrag betrekking op ten minste vier Iraanse onderdanen die in 2021 door de correctionele rechtbank Antwerpen tot zeer zware straffen veroordeeld werden.

Onze legitieme bezorgdheid is dat het overbrengingsverdrag Iran in staat zou stellen om door België overgebrachte personen die schuldig bevonden zijn aan terreurdaden, vrij te laten.

Montesquieu schreef dat grenzeloze macht niet legitiem kan zijn, want we kunnen een ander niet meer macht geven dan we zelf hebben. Ik zou me er dan ook van willen vergewissen dat de wetgever de uitvoerende macht niet meer macht geeft en Iran al helemaal niet. Daarom hebben we u gevraagd toezicht uit te oefenen op de uitvoering van de

œuvre des transfèrements vers l'Iran.

Dans l'instrument de ratification, on peut inclure une clause interprétative disant que le traité de transfèrement sera interprété à la lumière du droit international, en particulier de la résolution 1373 du Conseil de Sécurité, que tout acte de terrorisme constitue un crime de droit international et mérite une peine.

Je m'adresse ici à notre nouvelle ministre des Affaires étrangères. Il faut reconnaître que d'autres pays que l'Iran prennent en otage des civils innocents pour faire chanter des nations démocratiques, singulièrement dans l'UE. Il est temps de réagir, aux niveaux européen et international, et de réclamer la fin de ces prises d'otages, pour éviter de nouveaux cas Vandecasteele.

Le soutien que mon groupe pourrait vous apporter reste donc très conditionnel. Nous ne transigerons jamais avec les régimes autoritaires. C'est pourquoi nous vous demandons des garanties très fermes, d'abord dans le cas des Émirats arabes unis, en matière de protection des droits humains et des libertés fondamentales. Pour l'Iran, nous demandons des garanties de respect du droit international et de l'État de droit.

Présidente: Séverine de Laveleye

02.03 Georges Dallemagne (Les Engagés): J'ai apprécié votre franchise et nombre de vos arguments. Vous avez demandé pourquoi cette urgence-là, maintenant. J'aurais moi aussi aimé entendre certaines personnalités ou organes tels que le Service européen d'action extérieure ou le Quai d'Orsay ou le Département d'État américain.

Vous avez évoqué le manque de transparence. Vous avez dit ne pas apprécier le fait que ces cinq traités aient été regroupés dans un seul projet de loi. Vous semblez dire que votre vote n'est pas acquis, alors que votre groupe a voté en commission pour ce projet de loi. Je vous demande de dire qu'il n'y a pas de raison de voter ce projet de loi. Si, en tant que parlementaire, on a le dernier mot, il faut l'exercer correctement, en étant bien informé sur tous les aspects, conditions et conséquences.

overbrengingen van veroordeelde personen naar Iran.

Men kan in het ratificatie-instrument een interpretatieclausule opnemen waarin staat dat het overbrengingsverdrag geïnterpreteerd moet worden in het licht van het internationale recht, in het bijzonder van resolutie 1373 van de VN-Veilighedsraad, dat elke terreurdaad een misdrijf naar internationaal recht vormt en strafbaar is.

Ik richt me hier tot onze nieuwe minister van Buitenlandse Zaken. Men moet toegeven dat ook andere landen dan Iran onschuldige burgers gijzelen als chantagemiddel ten aanzien van democratische landen, inzonderheid in de EU. Het is tijd om te reageren, zowel op Europees als op internationaal niveau, en om het einde van die gijzelingen te eisen teneinde nieuwe gevallen zoals dat van de heer Vandecasteele te vermijden.

De steun van mijn fractie blijft dus sterk voorwaardelijk. Wij zullen het nooit op een akkoordje gooien met autoritaire regimes. Daarom vragen wij u zeer harde garanties, in de eerste plaats in het geval van de Verenigde Arabische Emiraten, op het stuk van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden. Wat Iran betreft, eisen wij garanties met betrekking tot de naleving van het internationaal recht en de rechtsstaat.

Voorzitster: Séverine de Laveleye

02.03 Georges Dallemagne (Les Engagés): Ik waardeer uw openhartigheid en kan vele van uw argumenten naar waarde schatten. U hebt de vraag gesteld waarom dit wetsontwerp nu plots zo hoogdringend is. Ook ik had graag gehoord wat bepaalde prominenten of instanties zoals de Europese Dienst voor extern optreden, het Franse ministerie van Buitenlandse Zaken of het Amerikaanse Department of State hierover te zeggen hebben.

U had het over een gebrek aan transparantie. U zei dat u het niet op prijs stelt dat er vijf verdragen samengebracht worden in één enkel wetsontwerp. U lijkt te willen zeggen dat het niet zeker is dat u uw zegel aan dit wetsontwerp zult hechten, terwijl uw fractie het wetsontwerp in de commissie wel goedgekeurd heeft. Ik vraag u duidelijk te zeggen dat er geen reden is waarom we dit wetsontwerp zouden moeten aannemen. Indien wij als parlementsleden het laatste woord hebben, moeten we dat prerogatief ook correct uitoefenen door volledige informatie over alle aspecten, voorwaarden en consequenties te eisen.

Allez-vous voter ce traité ou allez-vous demander du temps pour obtenir des réponses à vos questions? Une simple séance de questions-réponses ne suffira pas. Il faudrait entendre le professeur David et d'autres personnalités. Je comprends les hésitations. C'est un sujet extrêmement grave qu'il faut traiter avec sérieux. On ne peut se contenter de formuler quelques remarques pour se donner bonne conscience et voter.

02.04 Peter De Roover (N-VA): M. Cogolati affirme qu'une clause interprétative est prévue. Qu'entend-il précisément par là? Comment l'ajouter? Qu'attend-il précisément du ministre et pour quelle date?

02.05 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Je n'ai pas caché mon inquiétude, mais il faut admettre que ces traités sont à prendre ou à laisser, nous n'avons pas la possibilité de les amender. Je pense sincèrement que l'absence de décision serait pire. Le mieux que nous puissions faire, c'est renforcer au maximum les garanties pour les droits humains, le droit international et l'État de droit.

La Belgique peut déposer une clause interprétative avec l'instrument de ratification du traité de transfèrement. Cet acte unilatéral permettrait d'expliquer notre interprétation en conformité avec le droit international et la résolution 1373 du Conseil de sécurité des Nations Unies.

L'Iran n'est pas un régime comme un autre. Je ferai le maximum pour protéger les garanties qui nous sont chères.

02.06 Georges Dallemagne (Les Engagés): Vous n'avez pas répondu à ma question. Vous savez que vous ne recevrez aucune garantie. Ce n'est pas un traité de transfèrement, mais un traité sur mesure, pour expulser un terroriste qui sera accueilli à bras ouverts en Iran. Aucun Iranien ne demandera jamais à être transféré en Iran. On nous promène en parlant d'État de droit, mais c'est du théâtre! J'ai les mêmes remarques que vous sur les Émirats arabes unis. J'ai déposé un amendement pour retirer ce traité du lot afin de ne pas retarder les autres textes. J'espère que votre groupe le votera. C'est la seule manière de répondre à vos questions.

02.07 Peter De Roover (N-VA): M. Dallemagne fait une bonne suggestion pour résoudre le problème du manque de temps. En outre, je n'ai

Zult u voor dit verdrag stemmen of zult u meer tijd vragen om antwoorden te krijgen op uw vragen? Louter een vragenronde zal daarvoor niet volstaan. We moeten professor David en andere experts horen. Ik begrijp de twijfelaars. Het is een zeer ernstig thema dat met de nodige sérieux behandeld moet worden. We mogen ons niet beperken tot het formuleren van enkele opmerkingen om ons geweten te sussen en daarna te stemmen.

02.04 Peter De Roover (N-VA): De heer Cogolati zegt dat er een interpretatieve clausule moet komen. Wat bedoelt hij daar precies mee? Hoe moet die worden toegevoegd? Wat verwacht hij concreet van de minister en wanneer?

02.05 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Ik heb mijn bezorgdheid duidelijk geuit, maar men moet toegeven dat die verdragen te nemen of te laten zijn. We hebben niet de mogelijkheid om ze te amenderen. Ik denk eerlijk gezegd dat het erger zou zijn om geen beslissing te nemen. Het beste dat we kunnen doen, is de garanties op het stuk van de mensenrechten, het internationale recht en de rechtsstaat maximaal versterken.

België kan gelijktijdig met de ratificatie van het uitleveringsverdrag een interpretatieve clausule formuleren. Met zo een unilaterale tekst kunnen we overeenkomstig het internationale recht en resolutie 1373 van de VN-Veiligheidsraad onze interpretatie toelichten.

Iran is geen regime zoals een ander. Ik zal alles doen wat mogelijk is om de garanties, die we koesteren, te beschermen.

02.06 Georges Dallemagne (Les Engagés): U hebt niet geantwoord op mijn vraag. U weet dat u geen enkele garantie zult krijgen. Dit is geen overbrengingsverdrag, maar een verdrag op maat, om een terrorist uit te zetten die in Iran met open armen ontvangen zal worden. Geen enkele Iraniër zal ooit vragen om aan Iran overgedragen te worden. Men strooit ons zand in de ogen door van een rechtsstaat te gewagen, maar dat is allemaal komedie! Ik heb dezelfde opmerkingen als u over de Verenigde Arabische Emiraten. Ik heb een amendement ingediend om dat verdrag uit het geheel te lichten, opdat de andere teksten geen vertraging zouden oplopen. Ik hoop dat uw fractie voor dat amendement zal stemmen. Dat is de enige manier om een antwoord te krijgen op uw vragen.

02.07 Peter De Roover (N-VA): De heer Dallemagne doet een goede suggestie om het probleem van het tijdsgebrek op te lossen.

pas reçu de réponse à ma question de savoir quand M. Cogolati attend une réponse du ministre. Cette clause interprétative aura-t-elle pour effet qu'un terroriste condamné à 20 ans de prison ne pourra pas être extradé, car cela serait contraire à la résolution 1373 du Conseil de sécurité de l'ONU?

02.08 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Monsieur Dallemagne, je ne partage pas votre avis. En tant que parlementaires de la majorité, nous devons demander des garanties fermes d'application de ces traités. Lors des débats en commission, le ministre de la Justice a répondu positivement à une initiative européenne contre les prises d'otage internationales et il s'est aussi engagé à consulter le Parlement, si nécessaire à huis clos, avant le transfèrement. Cela nous permettra de réaliser notre contrôle démocratique.

Monsieur De Roover, une clause interprétative est toujours associée à l'instrument de ratification. Nous interprétons ce traité conformément au droit international. Pour nous, ces valeurs sont évidentes. Nous voulons respecter la lettre et l'esprit de cette résolution contre les actes terroristes mais je ne peux me mettre à la place de l'Iran comme vous me le demandez.

02.09 Georges Dallemagne (Les Engagés): La clause interprétative dont vous aviez parlé n'est jamais arrivée. Maintenant, vous parlez d'un mécanisme qui nous permettra de donner notre assentiment avant un transfèrement. C'est déjà ce qu'on nous demande aujourd'hui! Il ne faut pas faire croire que nous pouvons voter oui aujourd'hui et non une fois à huis clos. Le condamné n'exécutera pas sa peine. Les Iraniens ont déjà annoncé qu'il n'était pas un terroriste mais un diplomate qui n'avait rien commis. Vous essayez de vous départir d'un problème de conscience, mais je ne suis pas convaincu par votre démonstration. Il est encore temps d'arrêter ce traité.

02.10 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Je ne défends pas ce traité. Je fais mon travail de parlementaire en essayant de garantir des principes qui me sont chers. Vous devez interroger le gouvernement.

02.11 Darya Safai (N-VA): J'apprécie les propos de M. Cogolati, mais il fait exactement l'inverse. La Belgique sera le premier pays à ancrer un tel traité dans la loi. Or les terroristes relèvent de ce traité. Si M. Cogolati et ses coreligionnaires appuient demain sur le bouton vert, la situation deviendra

Daarnaast heb ik geen antwoord gekregen op mijn vraag wanneer de heer Cogolati een reactie verwacht van de minister. Zal het gevolg van die *clause interprétative* zijn dat een tot 20 jaar celstraf veroordeelde terrorist niet zou kunnen worden uitgeleverd, omdat dat zou botsen met resolutie 1373 van de VN-Veiligheidsraad?

02.08 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Mijnheer Dallemagne, ik deel uw mening niet. Als parlementsleden van de meerderheid moeten wij harde garanties eisen met betrekking tot de toepassing van deze verdragen en overeenkomsten. Tijdens de debatten in de commissie heeft de minister van Justitie positief gereageerd op een Europees initiatief tegen internationale gijzelingen, en hij heeft zich er ook toe verbonden het Parlement te raadplegen, indien nodig met gesloten deuren, voor de overbrenging plaatsvindt. Op die manier kunnen we onze democratische controle uitoefenen.

Mijnheer De Roover, een interpretatieclausule gaat altijd samen met het ratificatie-instrument. Wij interpreteren deze overeenkomst conform het internationale recht. Voor ons zijn dat vanzelfsprekende waarden. Wij willen dit besluit tegen terreurdaden naar de letter en naar de geest naleven, maar ik kan me niet verplaatsen in de intenties van Iran, zoals u mij vraagt.

02.09 Georges Dallemagne (Les Engagés): De uitleggingsclausule waarover u sprak, is er nooit gekomen. Nu praat u over een mechanisme waarmee we onze instemming zullen kunnen geven vóór een overbrenging. Maar dat is net de vraag die vandaag voorligt! U moet ons niet wijsmaken dat we vandaag voor kunnen stemmen en later met gesloten deuren tegen kunnen stemmen. De veroordeelde zal zijn straf niet moeten uitzitten. Iran heeft al aangekondigd dat het geen terrorist betreft maar een diplomaat die geen feiten gepleegd heeft. U probeert u te ontdoen van een gewetensprobleem, maar u overtuigt me niet. We kunnen dit verdrag nog tegenhouden.

02.10 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Ik neem het niet op voor dit verdrag. Ik doe mijn werk als parlements lid door te proberen principes veilig te stellen die me na aan het hart liggen. U moet de regering op de rooster leggen.

02.11 Darya Safai (N-VA): Ik waardeer wat de heer Cogolati zegt, maar hij doet exact het omgekeerde. België zal het eerste land zijn dat zo een verdrag wettelijk verankert en terroristen vallen daaronder. Als de heer Cogolati en zijn collega's morgen op het groene knopje duwen, dan valt er

incontrôlable et l'on déroulera le tapis rouge à M. Assadi. Tout le monde sait que M. Assadi doit être condamné à 20 ans d'emprisonnement. Or la majorité fera confiance au gouvernement.

02.12 Michael Freilich (N-VA): M. Cogolati vient de dire de quoi il s'agit: nous sommes victimes d'un chantage iranien et y cédon lâchement. M. De Vriendt a déclaré en réunion de commission que son groupe n'était pas une machine à voter. Il doit dans ce cas suivre l'exemple de M. Denis Ducarme, qui ne votera pas comme le veut le MR. Je vais non seulement l'applaudir vigoureusement, mais aussi l'ovationner. *(se lève et applaudit)*

02.13 Peter De Roover (N-VA): M. Cogolati demande une clause interprétative qui rendra impossible l'extradition de M. Assadi s'il existe un risque qu'il soit gracié. Le texte que nous discutons aujourd'hui est toutefois inconciliable avec une telle clause. M. Assadi pourra être extradé après quatre ans au lieu de vingt et il pourra bénéficier d'une grâce en Iran. Si une exception avait été prévue pour les terroristes, nous aurions aujourd'hui un tout autre débat. Il est inconcevable qu'après son intervention, M. Cogolati appuie sur le bouton vert, sauf si les garanties du gouvernement sont en béton. C'est pourquoi il serait préférable que nous réexaminions ce dossier en septembre. Je suis curieux de voir comment le gouvernement réagira à cette demande formelle d'Ecolo.

02.14 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Nous sommes devant un dilemme moral et juridique. Mon rôle de parlementaire est d'obtenir un maximum de garanties du gouvernement, en particulier du ministre de la Justice. J'attends des réponses sur les Émirats et sur l'Iran.

02.15 Malik Ben Achour (PS): Ce texte nous met devant un dilemme moral, le plus difficile de la législature. Bravo à ceux qui y voient une réponse simple: pour ma part, je n'y arrive pas.

Il faut éviter toute forme de procédure automatique. Le projet de loi précise que la mise en œuvre du traité est attachée à une série de conditions, dont le consentement du détenu qui fait l'objet d'une demande de transfèrement.

Le traité garantit que chaque demande de transfèrement sera examinée avec les autorités judiciaires avant une quelconque approbation. J'aimerais que le ministre confirme que le traité ne donne pas une base légale à un échange qui serait

niets meer te controleren en ligt de rode loper voor de heer Assadi klaar. Iedereen weet dat de heer Assadi 20 jaar celstraf moet krijgen, maar toch zal de meerderheid de regering vertrouwen.

02.12 Michael Freilich (N-VA): De heer Cogolati zei daarnet waarover het gaat: we zijn het slachtoffer van Iraanse chantage en gaan plat op de buik. De heer De Vriendt zei in de commissievergadering dat zijn fractie geen stemmachine is. In dat geval moet zij het voorbeeld volgen van de heer Denis Ducarme, die niet zal stemmen zoals de MR dat wil. Ik ga hem niet alleen een daverend applaus geven, maar ook een staande ovatie. *(staat recht en applaudisseert)*

02.13 Peter De Roover (N-VA): De heer Cogolati vraagt een *clause interprétative* die het onmogelijk zal maken dat de heer Assadi wordt uitgeleverd met het risico op gratie. De tekst die we vandaag bespreken, is daar echter onverzoenbaar mee. De heer Assadi kan na vier in plaats van twintig jaar worden uitgeleverd en hij kan daar gratie krijgen. Mocht er een uitzondering zijn voor terroristen, dan hadden we hier een totaal ander debat. Het kan niet dat de heer Cogolati na zijn betoog op het groene knopje drukt, tenzij de garanties van de regering spijkerhard zijn. Daarom zouden we dit beter in september herbekijken. Ik ben benieuwd hoe de regering zal reageren op deze harde eis van Ecolo.

02.14 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): We staan voor een moreel en juridisch dilemma. Mijn rol als parlamentslid is het verkrijgen van zo veel mogelijk garanties van de regering, meer bepaald van de minister van Justitie. Ik verwacht antwoorden over de Verenigde Arabische Emiraten en Iran.

02.15 Malik Ben Achour (PS): Deze tekst plaatst ons voor een moreel dilemma; het moeilijkste tot nu toe tijdens deze legislatuur. Ik feliciteer iedereen die met een eenvoudig antwoord kan komen. Ik kan dat niet.

Elke vorm van automatische procedure moet vermeden worden. De inwerkingtreding van het verdrag wordt in het wetsontwerp aan een reeks voorwaarden gekoppeld, waaronder de instemming van de gedetineerde om wiens overbrenging wordt verzocht.

Het verdrag waarborgt dat elk verzoek om overbrenging met de gerechtelijke overheden onderzocht wordt alvorens een of andere goedkeuring te geven. Ik zou graag hebben dat de minister bevestigt dat het verdrag geen wettelijke

déjà organisé avec l'Iran.

Nous soutenons les initiatives visant à libérer les détenus en Iran, quelle que soit leur nationalité et tous ceux qui dans ce pays veulent la fin des attaques contre la liberté d'expression.

Si nous avons ces garanties, nous devons soutenir le gouvernement dans ses efforts.

La tentative d'attentat pour laquelle M. Assadi a été condamné ayant eu lieu en France, l'avis du Quai d'Orsay aurait son importance. Depuis les années 1980, la France a une longue expérience dans l'échange de prisonniers avec l'Iran, le dernier ayant eu lieu en 2020. Elle agit de manière extralégale, entre services de sécurité. La Belgique n'innove en rien: la seule différence est qu'elle se dote d'un cadre légal.

Enfin, je rappellerai un texte de 2018 concernant l'échange de prisonniers avec la Chine et qui contenait l'engagement de principe de s'accorder sur la coopération en matière de transfèrement de personnes condamnées.

Que la N-VA se souvienne donc de ce qu'a fait le gouvernement auquel elle participait, avec un pays aussi peu recommandable que la Chine.

02.16 Georges Dallemagne (Les Engagés): Avez-vous bien dit que vous ne voteriez pas en faveur de ce traité s'il permet le transfèrement de terroristes?

02.17 Malik Ben Achour (PS): Je demande au ministre de confirmer que ce traité ne venait pas justifier un échange de prisonniers préalablement négocié.

02.18 Georges Dallemagne (Les Engagés): Si c'est négocié après le traité, ce n'est plus un problème? La seule question qui compte, c'est de savoir si le traité permettra le transfèrement de M. Assadi.

02.19 Malik Ben Achour (PS): À ma connaissance, ce traité est en préparation depuis 2017, bien avant l'arrestation de M. Vandecasteele ou la condamnation de M. Assadi.

grondslag biedt voor een uitwisseling die al georganiseerd zou zijn met Iran.

Wij steunen initiatieven die gericht zijn op het vrijlaten van gevangenen in Iran, ongeacht hun nationaliteit, en we steunen iedereen in Iran die een einde wil maken aan de aanvallen op de vrijmeningsuiting.

Als we die waarborgen hebben, moeten we de inspanningen van de regering steunen.

Aangezien de beraming van een aanslag waarvoor de heer Assadi veroordeeld werd, in Frankrijk plaatsvond, zou het advies van het Franse ministerie van Buitenlandse Zaken wel van betekenis geweest zijn. Frankrijk heeft sinds de jaren tachtig een jarenlange ervaring in het uitwisselen van gevangenen met Iran; de laatste uitwisseling vond plaats in 2020. Frankrijk organiseert dat zonder wettelijk kader, tussen veiligheidsdiensten. België is geenszins een baanbreker: het enige verschil is dat ons land een wettelijk kader vastlegt.

Tot slot zou ik willen herinneren aan een tekst uit 2018 over de uitwisseling van gevangenen met China, die een principiële verbintenis bevatte om elkaar samenwerking te verlenen met betrekking tot de overbrenging van gevonnen personen.

De N-VA moet even terugdenken aan het verdrag dat de regering waarvan zij deel uitmaakte, met een weinig aanbevelenswaardig land als China gesloten heeft.

02.16 Georges Dallemagne (Les Engagés): Hebt u gezegd dat u niet voor dit verdrag zult stemmen, als de overbrenging van terroristen daardoor mogelijk wordt?

02.17 Malik Ben Achour (PS): Ik vraag de minister om te bevestigen dat dit verdrag geen grondslag mag vormen voor overbrengingen van gevangenen waarover er eerder onderhandeld werd.

02.18 Georges Dallemagne (Les Engagés): Want als er na de ratificatie over onderhandeld wordt, vormt dat geen probleem meer? De enige vraag die telt, is of het verdrag de overbrenging van de heer Assadi mogelijk zal maken.

02.19 Malik Ben Achour (PS): Voor zover ik weet, wordt dat verdrag sinds 2017 voorbereid. Dat is lang vóór de aanhouding van de heer Vandecasteele en de veroordeling van de heer Assadi.

02.20 Georges Dallemagne (Les Engagés): Le traité a été demandé en 2016 par les Iraniens, mais a ensuite été mis en veille. En 2020, les Belges leur ont demandé s'ils en étaient toujours preneurs. La chronologie est curieuse.

Les Français ont échangé des prisonniers, certes, mais n'ont pas passé un traité de transfèrement ni cru devoir passer un traité autorisant l'impunité pour un terroriste et donnant un signal pour tout acte terroriste sur notre territoire.

02.21 Malik Ben Achour (PS): Ce traité ne changera pas les pratiques bien rôdées d'enlèvement du régime iranien. Il y a des dizaines d'exemples d'Occidentaux utilisés par l'Iran comme moyens de pression dans son rapport de force avec des pays adversaires.

Avec ce texte, notre diplomatie disposera d'un cadre, comme d'autres pays partenaires des négociations dans le cadre du JCPoA (accord de Vienne sur le nucléaire iranien).

Dans le cadre de cet accord, ils ont la possibilité de négocier au cas par cas, mais notre diplomatie n'est pas à la table des négociations sur le traité nucléaire. Elle nous demande un cadre pour installer ce rapport de forces avec l'Iran pour sauver la vie de ressortissants belges menacés.

02.22 Georges Dallemagne (Les Engagés): M. Ben Achour a raison, la prise d'otage et le terrorisme d'État sont devenus une industrie en Iran. En institutionnalisant cette industrie, nous franchissons un pas inacceptable.

Le fait que vous élargissiez le débat montre qu'il s'agit bien d'une question politique, qui concerne également le JCPoA, nos relations avec l'Iran, la fourniture de gaz et de pétrole. En commission, on nous avait pourtant dit que cela relevait du pur fantasme.

02.23 Ellen Samyn (VB): Je déplore la méthode adoptée par le gouvernement qui consiste à regrouper en un seul projet de loi cinq traités internationaux très différents. Cela nous met devant un choix difficile. Nous soutenons la plupart de ces traités. Personne ne remet en cause l'urgence du traité avec les Émirats arabes unis sur l'entraide

02.20 Georges Dallemagne (Les Engagés): In 2016 waren de Iraniërs vragende partij voor dit verdrag, dat vervolgens echter on hold gezet werd. In 2020 vroegen de Belgen hun of ze nog steeds interesse hadden om een verdrag te sluiten. Die chronologie is merkwaardig.

De Fransen hebben weliswaar gevangenen geruild, maar ze hebben geen overbrengingsverdrag gesloten en het evenmin nodig geacht om een verdrag te sluiten waardoor een terrorist vrijuit kan gaan en er een signaal afgegeven wordt over het plegen van verdere terroristische daden op ons grondgebied.

02.21 Malik Ben Achour (PS): Dit verdrag zal geen verandering brengen in de uiterst gangbare ontvoeringspraktijken van het Iraanse regime. Er zijn tientallen voorbeelden van westerlingen die door Iran als pressiemiddel gebruikt worden in de machtsverhoudingen met landen die tegenstanders zijn van dat regime.

Met deze tekst zal onze diplomatie over een regelgevend kader beschikken, net zoals andere landen die onderhandelingspartners zijn in het raam van het Joint Comprehensive Plan of Action inzake het Iraanse kernprogramma.

In het kader van deze overeenkomst hebben ze de mogelijkheid om per geval te onderhandelen, maar onze diplomatie zit niet mee aan de onderhandelingsstafel over het nucleair verdrag. Ze vraagt ons een kader om die machtsverhouding met Iran tot stand te brengen teneinde het leven van bedreigde Belgische onderdanen te redden.

02.22 Georges Dallemagne (Les Engagés): De heer Ben Achour heeft gelijk, gijzelingen en staatsterrorisme zijn in Iran een industrie geworden. Door die industrie te institutionaliseren gaan we een stap te ver, wat onaanvaardbaar is.

Uit het feit dat u het debat opentrekt, blijkt dat het wel degelijk een politieke kwestie is, die ook betrekking heeft op het JCPoA, onze betrekkingen met Iran, de levering van gas en olie. In de commissie werd ons nochtans verteld dat dit pure fantasie was.

02.23 Ellen Samyn (VB): Ik betreur de werkwijze van de regering om vijf totaal verschillende internationale akkoorden samen te voegen in één wetsontwerp. Dat plaatst ons voor een moeilijke keuze. Wij staan achter de meeste van deze verdragen. Niemand betwist de hoogdringendheid van de overeenkomst met de Verenigde Arabische

judiciaire en matière pénale ni celle du traité sur l'extradition avec les Émirats. Lier ces textes à un traité avec l'Iran qui ne revêt aucun caractère urgent et qui est même inutile, n'est pas une expérience à réitérer.

Certains partis de la majorité estiment également que ce traité n'est pas souhaitable. Les réserves exprimées par Wouter De Vriendt en commission concernant l'avènement d'une "diplomatie des otages" sont légitimes, tout comme celles formulées par les autres membres de la majorité.

Les nombreuses critiques formulées en commission démontrent l'absence de concertation au sein de la majorité. Selon le ministre, ce traité n'est pas lié à des dossiers individuels. C'est un pur hasard si le Pr Djalali et Olivier Vandecasteele sont incarcérés dans une cellule iranienne. Parallèlement, il souligne que ce traité est important pour protéger nos citoyens. Comment peut-on être si peu crédible? La seule conclusion est qu'il existe bel et bien un lien direct entre le traité conclu avec l'Iran, la détention dans une prison belge du terroriste condamné Assadi, et la détention dans une prison iranienne du Pr Djalali et d'Olivier Vandecasteele. S'il n'y a pas de lien, pourquoi les canaux iraniens des réseaux sociaux indiquent-ils que la détention arbitraire d'Assadi prendra fin et qu'une communication avec le gouvernement belge est en cours à ce sujet? Cette communication est-elle effective?

Selon l'exposé des motifs, l'opportunité d'ouvrir une négociation est établie sur la base du nombre de personnes possédant une nationalité étrangère parmi la population carcérale belge ainsi que du nombre de Belges détenus dans d'autres pays. En 2019, 46 ressortissants afghans étaient incarcérés dans nos prisons, 465 ressortissants algériens, 85 ressortissants congolais, 46 ressortissants guinéens, 83 ressortissants irakiens et 46 ressortissants libyens. Ces chiffres sont nettement supérieurs au nombre de prisonniers iraniens dans notre pays. A-t-on lancé des négociations avec tous ces pays pour que les condamnés purgent leur peine d'emprisonnement dans leur pays d'origine? Dans la négative, pourquoi est-ce pourtant le cas avec l'Iran?

Après la ratification du traité, les pays peuvent décider de l'appliquer ou non. Il n'y a aucune obligation. Toutefois, ce traité crée une base juridique permettant le retour d'un terroriste condamné en Iran. En vertu de l'article 13 du traité, il pourra y être libéré. Il y sera même accueilli en héros populaire.

Emiraten inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken en het uitleveringsverdrag met de Emiraten. Dat dit gekoppeld wordt aan een allesbehalve hoogdringend en zelfs onnodig verdrag met Iran, is niet iets wat voor herhaling vatbaar is.

Ook sommige meerderheidspartijen vinden dit verdrag niet wenselijk. De bedenkingen die Wouter De Vriendt in de commissie uitsprak over het ontstaan van een gijzelingsdiplomatie zijn terecht, net als die van de andere meerderheidsleden.

De vele kritische opmerkingen in de commissie tonen dat er geen overleg is geweest binnen de meerderheid. Volgens de minister heeft dit verdrag geen link met individuele dossiers. Het is louter toeval dat professor Djalali en Olivier Vandecasteele in een Iraanse cel zitten. Tegelijk benadrukt hij dat dit verdrag van belang is om onze burgers te beschermen. Hoe ongeloofwaardig kan men zijn? De enige conclusie is dat er wel degelijk een directe link is tussen het verdrag met Iran, de veroordeelde terrorist Assadi in een Belgische cel en professor Djalali en Olivier Vandecasteele in een Iraanse gevangenis. Als er geen link is, waarom berichten Iraanse socialemediakanalen dan dat de onrechtmatige vrijheidsberoving van Assadi zal worden opgeheven en dat daarover communicatie is met de Belgische regering? Is die communicatie er inderdaad?

Volgens de memorie van toelichting wordt de wenselijkheid van het openen van een onderhandeling bepaald op basis van het aantal personen met een vreemde nationaliteit onder onze gevangenispopulatie en het aantal Belgen dat in andere landen wordt vastgehouden. In 2019 zaten er 46 mensen uit Afghanistan in onze gevangnissen, 465 uit Algerije, 85 uit Congo, 46 uit Guinée, 83 uit Irak en 46 uit Libië. Dat zijn veelvoud van het aantal Iraanse gevangenen in ons land. Zijn met al deze landen onderhandelingen opgestart om de veroordeelden hun celstraf in het land van herkomst te laten uitzitten? Zo niet, waarom gebeurt dat dan wel met Iran?

Na de ratificatie van het verdrag kunnen landen beslissen om het al dan niet toe te passen. Er is geen verplichting. Maar dit verdrag creëert wel een juridische grondslag om een veroordeelde terrorist te laten terugkeren naar Iran. Ingevolge artikel 13 van het verdrag kan hij daar vrijkomen. Hij zal zelfs onthaald worden als een volksheld.

Le traité n'a pas été conclu pour la libération du Pr Djalali, qui n'est pas belge et qui n'entre dès lors pas dans le champ d'application du traité. Le traité ne s'applique pas non plus à M. Vandecasteele, qui est en détention préventive et qui, de ce fait, ne satisfait pas non plus aux conditions du traité. Il est donc dans son intérêt d'obtenir une décision de justice dans les meilleurs délais. Toutefois, s'il interjette appel de cette décision, il ne répondra pas non plus aux conditions du traité. S'il ne fait pas appel afin de tomber malgré tout sous le coup du traité, l'Iran n'est en rien tenu de faire quoi que ce soit. Ce pays peut décider qu'il doit, en tout état de cause, purger sa peine. Tel est le résultat de quatre années de négociations. Avec ou sans le traité, il n'y a ni plus ni moins de garanties.

Le ministre a-t-il songé à la façon dont la Belgique est perçue dans le reste du monde?

Christine Van den Wyngaert, spécialiste du droit pénal international, a appelé à ne pas ratifier ce traité. Ingrid Betancourt, qui a été l'otage des FARC, a écrit à la présidente de la Chambre qu'il sera contre-productif de faire des concessions à des États qui soutiennent des terroristes. L'opposition iranienne juge cette décision parfaitement scandaleuse. Les protestations exprimées aujourd'hui devant le Parlement n'ont tout de même pas échappé au ministre?

Le ministre a l'avantage que la crédibilité de la Belgique ne représente déjà plus grand-chose à l'heure actuelle. En ratifiant ce traité, nous toucherons toutefois le fond. Le ministre est-il bien conscient de l'enjeu de ce dossier? Aujourd'hui, nous avons également entendu des voix critiques s'élever au sein de la majorité. La ratification du traité revient à laisser les citoyens européens et belges sans défense. On envoie un signal indiquant qu'ils peuvent servir de monnaie d'échange pour des terroristes, en l'occurrence un terroriste qui a planifié un attentat visant 10 000 personnes.

Selon le ministre, l'assentiment peut être subordonné à certaines conditions, mais comment pourra-t-on en forcer le respect sur le plan pratique et juridique? Si on cède déjà à la pression de l'Iran en Belgique, comment parviendra-t-on à affirmer son autorité en Iran?

La combinaison des articles 11.2 et 13 du traité signifierait que la peine de prison du terroriste serait, dans le cas présent, ramenée de vingt à quatre ans.

MM. Djalali et Vandecasteele sont innocents et ont été condamnés sans avoir pu bénéficier d'un procès

Het verdrag is niet afgesloten voor de vrijlating van professor Djalali, die geen Belg is en dus niet onder het toepassingsgebied van het verdrag valt. Evenmin geldt het verdrag voor de heer Vandecasteele, die in voorhechtenis zit en daardoor ook niet aan de voorwaarden van het verdrag beantwoordt. Hij heeft er dus alle belang bij zo snel mogelijk een rechterlijke uitspraak te krijgen. Als hij daartegen echter in beroep gaat, valt hij evenmin onder de voorwaarden van het verdrag. Als hij geen beroep aantekent om toch onder het verdrag te kunnen vallen, dan is Iran overigens nergens toe verplicht. Het land kan bepalen dat hij zijn straf hoe dan ook moet uitzitten. Dit is het resultaat van vier jaar onderhandelingswerk. Zonder verdrag zijn er evenveel garanties.

Heeft de minister nagedacht over de perceptie van België in de rest van de wereld?

Christine Van den Wyngaert, specialiste in het internationaal strafrecht, riep op om dit verdrag niet te ratificeren. Gewezen FARC-gijzelaarster Ingrid Betancourt schreef de Kamervoorzitster dat concessies doen aan staten die terroristen steunen contraproductief zal zijn. De Iraanse oppositie noemt het een complete schande. De protesten aan het Parlement vandaag zijn de minister toch niet ontgaan?

De minister heeft het voordeel dat de geloofwaardigheid van België tegenwoordig al niet veel meer voorstelt. Door deze ratificatie zal ze echter een absoluut dieptepunt bereiken. Beseft de minister eigenlijk wel wat hier op het spel staat? We hebben ook vandaag al enkele kritische stemmen gehoord binnen de meerderheid. Europese en Belgische burgers worden door deze ratificatie vogelvrij verklaard. Men geeft het signaal dat zij als pasmunt kunnen dienen voor terroristen, in dit geval een terrorist die een aanslag op 10.000 mensen plande.

Volgens de minister kan de goedkeuring afhankelijk worden gemaakt van een aantal voorwaarden, maar hoe zal men dat praktisch en juridisch afdwingen? Als men in België al bezwijkt onder de druk van Iran, hoe zal men dan in Iran zelf autoriteit doen gelden?

Artikel 11.2 en artikel 13 van het verdrag samen zouden betekenen dat de gevangenisstraf van de terrorist in dit geval zou worden herleid van twintig tot vier jaar.

De heren Djalali en Vandecasteele zijn onschuldige en zonder rechtsgeldig of eerlijk proces

valable et équitable. Ils ne peuvent en aucun cas être échangés contre un terroriste condamné. Ce serait envoyer au régime de Téhéran le signal qu'il peut prendre en otage des citoyens innocents afin de poursuivre ses activités terroristes sur notre territoire sans être inquiété. Ses pions, comme le terroriste Assadi, seront dispensés de purger leur peine dans leur pays et ils y seront même accueillis en héros.

Entre-temps, nous continuons à faire du commerce avec l'Iran, par l'intermédiaire du mécanisme européen INSTEX. Après la ratification du traité, rien n'empêchera l'Iran d'enfermer et de prendre en otage encore davantage de citoyens occidentaux possédant la double nationalité, en échange de terroristes iraniens se trouvant en Belgique.

Nous demandons un vote article par article et présentons une nouvelle fois notre amendement tendant à supprimer l'article 5, de manière à retirer de ce projet de loi le traité avec l'Iran. En effet, maintenir l'article 5 revient à accéder à une exigence de Téhéran, à savoir l'extradition du chef terroriste iranien Assadi, ce qui permettra à ce dernier d'échapper à sa peine. Rien n'empêchera alors l'Iran de le libérer sans délai.

Le traité avec l'Iran est tout sauf urgent et n'a pas sa place dans ce projet de loi ni dans aucun autre. Une limite dangereuse est en train d'être franchie. Cela ne se produira toutefois pas avec le soutien du Vlaams Belang.

02.24 Marie-Christine Marghem (MR): Je rejoins entièrement les interventions de MM. Cogolati et Ben Achour qui ont permis de rappeler tous les éléments de fait et de droit avant un vote éclairé. Je rappelle qu'il s'agit d'un traité général, un cadre dans lequel certains voient un problème particulier ou une situation particulière. Or ce cadre devra se décliner sur la base d'une convention qui l'exécutera le moment venu avec l'État concerné. Le Parlement pourrait donner son point de vue sur l'exécution concrète de ce cadre général.

Nous avons déjà passé des accords du même genre avec d'autres pays, fondés sur le droit conventionnel. En matière conventionnelle, il y a des rapports de force: quand des États envisagent autrement que nous la séparation des pouvoirs ou la manière de traiter les prisonniers, nous nous trouvons déforçés. Bien entendu, on peut avoir envie que tous respectent les mêmes principes sur leur territoire.

veroordeelde personen. Zij mogen nooit worden geruild voor een veroordeelde terrorist. Teheran krijgt dan immers de boodschap dat het onschuldige burgers kan gijzelen om ongestoord zijn terreurdaden op onze bodem voort te zetten. Hun pionnen, zoals de terrorist Assadi, zullen in eigen land hun straf ontlopen en zelfs als helden worden onthaald.

Intussen blijven wij handel drijven met Iran via het Europese INSTEX-mechanisme. Niets verhindert Iran om na de ratificatie nog meer westerse burgers met de dubbele nationaliteit op te sluiten en te gijzelen, in ruil voor Iraanse terroristen in België.

Wij vragen om een artikelsgewijze stemming en dienen opnieuw ons amendement in om artikel 5 te schrappen, zodat het verdrag met Iran uit het wetsontwerp kan worden gehaald. Met artikel 5 wordt immers een eis van Teheran ingewilligd, met name de uitlevering van de Iraanse topterrorist Assadi. Assadi zal daardoor zijn straf ontlopen. Niets staat Iran in de weg om hem dan direct vrij te laten.

Het verdrag met Iran is allesbehalve hoogdringend en hoort niet thuis in dit of eender welk ander wetsontwerp. Er wordt een gevaarlijke grens overschreden. Dat zal echter niet met de steun van het Vlaams Belang zijn.

02.24 Marie-Christine Marghem (MR): Ik ben het volmondig eens met de uitspraken van de heren Cogolati en Ben Achour, die alle feitelijke en juridische argumenten in herinnering gebracht hebben, voordat men met kennis van zaken over de tekst zal stemmen. Ik herinner eraan dat het over een algemeen verdrag gaat, een kader, waarin sommigen een specifiek probleem of een specifieke situatie ontwaren. Dat kader moet echter concreet ingevuld worden op grond van een overeenkomst tot uitvoering ervan met de betrokken staat, als de tijd daarvoor rijp is. Het Parlement zal zijn standpunt over de concrete uitvoering van dat algemene kader kunnen meedelen.

We hebben al soortgelijke akkoorden gesloten met andere landen en die berusten op het conventionele recht. Op dat vlak bestaan er bepaalde krachtverhoudingen: als staten een andere visie hebben dan wij op het stuk van de scheiding der machten of van de manier waarop gevangenen behandeld moeten worden, dan staan we zwak. Uiteraard kan men willen dat iedereen op zijn grondgebied dezelfde principes in acht neemt als

wij.

Nous avons décidé courageusement, contrairement à d'autres pays concernés comme la France, de suivre un parcours judiciaire et d'arriver à son terme à une décision définitive que nous exécutons correctement dans les prisons belges, en respectant les droits de l'homme.

Comme nous nous préoccupons d'un Belge détenu arbitrairement dans des conditions inhumaines en Iran, nous comprenons que nous ne pouvons agir pour améliorer la situation des détenus dans ce pays, demander des conditions décentes de détention et des garanties de procès équitable. D'une part, nous signons un accord général à préciser par une convention sur laquelle nous pourrions donner notre avis; d'autre part, un Belge risque sa vie dans un pays qui ne respecte pas comme nous l'État de droit et parce que nous ne sommes pas en mesure de le lui faire respecter. Nous devons faire en sorte qu'il retrouve les siens et son pays.

Le plus important, c'est qu'un État protège et défende ses ressortissants.

Rien ne nous empêche de réfléchir plus loin et de décider que ce traité n'a plus de raison d'exister ou de considérer qu'il faut répondre à l'urgence et, dans l'impossibilité de faire respecter les exigences minimales de l'État de droit en Iran, qu'il faut faire revenir un de nos concitoyens. Quant à l'Iran, qu'il fasse ce qu'il veut avec un détenu que nous avons condamné et mis au ban de la société pour ce qu'il a tenté.

Entre toutes les conséquences possibles de l'accord général et ce qui est, il y a une énorme différence. Ne mélangeons pas dans notre appréciation le potentiel et le réel.

02.25 Georges Dallemagne (Les Engagés): La situation d'Olivier Vandecasteele est épouvantable et je comprends l'angoisse de sa famille. Il faut tout faire pour qu'il revienne chez nous, tout sauf ce traité.

M. Ducarme, qui s'intéresse à ces questions depuis longtemps, a dit récemment ne pas pouvoir se rallier à ce texte qui libérera un terroriste et instaurera une sorte d'impunité pour des faits graves. Il ajoute que cela pourrait créer un

We hebben moed aan de dag gelegd en beslist om, in tegenstelling tot andere betrokken landen, zoals Frankrijk, de gerechtelijke weg te bewandelen met als resultaat een eindbeslissing, die we naar behoren uitvoeren in de Belgische gevangenissen, met eerbiediging van de mensenrechten.

Nu we ons zorgen maken over het lot van de heer Vandecasteele, die willekeurig vastgehouden wordt in Iran in onmenselijke omstandigheden, begrijpen we dat we geen actie kunnen ondernemen om de situatie van de gedetineerden in dat land te verbeteren en evenmin behoorlijke detentieomstandigheden en garanties op een eerlijk proces kunnen eisen. Enerzijds ondertekenen we een algemeen akkoord dat gepreciseerd moet worden door middel van een overeenkomst waarover wij onze mening kunnen geven; anderzijds riskeert een Belg zijn leven in een land dat de rechtsstaat niet respecteert zoals wij en omdat we niet bij machte zijn om dat land te dwingen de rechtsstaat te eerbiedigen. We moeten ervoor zorgen dat hij kan terugkeren naar zijn familie en zijn land.

Het belangrijkste is dat een land zijn inwoners beschermt en verdedigt.

Niets belet ons de denkoefening te verbreden en te beslissen dat dit verdrag geen bestaansreden meer heeft of dat we moeten reageren op een noodsituatie en dat we een van onze landgenoten naar België moeten overbrengen, aangezien het onmogelijk is om de minimale vereisten van de rechtsstaat te doen naleven in Iran. Dat Iran maar doet wat het wil met een gedetineerde die wij veroordeeld hebben en uit de samenleving verstoten hebben voor wat hij geprobeerd heeft.

Er is een wereld van verschil tussen de realiteit en alle mogelijke gevolgen van het algemene akkoord. Bij de afwegingen die we maken, mogen we wat echt is en wat eventueel kan gebeuren niet door elkaar halen.

02.25 Georges Dallemagne (Les Engagés): De situatie van Olivier Vandecasteele is verschrikkelijk en ik begrijp de angst van zijn familie. Alles moet in het werk gesteld worden om hem terug in ons land te krijgen, alles, behalve dit verdrag.

De heer Ducarme, die zich al lang voor deze problematiek interesseert, heeft onlangs verklaard dat hij deze tekst, waardoor een terrorist vrijgelaten zou worden en een soort van straffeloosheid voor ernstige feiten gecreëerd zou worden, niet kan

précédent: quoi qu'ils fassent chez nous, les agents iraniens n'exécuteraient pas leur peine.

Un membre au moins de la majorité ne votera pas en faveur de ce texte et je m'en réjouis. Comment convaincrez-vous M. Ducarme de rejoindre la position de votre parti?

Il rappelle comme moi que la menace terroriste existe toujours dans notre pays, qu'il va y avoir un procès important et que le signal que donnerait ce traité est exactement celui qu'il ne faudrait pas envoyer.

02.26 Peter De Roover (N-VA): Je m'associe aux questions pertinentes de M. Dallemagne. Mme Marghem affirme que le texte ne mentionne pas du tout Assadolah Assadi, mais il ne mentionne pas non plus M. Vandecasteele, alors qu'une grande partie des propos de Mme Marghem concerne son sort. M. Vandecasteele a été arrêté en février et le traité a été conclu en mars. Le traité était donc déjà prêt lorsqu'il a été arrêté. C'est, je l'espère, une pure coïncidence. À moins que l'Iran ait supposé que le traité était *presque* prêt et qu'on avait besoin d'une monnaie d'échange sous la forme d'une personne arrêtée.

Un mécanisme est à l'œuvre. Si demain un tribunal belge condamne un autre terroriste iranien, cette condamnation mettra en danger les Belges en Iran. Je trouve très étrange que l'on esquive cette question.

De plus, Assadolah Assadi est le seul à tomber sous les dispositions du traité. Si la Justice iranienne fonctionne encore plus lentement que la nôtre, M. Vandecasteele pourrait demeurer en détention préventive pendant très longtemps et échapper aux dispositions du traité. En y associant si explicitement son destin, c'est une boîte de Pandore diabolique qu'on ouvre avec ce traité.

02.27 Marie-Christine Marghem (MR): Monsieur De Roover, eu égard aux changements dans notre groupe, je me suis sentie responsable d'intervenir dans ce débat qui met en jeu des principes de droit que je connais bien. Mon erreur a été de citer le nom d'un Belge maltraité sur un sol étranger. Il n'est pas le seul. Des nationaux se trouvent dans ce pays où ils risquent d'être arrêtés arbitrairement.

steunen. Hij voegt daaraan toe dat dit een precedent zou kunnen scheppen: Iraanse agenten zouden hun straf niet hoeven uit te zitten, wat ze hier ook zouden uitvoeren.

Ten minste één lid van de meerderheid zal niet voor deze tekst stemmen, en daar ben ik blij om. Hoe zult u de heer Ducarme overhalen om zich achter het standpunt van uw partij te scharen?

Hij herinnert er net als ik aan dat de terroristische dreiging in ons land nog altijd bestaat, dat er een belangrijk proces zal plaatsvinden en dat het signaal dat men met dit verdrag zal doen uitgaan precies het signaal is dat men niet zou mogen afgeven.

02.26 Peter De Roover (N-VA): Ik sluit me aan bij de pertinente vragen van de heer Dallemagne. Mevrouw Marghem zegt dat de tekst helemaal niet gaat over Assadi, maar de heer Vandecasteele staat daar evenmin in, terwijl een groot deel van haar betoog wel gaat over diens lot. De heer Vandecasteele is opgepakt in februari en het verdrag is afgesloten in maart. Het verdrag lag dus eigenlijk al klaar op het moment van zijn arrestatie. Dat is, hoop ik, puur toeval. Tenzij Iran ervan uitging dat er *bijna* een verdrag was en dat men pasmunt nodig had in de vorm van een arrestant.

Hier is sprake van een mechanisme. Wanneer een Belgische rechtbank nog eens een Iraanse terrorist veroordeelt, brengt die veroordeling Belgen in Iran in gevaar. Ik vind het heel vreemd dat men daar met een grote bocht omheen gaat.

Bovendien is Assadi de enige die onder de bepalingen van het verdrag valt. Als het gerecht in Iran nog trager werkt dan bij ons, kan de heer Vandecasteele nog heel lang in voorhechtenis zitten en buiten de bepalingen van het verdrag vallen. Door zijn lot er zo nadrukkelijk aan te koppelen, openen we met dit verdrag een duivelse doos van Pandora

02.27 Marie-Christine Marghem (MR): Mijnheer De Roover, gelet op de wijzigingen in onze fractie vond ik dat het mijn verantwoordelijkheid was om het woord te nemen tijdens dit debat, waarin bepaalde rechtsprincipes waarmee ik goed vertrouwd ben de inzet vormen. Ik heb een vergissing begaan door de naam van een Belg te vermelden die op buitenlands grondgebied mishandeld wordt. Hij is niet de enige die in die situatie verkeert. Er bevinden zich nog andere onderdanen in dat land en zij lopen het risico om op willekeurige basis gearresteerd te worden.

Monsieur Dallemagne, vous ne me prendrez jamais en défaut de dire le contraire, car j'use de ma liberté de parole chaque fois que je l'estime nécessaire. Les expressions divergent sur la manière d'envisager ces principes.

La Belgique respecte les principes de l'État de droit en condamnant courageusement un terroriste dangereux. Nous pouvons aussi dénoncer un traité mais ce qui doit primer aujourd'hui, c'est la sécurisation de nos nationaux sur certains territoires problématiques comme celui dont nous parlons. Il est inutile d'élargir le débat maintenant en disant que cet accord général entraînera nécessairement des problèmes. Nous voulons renforcer le canal pour faire respecter l'État de droit, au moins dans le cœur et la chair de cet homme en détresse.

Présidente: Eliane Tillieux

02.28 Els Van Hoof (cd&v): En soi, il n'est pas mauvais que nous concluons des conventions avec des pays tiers au sujet du transfèrement de ressortissants condamnés de ces pays. Le cd&v est toujours favorable à la coopération internationale, y compris pour l'exécution des peines. En commission, le ministre a indiqué que la Belgique a déjà conclu de telles conventions avec environ 75 pays. Celles-ci peuvent être utiles, par exemple dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, et grâce au principe du transfèrement, les condamnés peuvent purger leur peine dans leur propre pays. La prudence reste toutefois de mise, sachant que tous les pays n'ont pas le même respect envers certaines valeurs et normes. De telles conventions ne peuvent pas être conclues à la légère et le Parlement doit pouvoir exercer un contrôle à leur égard.

Personne dans cette Assemblée ne conclut avec plaisir un accord avec Téhéran, qui bafoue les droits humains, arrête des innocents et les détient dans des conditions épouvantables. Songeons notamment à MM. Vandecasteele et Djalali, qui peuvent même être exécutés à tout moment. Nous devons évidemment tout mettre en œuvre pour obtenir leur libération. Nous continuerons également de nous opposer aux détentions arbitraires. À l'heure actuelle, environ 21 Occidentaux croupissent dans une cellule iranienne. Ils ont clairement été arrêtés sur la base de prétextes fallacieux. Ces pratiques relèvent effectivement d'un système.

Si la Belgique ne conclut pas de traité, le nombre de

Mijnheer Dallemagne, u zult er mij nooit op betrappen het tegendeel te beweren, want telkens wanneer ik het nodig acht, maak ik gebruik van mijn vrijheid van meningsuiting. De meningen die verkondigd worden over de manier waarop we die principes moeten opvatten, lopen inderdaad uiteen.

België eerbiedigt de beginselen van de rechtsstaat doordat het de moed heeft een gevaarlijke terrorist te veroordelen. We kunnen ook een verdrag hekelen, maar vandaag moet de veiligheid van onze onderdanen in bepaalde problematische landen, zoals het land waarover we het thans hebben, voorrang krijgen. Het heeft geen zin het debat nu open te trekken door te stellen dat deze algemene overeenstemming noodzakelijkerwijs voor problemen zal zorgen. We willen het kanaal versterken om de rechtsstaat te doen naleven, althans voor deze man in nood.

Voorzitter: Eliane Tillieux

02.28 Els Van Hoof (cd&v): Op zich is het niet slecht dat we verdragen sluiten met derde landen over de overbrenging van veroordeelde onderdanen van die landen. Cd&v gaat altijd voor internationale samenwerking, ook bij de uitvoering van straffen. De minister heeft in de commissie gezegd dat België dergelijke verdragen al met ongeveer 75 landen heeft gesloten. Die kunnen nuttig zijn, bijvoorbeeld in de strijd tegen de georganiseerde misdaad, en dankzij het principe van overbrenging kunnen veroordeelden hun straf uitzitten in hun eigen land. Waakzaamheid blijft echter geboden, vermits niet alle landen het even nauw nemen met bepaalde waarden en normen. Dergelijke verdragen mogen niet lichtzinnig worden gesloten en het Parlement moet er controle op kunnen uitoefenen.

Niemand hier sluit met plezier een akkoord met Iran, dat de mensenrechten met voeten treedt, onschuldigen arresteert en in schrijnende omstandigheden vasthoudt. Denken we maar aan de heer Vandecasteele en de heer Djalali, die zelfs op elk moment kan worden geëxecuteerd. We moeten er uiteraard alles aan doen om hen vrij te krijgen. We zullen ons ook blijven verzetten tegen willekeurige hechtenis. Vandaag zitten ongeveer 21 mensen uit het Westen vast in een Iraanse cel. Zij werden duidelijk om drogredenen opgepakt. Daar zit inderdaad een systeem achter.

Dat aantal zal echter nog stijgen voor België, als wij

cas ne cessera de croître. Tant la Sûreté de l'État que l'OCAM et le SGRS indiquent que nous optons ainsi pour la voie du moindre mal. Qui sommes-nous, en tant que députés, pour remettre en question nos propres services lorsqu'il s'agit de la sécurité de nos compatriotes?

En voyant ces personnes arbitrairement arrêtées en pleine rue, j'estime que nous devons conclure ce traité. La menace que représente l'Iran est très importante. Opter pour ce traité, c'est opter pour l'État de droit en passant par le Parlement au lieu de conclure un accord opaque dans des cénacles fermés, sans aucune transparence, comme d'autres pays l'ont fait dans le passé. Ce traité est transparent et est basé sur notre loi de 1990.

D'autres pays ne condamneront pas ouvertement les prisonniers et les échangeront. Il s'agit en réalité d'un procédé plus hypocrite que le nôtre. Ce traité n'empêche pas de nombreux étrangers d'être incarcérés en Iran et certains pays, comme la France, agissent probablement bien davantage en coulisses.

Un principe important pour nous a été d'éviter l'impunité. Nous devons approuver tout échange selon des procédures déterminées. Dès lors que le régime iranien, par exemple, nous transmettra une demande concrète, nos instances judiciaires remettront un avis. Il n'appartient pas au Parlement de décider. Ce traité n'est qu'un cadre de négociation et il n'est donc absolument pas question d'automatisme. En revanche, le Parlement sera systématiquement tenu au courant du déroulement précis des événements. La Sûreté de l'État nous informera de la problématique qui se pose dans un pays en particulier. Pour l'Iran, nous savons que, depuis 2018, la menace s'est considérablement accrue. Par le biais, entre autres, de ce traité, nous tentons d'éviter que la situation n'empire.

Je souligne combien il est important de se concerter avec d'autres pays dont des ressortissants sont également emprisonnés en Iran. Aujourd'hui, nous sommes trop souvent montés les uns contre les autres. Une approche européenne et, mieux encore, internationale, nous permettra de mettre un terme à cette politique de prise d'otages.

Nous avons, nous aussi, des observations à formuler concernant cette convention, mais nous estimons que nous pouvons nous fier à la direction que nous indiquent nos services de sécurité. C'est pourquoi nous souscrivons à la ratification du texte.

geen verdrag afsluiten. Zowel de Veiligheid van de Staat als het OCAD en de ADIV geven aan dat we hiermee het pad van het minste kwaad kiezen. Wie zijn wij als parlementsleden om onze eigen diensten in vraag te stellen wanneer het gaat om de veiligheid van onze landgenoten?

Ik meen dat we dit verdrag moeten afsluiten omdat er willekeurig mensen van straat worden geplukt. Die dreiging vanuit Iran is zeer groot. De keuze voor het verdrag is de keuze voor de rechtsstaat, via het Parlement om en dus niet in de vorm van een schimmige deal achter gesloten deuren zonder enige transparantie, wat andere landen in het verleden wel hebben gedaan. Dit soort verdragen is transparant en gebaseerd op onze wet van 1990.

Andere landen zullen gevangenen niet openlijk veroordelen en ze uitwisselen. Dat is eigenlijk een hypocrietere werkwijze dan de onze. Ook zonder dit verdrag zitten veel buitenlanders vast in Iran en landen als Frankrijk ageren vermoedelijk veel meer achter de schermen.

Een belangrijk principe voor ons was het vermijden van straffeloosheid. We moeten elke uitwisseling volgens bepaalde procedures goedkeuren. Als er een concrete vraag komt vanwege bijvoorbeeld het regime in Iran, zullen onze gerechtelijke instanties een advies geven. Het is niet aan het Parlement om te beslissen. Dit verdrag biedt enkel een onderhandelingskader en er is dus geenszins sprake van een automatisme. Het Parlement zal wel telkens inzicht krijgen in wat er precies gebeurt. Via de Veiligheid van de Staat zullen we inzicht krijgen in de problematiek die er speelt in een bepaald land. Voor Iran weten we dat de dreiging er sinds 2018 enorm is toegenomen. We proberen onder andere via dit verdrag om erger te voorkomen.

Ik benadruk hoe belangrijk het is om te overleggen met andere landen van wie er ook onderdanen in Iraanse gevangenissen zitten. Nu worden we te vaak tegen elkaar uitgespeeld. Via een Europese en – breder nog – een internationale aanpak kunnen we deze gijzelingspolitiek een halt toeroepen.

Ook wij hebben bedenkingen bij dit verdrag, maar we menen dat we kunnen vertrouwen op het kompas van onze veiligheidsdiensten. Daarom stemmen we in met de ratificatie.

02.29 Michael Freilich (N-VA): Si j'ai bien

02.29 Michael Freilich (N-VA): Heb ik het goed

entendu, Mme Van Hoof admet en réalité que nous sommes hypocrites, mais non les plus hypocrites? En qualifiant cette convention de moindre mal, elle est dès lors d'accord pour dire que quelque chose de négatif est réalisé en l'occurrence. Elle estime que cet accord sert davantage l'intérêt général que l'intérêt individuel. Ne pense-t-elle pas qu'il conduira précisément à davantage de prises d'otages? L'Iran ne cessera que s'il constate que sa politique en la matière est sans effet.

02.30 Georges Dallemagne (Les Engagés): Selon vous, nos services de renseignement auraient plaidé pour l'adoption de ce traité, pour des raisons de sécurité. N'aurait-on pas dû les entendre à huis clos? Leur avis est important et leurs analyses en général très pertinentes.

Mais ce qui est surprenant, c'est qu'une série de personnalités éminentes du renseignement tels que les anciens patrons d'INTERPOL et du FBI, ainsi que Mme Van den Wyngaert, juge à la CPI, ont publiquement émis de grandes réserves par rapport à ce traité, nous déconseillant de nous y engager.

02.31 Els Van Hoof (cd&v): L'opposition part du principe que nous devons nous attendre à davantage de prises d'otages dès la ratification du traité. Je pars du principe inverse. Il y a longtemps déjà qu'en Iran, on arrête arbitrairement des personnes qui sont ensuite emprisonnées sans procès ou à l'issue d'un simulacre de procès. Rien n'indique que cette politique cessera.

Des pays comme les États-Unis et la France, qui nous font à présent la leçon, ont d'ailleurs eux-mêmes procédé à des échanges de prisonniers. Ils ont agi en coulisses, alors que nous optons pour la voie parlementaire. Leurs critiques sont dès lors empreintes d'hypocrisie.

Ce traité peut bel et bien mettre un terme aux intimidations et menaces quotidiennes que doivent subir les plus de 200 Belges qui travaillent en Iran. En tout état de cause, les Affaires étrangères doivent à présent déconseiller plus explicitement à nos concitoyens de se rendre en Iran. Le fait est qu'à l'heure actuelle, les blogueurs voyageurs, les touristes, les personnes en visite en Iran, qui étudient là-bas ou qui y travaillent en tant que scientifiques, peuvent être arrêtés en pleine rue. Ils peuvent même se faire arrêter alors qu'ils sont en visite chez des amis, comme ce fut le cas d'Olivier Vandecasteele.

gheoord dat mevrouw Van Hoof eigenlijk toegeeft dat we hypocriet zijn, maar dan wel niet de hypocrietsten? Ze noemt dit verdrag het pad van het minste kwaad en ze is het er dus mee eens dat hier iets kwaads bewerkstelligd wordt. Ze is van mening dat deze deal meer het algemeen belang dient dan het individuele. Denkt ze niet dat er net meer gijzelingen op deze deal zullen volgen? Iran zal alleen stoppen als het merkt dat zijn politiek ter zake geen enkel effect heeft.

02.30 Georges Dallemagne (Les Engagés): Volgens u zouden onze inlichtingendiensten om veiligheidsredenen gepleit hebben voor de goedkeuring van dit verdrag. Had men de inlichtingendiensten niet met gesloten deuren moeten horen? Hun mening is belangrijk, en hun analyses zijn doorgaans zeer pertinent.

Verwonderlijk is wel dat een hele reeks eminente figuren uit het inlichtingenwerk, zoals de gewezen toplui van INTERPOL en de FBI, zoals mevrouw Van den Wyngaert, rechter bij het Internationaal Strafhof, publiekelijk het grootste voorbehoud gemaakt hebben met betrekking tot dit verdrag, en ons afgeraden hebben om ons hiertoe te verbinden.

02.31 Els Van Hoof (cd&v): De oppositie gaat ervan uit dat we meer gijzelaars moeten verwachten eens dit verdrag wordt goedgekeurd. Ik ga uit van het omgekeerde. Het is in Iran al langer de gewoonte om mensen zomaar op straat op te pakken en hen dan zonder proces of na een schijnproces vast te houden. Niets wijst erop dat dit beleid zal verdwijnen.

Landen als de VS en Frankrijk die ons nu de les spellen, hebben trouwens zelf gevangenen uitgewisseld. Zij hebben dat wel achter de schermen geregeld, terwijl wij het via de parlementaire weg aanpakken. Hun kritiek klinkt dan ook hypocriet.

Dit verdrag kan wel degelijk een einde maken aan de dagelijkse intimidatie en bedreiging van de meer dan 200 Belgen die in Iran werken. In elk geval moet Buitenlandse Zaken onze landgenoten nu explicieter afraden om naar Iran te reizen. De realiteit is vandaag dat reisbloggers, toeristen, mensen die op bezoek zijn in Iran of daar studeren of als wetenschapper werken zomaar van de straat kunnen worden geplukt. Zelfs als ze bij vrienden op bezoek zijn, kunnen ze gearresteerd worden, zoals dat gebeurd is met Olivier Vandecasteele.

En tant que Parlement, nous devons mieux nous rendre compte de l'insécurité et de la menace qui peuvent peser sur nous dans ce monde complexe. Nous devons élaborer les procédures nécessaires pour nous en prémunir.

Ces dernières années, l'Iran n'a jamais figuré dans les priorités de l'agenda parlementaire, sauf pour l'affaire Djalali. J'espère que le Parlement consacrera aux droits humains une attention de plus en plus importante à l'avenir, et ce non seulement pour les Belges qui rencontrent des problèmes sur place mais également pour les Iraniens eux-mêmes.

Personne ne conclut un tel traité de gaieté de cœur mais c'est un mal nécessaire pour mieux protéger nos ressortissants sur place.

02.32 Peter De Roover (N-VA): Je comprends enfin de quoi il s'agit. Je ne concevais pas que quelqu'un puisse croire que ce traité réduirait les risques que courent nos compatriotes en Iran. Les prises d'otages ont apparemment augmenté après l'arrestation d'Assadi en 2018. Ce n'est donc pas le traité lui-même, mais l'extradition d'Assadi dans le cadre de ce traité, qui permettra de réduire le nombre de prises d'otages. En d'autres termes, nous éviterons les prises d'otages en cédant au chantage d'un régime qui déclare que si nous interceptons, jugeons et condamnons un terroriste, il s'en prendra aux Belges sur place.

Désormais, les touristes ne pourront plus se rendre en Iran que si nous annulons la condamnation de terroristes iraniens. Les Belges ne seront en sécurité en Iran que si l'on autorise Assadi à rentrer en seigneur à Téhéran. Tel est le mécanisme diabolique que tous ceux qui voteront "pour" demain contribueront à enclencher.

02.33 Els Van Hoof (cd&v): M. De Roover prétend savoir parfaitement ce qui se passera si nous ne concluons pas le traité, mais il ne peut pas le savoir. Les institutions compétentes en matière de sécurité demandent très clairement que nous adoptions ce traité. Nous devons l'approuver pour protéger nos compatriotes.

02.34 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Ce que M. De Roover vient de déclarer constitue effectivement un dilemme et ses propos sont aussi la raison pour laquelle notre groupe a adopté un positionnement très critique lors de la discussion du projet. Nous avons entamé un débat et un dialogue avec le ministre. Apparemment, l'opposition

We moeten als Parlement beter de onveiligheid en de dreiging beseffen die ons deel kunnen zijn in deze complexe wereld. We moeten daartoe de nodige procedures uitwerken.

Iran stond de voorbije jaren niet erg hoog op de parlementaire agenda, op de zaak van de heer Djalali na. Ik hoop dat de aandacht van het Parlement voor de mensenrechten in Iran in de toekomst verder zal toenemen en dan niet alleen voor de Belgen die er in de problemen kunnen komen, maar ook voor de Iraniërs zelf.

Niemand sluit een dergelijk verdrag met groot enthousiasme, maar het is nu eenmaal een noodzakelijk kwaad om onze landgenoten aldaar beter te beschermen.

02.32 Peter De Roover (N-VA): Ik begrijp eindelijk waar het om gaat. Ik snapte namelijk niet dat iemand van mening kon zijn dat dit verdrag de risico's voor landgenoten in Iran zou verminderen. De gijzelingen zijn blijkbaar toegenomen na de arrestatie van Assadi in 2018. Het is dus niet het verdrag zelf dat de gijzelingen zal doen afnemen, maar het is de uitlevering van Assadi in het kader van dat verdrag die de gijzelingen zal verminderen. We zullen met andere woorden gijzelingen kunnen vermijden door toe te geven aan de chantage van een land dat zegt dat, als wij een terrorist oppakken, berechten én veroordelen, het Belgen ter plekke bij hun nekvel zal grijpen.

Voortaan kunnen er dan alleen toeristen naar Iran reizen als wij de veroordeling van Iraanse terroristen ongedaan maken. Belgen zijn alleen nog veilig in Iran als Assadi straks over de rode loper naar Teheran mag terugkeren. Dat duivelse mechanisme zet iedereen die morgen op de groene stemknop drukt, mee in gang.

02.33 Els Van Hoof (cd&v): De heer De Roover doet alsof hij perfect weet wat er zal gebeuren als wij het verdrag niet afsluiten, maar hij kan dat niet weten. De veiligheidsinstanties vragen heel duidelijk om dit verdrag goed te keuren. We moeten het goedkeuren om onze landgenoten te beschermen.

02.34 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Wat de heer De Roover net zei, is inderdaad een dilemma en ook de reden waarom onze fractie kritisch was tijdens de bespreking van het ontwerp. We zijn het debat en de dialoog met de minister aangegaan. Blijkbaar is de oppositie verbaasd dat wij ons parlementair werk doen en kritische vragen stellen,

s'étonne que nous fassions notre travail parlementaire et posions des questions critiques, auxquelles une réponse a été apportée. Un certain nombre de concessions ont été faites à notre demande, comme l'engagement du ministre en faveur du contrôle parlementaire.

Il s'agit à la fois de la modification apportée dans l'application du traité et du principe de la consultation préalable du Parlement en cas de demande d'extradition de la part de l'Iran. Cette procédure est préférable à celle appliquée dans certains pays qui prennent ces décisions sans aucune transparence et elle est également meilleure qu'une simple décision qui serait prise par le SPF. L'opposition a beau tourner ces éléments en ridicule, il s'agit d'une étape importante à nos yeux.

Nous avons aussi demandé au ministre d'expliquer comment ce traité allait améliorer la sécurité des 200 Belges qui se trouvent actuellement en Iran. Le ministre a précisé ce point. L'analyse réalisée par les services de sécurité est que depuis 2018, la pression exercée sur les Belges a augmenté dans une très large mesure. Nous devons prendre des mesures pour réduire cette pression.

Je n'ai pas entendu la moindre proposition de la part de la N-VA concernant la manière de sortir M. Olivier Vandecasteele de sa cellule. Un élément important qui nous a guidés dans notre évaluation de ce projet est de pouvoir éviter qu'il soit enfermé pendant des années, comme M. Djalali, dans des circonstances pénibles alors qu'il est innocent.

02.35 Peter De Roover (N-VA): Nous ne prenons pas du tout ce dossier à la légère, nous essayons de faire comprendre que ce contrôle parlementaire est vidé de sa substance. Le Parlement est informé, mais la majorité approuvera tout de même la libération de terroristes iraniens en avançant les mêmes arguments que ceux qui sont utilisés maintenant. Après l'adoption de ce projet, M. Assadi pourra demander formellement à être transféré en Iran, et la majorité accédera à cette demande en prétendant qu'autrement, l'Iran capturera encore davantage de Belges. Ce faisant, nous rappelons un tribunal à l'ordre. Nous créons un droit permettant à M. Assadi d'introduire une certaine demande, à laquelle la majorité sera contrainte, sous la menace du chantage, de répondre positivement. Bref, nous tombons dans le piège tendu par les marchands de tapis iraniens. *(Applaudissements)*

02.36 Michael Freilich (N-VA): La semaine dernière, j'ai envoyé un mail au porte-parole de la

waarop er een antwoord is gekomen. Op onze vraag is een aantal tegemoetkomingen gebeurd, zoals de toezegging van de minister voor een parlementaire controle.

Het gaat over een update van de tenuitvoerlegging en over voorafgaande raadpleging van het Parlement als er een vraag tot uitlevering komt van Iran. Dat is beter dan wat sommige landen volledig onder de radar doen en beter dan een loutere beslissing van de FOD. De oppositie kan daar nu wel wat lacherig over doen, maar voor ons is dat een belangrijke stap.

Wij hebben aan de minister ook gevraagd om uit te leggen hoe dit verdrag de veiligheidssituatie van de 200 Belgen die zich momenteel in Iran bevinden, zal verbeteren. De minister heeft dat uitgelegd. De analyse van de veiligheidsdiensten is dat sinds 2018 de druk op de Belgen enorm is toegenomen. Er moet iets gebeuren om die druk te verminderen.

Ik hoor van de N-VA geen enkel voorstel over hoe wij Olivier Vandecasteele uit zijn Iraanse cel moeten krijgen. Het kunnen vermijden dat hij, net als de heer Djalali, jarenlang onschuldig en in penibele omstandigheden opgesloten blijft, is alleszins een belangrijk element in onze afweging van dit ontwerp.

02.35 Peter De Roover (N-VA): Wij doen daar helemaal niet lacherig over, wij trachten wel duidelijk te maken dat deze parlementaire controle inhoudsloos is. Het Parlement wordt geïnformeerd, maar de meerderheid zal de vrijlating van Iraanse terroristen toch goedkeuren met dezelfde argumenten die nu worden gehanteerd. Na de goedkeuring van dit ontwerp kan de heer Assadi formeel vragen om naar Iran te worden overgebracht en de meerderheid zal daarmee instemmen en zeggen dat Iran anders nog meer Belgen gaat oppakken. We fluiten hiermee een rechtbank terug. We creëren een recht voor de heer Assadi om een bepaalde vraag te stellen, waarmee men door middel van chantage de meerderheid zal dwingen om die vraag positief te beantwoorden. Kortom, we zwemmen in de fuik van de tapijtenhandel van Iran. *(Applaus)*

02.36 Michael Freilich (N-VA): Ik heb vorige week een mail gestuurd naar de woordvoerder van de

Sûreté de l'État pour lui demander de confirmer les dires du ministre, à savoir que la Sûreté de l'État demandait d'adopter ce projet. J'ai reçu une réponse de Normand, à savoir qu'elle ne pouvait communiquer aucune information à ce sujet, ce qui me paraît étrange.

On nous demande comment nous comptons nous y prendre pour faire libérer M. Vandecasteele. Je commencerais par exercer des pressions sur le régime en place à Téhéran. Cela a-t-il été fait? M. Vandecasteele a été arrêté le 24 février 2022 et le deal avec l'Iran a été conclu le 11 mars 2022. Au bout de 15 jours, nous avons déjà cédé. Nous aurions, entre autres, mis la pression sur l'Iran au niveau international, nous l'aurions menacé de fermer l'ambassade d'Iran à Bruxelles et nous aurions sommé l'ambassadeur de venir s'expliquer. Telle aurait dû être notre vraie réponse.

02.37 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Il est positif que nous approfondissions le débat. Nous voulons, en connaissance des faits, mettre dans la balance tous les éléments. Nous avons tenu plusieurs jours de débats avec le ministre et la Sûreté de l'État a même fourni des explications à huis clos. Tous les groupes ont été conviés mais, fait notable, la N-VA n'était pas présente. Seul le jeu politique entre la majorité et l'opposition semble l'intéresser et non les faits et analyses. (*Protestations sur les bancs de la N-VA*)

02.38 Peter De Roover (N-VA): J'ai bien eu plusieurs contacts préalables à ce sujet, y compris avec des personnes du gouvernement. L'attitude de donneur de leçons adoptée par M. De Vriendt est lamentable. Il tente de faire croire que nous avons loupé des informations. Il devrait avoir honte d'utiliser cet argument! Si nous n'avons pas assisté à cette réunion, c'est uniquement parce que nous avons été informés par les plus hautes autorités du pays. Point final! M. De Vriendt l'ignore sans doute car il raconte tout et n'importe quoi.

02.39 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): M. De Roover omet toutefois de préciser avec quelles organisations ou personnes il s'est entretenu. Je ne peux que constater que son groupe a brillé par son absence quand la Sûreté de l'État a pris l'initiative de divulguer des informations sensibles et de répondre aux questions des députés en comité secret – au sein de ce Parlement, et donc pas dans l'une ou l'autre alcôve.

02.40 Peter De Roover (N-VA): Je ne le conteste pas mais je soutiens que M. De Vriendt ignore

Veiligheid van de Staat, waarin ik vroeg om te bevestigen wat de minister had gezegd, namelijk dat de Veiligheid van de Staat vraagt om dit ontwerp goed te keuren. Ik ontving het nietszeggende antwoord dat de Veiligheid van de Staat daarover geen informatie openbaar kan maken. Dat vind ik wel vreemd.

Er wordt ons gevraagd hoe wij dan de heer Vandecasteele zouden willen bevrijden. Ik zou in eerste instantie druk zetten op het regime. Is dat gebeurd? De heer Vandecasteele werd op 24 februari 2022 gearresteerd en op 11 maart 2022 werd de deal met Iran ondertekend. Na 15 dagen zijn we al door de knieën gegaan. Wij zouden internationale druk hebben gezet, met de sluiting van de Iraanse ambassade in Brussel hebben gedreigd, de ambassadeur op het matje hebben geroepen, enzovoort. Dát zou ons antwoord geweest zijn.

02.37 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Het is goed dat dit debat grondig gevoerd wordt. Wij willen met kennis van de feiten alle elementen in de weegschaal leggen. We hebben meerdere dagen gedebatteerd met de minister en er is zelfs een toelichting geweest door de Veiligheid van de Staat achter gesloten deuren. Alle fracties werden uitgenodigd, maar toch opvallend: de N-VA was niet aanwezig. Ze zijn blijkbaar niet geïnteresseerd in analyse en feiten, maar enkel in het politieke spel tussen meerderheid en oppositie. (*Protest bij de N-VA*)

02.38 Peter De Roover (N-VA): Ik heb wel degelijk hierover meerdere contacten vooraf gehad, zelfs met mensen uit de regering. Het is beneden alle niveau dat de heer De Vriendt hier nu de indruk wil wekken dat wij informatie zouden hebben gemist. Hij moest zich ronduit schamen om dit als argument te gebruiken! Wij waren niet aanwezig op die vergadering, omdat we geïnformeerd werden door de hoogste instanties van het land. Punt! Dat weet de heer De Vriendt duidelijk niet, want hij kletst hier nu wat uit zijn nek.

02.39 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): De heer De Roover zegt er dan wel niet bij met welke organisaties of mensen hij heeft gesproken. Ik kan alleen maar vaststellen dat zijn fractie uitblonk in afwezigheid bij het initiatief van de Veiligheid van de Staat om achter gesloten deuren – in dit Parlement, dus niet ergens in een achterkamertje – gevoelige informatie vrij te geven en te antwoorden op vragen van parlementsleden.

02.40 Peter De Roover (N-VA): Ik betwist dat feit niet, ik beweer wél dat de heer De Vriendt de reden

totalement la raison de notre absence. Les accusations qu'il profère à notre encontre montrent bien avec quel état d'esprit il débat. Il montre son vrai visage, celui d'un petit monsieur. J'ai posé de très nombreuses questions au ministre, tant en commission que dans cet hémicycle, à l'instant. Voilà ce que doit être un débat mené dans les règles de l'art. Je poursuivrai cette discussion tout à l'heure, après avoir entendu les réponses. M. De Vriendt ferait mieux d'éviter les cancons et les mensonges.

02.41 Kris Verduyckt (Vooruit): M. Freilich – qui nous a qualifiés de "machines à voter", ce qui n'est pas vraiment propice à la qualité du débat – a mentionné ce point lui-même en disant qu'il vérifierait les informations de la Sûreté de l'État. Son groupe a toutefois eu l'occasion de le faire lors de la réunion en question. Je comprends parfaitement, dès lors, le commentaire de M. De Vriendt.

02.42 Steven De Vuyst (PVDA-PTB): Au nom de mon groupe, je tiens tout d'abord à exprimer tout notre soutien, notre sympathie et notre solidarité à la famille, aux connaissances et aux amis de M. Vandecasteele et par extension aux proches du Pr Djalali. Tous deux subissent un sort analogue.

Nous sommes par principe favorables à un État qui met tout en œuvre pour mettre en sécurité, dans les plus brefs délais, un concitoyen confronté à des difficultés à l'étranger. Dans un certain sens, de tels traités bilatéraux sont également courants dans le cadre des relations internationales. Selon le ministre, notre pays a déjà conclu 74 traités de ce type et il ne fait aucun doute que la liste comporte d'autres pays dont l'évocation peut nous faire sourciller.

Nous partageons certaines préoccupations et inquiétudes formulées par l'opposition ainsi que par des membres de la majorité. Nous nous étonnons du fait que le traité en question ait été inséré dans un projet de loi et associé à une série d'autres conventions. Cette procédure suscite une légitime méfiance. Le projet de loi n'implique pas de contrôle parlementaire approfondi et il demeure incertain si le traité en question s'inscrit dans un accord européen élargi prévoyant, par exemple, l'extradition d'un prisonnier iranien de Suède en échange de la libération de M. Djalali. En effet, de tels traités revêtent aussi des dimensions géopolitiques, même si le ministre a quelque peu ironisé à ce sujet. À l'époque actuelle, le pétrole et le gaz iraniens induisent peut-être une complaisance européenne accrue à l'égard de ce pays. Dans quel cadre élargi ce traité s'inscrit-il en

van onze afwezigheid totaal niet kent. Deze beschuldigingen van de heer De Vriendt tonen aan met welke kwaliteit hij het debat voert. Hij laat zich hier kennen als een zeer klein ventje. Ik heb de minister én in de commissie én net ook hier heel wat vragen gesteld. Dat is wat een correct debat moet zijn. Na het antwoord zal ik dat debat straks voortzetten. De heer De Vriendt zou toch best de achterklap en het liegen mijden.

02.41 Kris Verduyckt (Vooruit): De heer Freilich – hij noemde ons 'stemmachines', wat toch ook het debat niet echt ten goede komt – bracht dit zelf ter sprake door te zeggen dat hij informatie van de Veiligheid van de Staat zal controleren. Zijn fractie had nochtans de kans om dat te doen tijdens die bewuste vergadering. Ik begrijp de opmerking van heer De Vriendt dan ook heel goed.

02.42 Steven De Vuyst (PVDA-PTB): Namens mijn fractie wil ik vooreerst alle steun, sympathie en solidariteit betuigen aan de familie, kennissen en vrienden van de heer Vandecasteele en bij uitbreiding aan de naasten van professor Djalali. Beiden moeten een gelijkaardig lot ondergaan.

Wij zijn principieel voorstander van een overheid die er alles aan doet om een landgenoot die in het buitenland in moeilijkheden verkeert, zo snel mogelijk in veiligheid te brengen. In zekere zin zijn dergelijke bilaterale verdragen ook gangbaar binnen internationale relaties. Volgens de minister heeft ons land al 74 van die verdragen afgesloten en daar zullen ongetwijfeld nog landen bij zitten waarbij we onze wenkbrauwen kunnen fronsen.

Wij delen een aantal bekommernissen en bezorgdheden die geuit zijn door de oppositie en ook door leden van de meerderheid. We zijn verwonderd dat men dit verdrag heeft gepresenteerd binnen een wetsontwerp samen met een aantal andere verdragen. Dat wekt het nodige wantrouwen. Het wetsontwerp bevat geen verregaande parlementaire controle en het blijft onduidelijk of betrokken verdrag kadert in een bredere Europese deal, met bijvoorbeeld de uitlevering van een Iraanse gevangene uit Zweden in ruil voor de vrijlating van de heer Djalali. Dergelijke verdragen hebben immers ook geopolitieke dimensies, ook al doet de minister daar wat smalend over. In deze tijden zorgen de olie en het gas van Iran misschien voor een grotere Europese welwillendheid ten aanzien van dat land. In welk groter kader past dit verdrag eigenlijk?

réalité?

Dans la mesure où ce traité ne se prononce pas sur des cas individuels, le Parlement devrait avoir la possibilité de statuer sur des cas concrets. Tout cela demeure toutefois assez conditionnel.

Le gouvernement ne parvient pas à nous convaincre que nous devons lui accorder le bénéfice du doute. C'est pourquoi nous nous abstiendrons lors du vote.

02.43 Kris Verduyckt (Vooruit): La conclusion de traités sur le transfèrement de détenus n'est pas une pratique nouvelle et elle doit même être saluée. Le débat actuel porte uniquement sur le traité avec l'Iran, qui place le Parlement devant une question difficile: allons-nous mettre en place un cadre de négociation pour échanger des compatriotes avec un régime qui ne partage pas nos valeurs et normes? J'entends aujourd'hui deux réponses à cette question. Certains collègues y sont opposés, alors que d'autres y sont favorables, mais avec de nombreuses réserves. N'oublions pas non plus que ce débat se déroule sur fond de récits individuels.

Il est évident que l'Iran traite ses citoyens d'une façon très problématique. Nous vivons cependant dans un monde où nous sommes parfois contraints de négocier avec de tels régimes. Ainsi, l'Occident essaie de conclure un accord nucléaire avec l'Iran dans notre intérêt à tous.

Nul n'estime qu'il s'agit d'un accord idéal, mais dans l'intérêt de la sécurité de nos compatriotes, nous devons faire preuve de réalisme. Dans d'autres débats, certains groupes se fondent sur les principes de la realpolitik pour rejeter tout désarmement nucléaire, estimant que dans un monde idéal, les armes nucléaires ne seraient pas nécessaires, mais que nous ne vivons pas dans un monde idéal. Ce raisonnement peut également être suivi dans le cas qui nous occupe: dans un monde idéal, nous ne devrions pas conclure de tels traités, mais nous ne vivons pas dans un monde idéal.

Il est exact que ce traité est inhabituel, mais les méthodes appliquées par d'autres pays sont encore moins souhaitables. En France, le meurtrier d'un ancien premier ministre iranien a été libéré quelques jours après la libération d'une étudiante française en Iran. Pourtant, la France a toujours affirmé que ces deux affaires n'étaient nullement liées. Le contrôle parlementaire est tout à fait absent d'un accord aussi obscur.

Aangezien dit verdrag zich niet uitspreekt over individuele gevallen, zou het parlement de mogelijkheid moeten krijgen om zich over concrete gevallen uit te spreken. Dat blijft echter allemaal nogal voorwaardelijk.

De regering kan ons er niet van overtuigen dat wij haar het voordeel van de twijfel moeten geven. Daarom zullen we ons bij de stemming onthouden.

02.43 Kris Verduyckt (Vooruit): Het sluiten van verdragen over het overbrengen van gevangenen is geen nieuwe praktijk en het is zelfs een goede zaak. De huidige discussie gaat enkel over het verdrag met Iran, dat het Parlement met een moeilijke vraag confronteert: gaan we een onderhandelingskader installeren voor het uitwisselen van landgenoten met een regime dat onze waarden en normen niet deelt? Ik hoor daarop vandaag twee antwoorden. Sommige collega's willen het niet doen, anderen wel, maar met heel wat bedenkingen. Vergeten we ook niet dat deze discussie zich afspeelt tegen de achtergrond van individuele verhalen.

Uiteraard gaat Iran op een heel problematische manier om met zijn burgers. We leven echter in een wereld waarin we soms toch genoodzaakt zijn om met zulke regimes te dealen. Zo probeert het Westen een nucleaire deal te sluiten met Iran, in het belang van ons allemaal.

Niemand vindt dit een ideaal akkoord, maar in het belang van de veiligheid van onze landgenoten moeten we nu eenmaal realistisch zijn. In andere debatten beroepen sommige fracties zich op realpolitik om nucleaire ontwapening af te wijzen en in een ideale wereld zouden er geen kernwapens nodig zijn, maar we leven nu eenmaal niet in een ideale wereld. Die redenering gaat ook hier op: in een ideale wereld zouden we zulke verdragen niet moeten sluiten, maar we leven niet in een ideale wereld.

Het klopt dat het om een ongebruikelijk verdrag gaat, maar de werkwijze van andere landen is nog minder wenselijk. In Frankrijk werd de moordenaar van een voormalige Iraanse premier vrijgelaten enkele dagen nadat een Franse studente in Iran vrijkwam. Toch heeft Frankrijk altijd ontkend dat die twee zaken iets met elkaar te maken hadden. Bij zo'n schimmige deal is er helemaal geen parlementaire controle.

Je ne crois pas que ce traité engendrera des rapt en série dont nos concitoyens seront les victimes. L'Iran continuera de toute façon à pratiquer la diplomatie des otages, indépendamment de l'existence de notre traité.

02.44 Darya Safai (N-VA): Il est vrai que la France a déjà extradé des terroristes vers l'Iran, mais c'était dans le cadre de la grâce présidentielle. Aujourd'hui, nous faisons des lois irréversibles. Des gens comme Olivier Vandecasteele et le Pr Djalali sont en prison aujourd'hui parce que nous avons cédé par le passé aux exigences de Téhéran.

Si tous les pays européens parlent d'une seule voix face à l'Iran, cela aura un effet. Cette méthode a été payante hier et elle peut encore être payante aujourd'hui.

02.45 Georges Dallemagne (Les Engagés): M. Ben Achour dit que la France transfère des détenus condamnés pour terrorisme, et qu'elle l'a encore fait en 2020. Mais l'échange en question n'est pas du tout comparable: un prisonnier français condamné injustement avait été échangé contre un ingénieur iranien détenu pour avoir contourné les sanctions américaines en important de la fibre optique. Il ne s'agit pas d'un cas de terrorisme.

02.46 Kris Verduyckt (Vooruit): J'ai fait référence tout à l'heure au meurtrier d'un ex-premier ministre, et rien ne garantit d'ailleurs que la France ne devra pas recourir de nouveau à un tel échange dans le futur. Il est triste de constater que l'Iran recourt à la diplomatie des otages, mais celle-ci n'a rien à voir avec ce traité. Contrairement à la France, nous tenons un débat parlementaire ouvert sur le sujet et avons bénéficié d'explications de la Sûreté de l'État en commission. Pour moi, il s'agit là d'éléments importants dans cette discussion.

Les services de sécurité nous ont convaincus que la sécurité de certains de nos compatriotes est en péril. Nous les croyons lorsqu'ils affirment pouvoir, sur la base des critères contenus dans ce traité, conclure des accords afin d'aider nos citoyens. Ces accords ne seront peut-être pas d'une morale exemplaire, mais ils pourront éviter le pire dans ce monde imparfait.

Mon groupe a procédé à cette mise en balance, en faisant preuve de beaucoup de compréhension et de respect pour les personnes qui ont fui l'Iran et qui critiquent à juste titre le régime des ayatollahs.

Ik geloof niet dat we met dit verdrag een keten in gang zetten waarbij Iran de ene Belg na de andere zal oppakken. Iran zal sowieso zijn gijzeldiplomatie blijven beoefenen, ongeacht het bestaan van ons verdrag.

02.44 Darya Safai (N-VA): Frankrijk heeft inderdaad al terroristen uitgeleverd aan Iran, maar dat viel onder de presidentiële gratie. Wij gieten een en ander vandaag in wetten, die niet meer kunnen worden teruggedraaid. Mensen zoals Olivier Vandecasteele en professor Djalali zitten vandaag in de gevangenis omdat we in het verleden hebben toegegeven aan de eisen van het regime.

Als alle Europese landen met één stem spreken tegenover Iran, zal dat wél een effect hebben. Dat heeft al eerder gewerkt en het kan opnieuw werken.

02.45 Georges Dallemagne (Les Engagés): De heer Ben Achour zegt dat Frankrijk voor terrorisme veroordeelde gevangenen overbrengt, en dat het dat in 2020 nog gedaan heeft. De uitwisseling in kwestie was van een heel andere orde: een ten onrechte veroordeelde Franse gevangene werd uitgewisseld tegen een Iraanse ingenieur die gevangenzat omdat hij de sancties van de VS omzeild had door glasvezel in te voeren. Het ging niet over een geval van terrorisme.

02.46 Kris Verduyckt (Vooruit): Ik heb daarnet verwezen naar de moordenaar van een voormalig premier. Er is trouwens geen enkele garantie dat Frankrijk in de toekomst niet opnieuw tot zo'n uitwisseling moet overgaan. Het is triest dat Iran de techniek van de gijzeldiplomatie gebruikt, maar dat staat los van dit verdrag. In tegenstelling tot Frankrijk voeren wij hierover wel een open parlementair debat, met een toelichting van de Veiligheid van de Staat in de commissie. Dat is voor mij een bijzonder belangrijk element in deze discussie.

De veiligheidsdiensten hebben ons ervan overtuigd dat de veiligheid van sommige landgenoten in het gedrang komt. Wij vertrouwen hen dat ze op basis van de criteria in het verdrag overeenkomsten kunnen sluiten om onze burgers te helpen. Die overeenkomsten zullen misschien niet aan de hoogste morele standaarden voldoen, maar ze kunnen in deze onvolmaakte wereld wel erger voorkomen.

Die afweging heeft mijn fractie gemaakt, met heel veel begrip en respect voor de mensen die Iran zijn ontvlucht en die het regime terecht bekritisieren. Wij beseffen dat deze beslissing voor hen heel moeilijk

Nous sommes conscients que pour eux, cette décision est très difficile à digérer, mais en tant qu'élus, il est de notre devoir, après avoir pesé le pour et le contre, de faire un choix.

Dans l'intérêt de la sécurité de nos citoyens, nous adopterons le projet de loi à l'examen.

02.47 Peter De Roover (N-VA): Si nous rejetons ce traité, c'est précisément pour des raisons qui relèvent de la *realpolitik* car ce traité affaiblit notre position vis-à-vis de l'Iran au lieu de la renforcer. En conférant des droits à un terroriste condamné, nous nous mettons nous-mêmes en difficulté. En quoi la libération de M. Assadi serait-elle une bonne chose pour la sécurité de nos compatriotes?

Et lorsque je reçois des informations confidentielles de la Sûreté de l'État, je n'ai pas l'habitude de les partager avec les membres de mon groupe.

02.48 Kris Verduyckt (Vooruit): Nous nous concertons en interne pour préparer un débat. Il semble que M. Freilich envoie des courriels à la Sûreté de l'État dans le dos de son président de groupe.

Dans le débat sur les armes nucléaires, je suis toujours qualifié de naïf parce que je ne tiendrais pas compte du monde dans lequel nous vivons, tandis que Theo Francken s'érige en véritable tenant de la *realpolitik*. Toutefois, dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, les cas individuels tels que celui de M. Vandecasteele et d'autres personnes existent bel et bien réellement.

Il est exact que ce traité légitime partiellement la diplomatie des otages adoptée par l'Iran, ce qui est particulièrement pénible. Selon la N-VA, Nous accordons ce faisant des droits à un terroriste. Je constate seulement que les États-Unis, le Royaume-Uni et la France n'ont pas accordé ces droits, mais ont simplement négocié avec Téhéran. Quelle est donc la meilleure option?

02.49 Sander Loones (N-VA): La comparaison avec le débat sur les armes nucléaires ne tient pas debout. Un désarmement unilatéral affaiblirait la position de notre pays, tandis que les tenants de la *realpolitik* que nous sommes estiment que nous devons justement renforcer notre position. En l'occurrence, la majorité propose l'inverse: ce traité affaiblira notre position.

02.50 Kris Verduyckt (Vooruit): La coopération européenne serait effectivement préférable, mais je constate qu'un pays comme la France suit sa propre voie. Aujourd'hui, nos concitoyens sont

te verteren is, maar als verkozenen is het onze plicht om, na afweging van alle voor- en nadelen, een keuze te maken.

In het belang van de veiligheid van onze burgers zullen wij dit ontwerp goedkeuren.

02.47 Peter De Roover (N-VA): Net omwille van de realpolitik keuren wij dit verdrag af, omdat het onze positie ten opzichte van Iran verzwakt in plaats van versterkt. Door rechten toe te kennen aan een veroordeelde terrorist, brengen wij onszelf in moeilijkheden. Waarom zou het vrijlaten van Assadi de veiligheid van onze landgenoten bevorderen?

En als ik vertrouwelijke informatie krijg van de Veiligheid van de Staat, heb ik niet de gewoonte die te delen met mijn fractiegenoten.

02.48 Kris Verduyckt (Vooruit): Ik pleeg wel intern overleg ter voorbereiding van een debat. Blijkbaar stuurt de heer Freilich achter de rug van zijn fractievoorzitter dan blijkbaar wel mails naar de Veiligheid van de Staat.

In het kernwapendebat word ik altijd naïef genoemd, omdat ik geen rekening zou houden met de wereld waarin we vandaag leven, terwijl Theo Francken zichzelf als een ware realpolitiker opwerpt. Maar in de wereld waarin wij vandaag leven, bestaan die individuele verhalen van de heer Vandecasteele en andere mensen wel degelijk.

Het klopt dat we de gijzeldiplomatatie van Iran met dit verdrag deels legitimeren, wat heel pijnlijk is. Volgens de N-VA geven wij hiermee rechten aan een terrorist. Ik stel alleen vast dat de VS, het VK en Frankrijk die rechten niet hebben gegeven, maar gewoon hebben gehandeld met Iran. Wat is dan de beste optie?

02.49 Sander Loones (N-VA): De vergelijking met het kernwapendebat gaat niet op. Een eenzijdige nucleaire ontwapening zou de positie van ons land verzwakken, terwijl wij als realpolitici denken dat we onze positie net moeten versterken. De meerderheid stelt hier het tegenovergestelde voor: dit verdrag zal onze positie verzwakken.

02.50 Kris Verduyckt (Vooruit): Europese samenwerking zou inderdaad beter zijn, maar ik stel vast dat een land als Frankrijk zijn eigen weg gaat. Vandaag zijn onze mensen ginder bedreigd en

menacés et ce projet vise à remédier à cette situation. C'est pourquoi nous soutiendrons le texte.

02.51 Georges Dallemagne (Les Engagés): Chacun d'entre nous ressent qu'il s'agit d'un texte sans précédent, qui nous engage et nous fait basculer dans une autre réalité. Comme d'autres, je suis choqué par cette prise d'otage d'Olivier Vandecasteele en Iran et par ses conditions de détention, révélées après cinq mois. Tout ce temps, nous n'avons pas su qu'un Belge était détenu de manière scandaleuse et dans des conditions terrifiantes: c'est une faute. Pour Amnesty International, lorsque quelqu'un est détenu quelque part, on le dit haut et fort, en condamnant ses conditions de détention. Ici, le Parlement n'a pas été tenu au courant et n'a pu faire son travail; les médias ont aussi été tenus à l'écart.

Pour notre groupe, la ratification d'un tel traité serait une faute politique et trahirait les principes fondamentaux de la justice européenne. Pour la première fois, on adopterait un traité qui permettrait à un terroriste sponsorisé et commandité par les plus hauts dirigeants d'un État lui-même terroriste d'échapper à la justice. Ce traité est taillé sur mesure pour faciliter le transfèrement du pseudo-diplomate M. Assadi et de ses trois complices. Il comblera tous les terroristes et criminels iraniens qui vont opérer sur le territoire belge en leur garantissant une forme d'impunité.

Ce traité n'a pas pour vocation de permettre à des ressortissants étrangers de purger leur peine dans leur pays d'origine: il n'y aura pas de demande de transfèrement de la part des 29 détenus iraniens en Belgique qui sont bien mieux traités ici. En revanche, son but est l'amnistie et la libération de criminels arrêtés en Belgique et commandités par l'Iran. Aucun autre Parlement de l'UE n'a adopté un tel traité.

Le pire, c'est que nous n'avons pas la garantie d'obtenir en retour les otages détenus par l'Iran, à moins qu'il n'y ait un accord secret à ce sujet. Ce projet de traité est le fruit empoisonné de la terreur qu'exerce l'Iran sur notre pays.

N'avons-nous pas d'autre option que de céder au chantage, à la prise d'otage, aux menaces en adoptant un instrument créant un principe

daaraan wil dit ontwerp iets doen. Daarom zullen wij het steunen.

02.51 Georges Dallemagne (Les Engagés): Ieder van ons voelt dat dit een tekst zonder weerga is, die bindend is en waardoor we in een andere realiteit terechtkomen. Net als anderen ben ik geschokt door de gijzeling van Olivier Vandecasteele in Iran en de omstandigheden waarin hij vastgehouden wordt, die na vijf maanden bekendgemaakt werden. Al die tijd wisten we niet dat een Belg op een aanstootgevende manier gevangengezet werd en in verschrikkelijke omstandigheden opgesloten zit: dat is verkeerd. Amnesty International is van mening dat wanneer iemand ergens vastgehouden wordt, men daar ruchtbaarheid aan moet geven en de detentieomstandigheden moet veroordelen. In dit geval werd het Parlement niet op de hoogte gehouden en heeft het zijn werk niet kunnen doen; de media werden ook in het ongewisse gelaten.

Voor onze fractie zou de ratificatie van een dergelijk verdrag een politieke vergissing zijn en een verraad aan de grondbeginselen van het Europese rechtssysteem. Voor het eerst zou er een verdrag aangenomen worden dat het mogelijk zou maken dat een terrorist die gefinancierd wordt door de hoogste leiders van een land dat zelf een schurkenstaat is, aan berechting ontsnapt. Dit verdrag is op maat gesneden om de overbrenging van pseudodiplomaat Assadi en zijn drie handlangers te kunnen faciliteren. Het bedient de wensen van alle Iraanse terroristen en misdadigers die op Belgisch grondgebied zullen opereren en die voortaan een vorm van straffeloosheid zullen genieten.

Dit verdrag is niet bedoeld om vreemdelingen in staat te stellen hun straf in hun eigen land uit te zitten. De 29 Iraanse gedetineerden in België, die hier veel beter behandeld worden, zullen geen verzoek om overbrenging indienen. Het strekt integendeel tot het verlenen van amnestie aan en de vrijlating van in België gearresteerde criminelen die door Iran gefinancierd worden. Geen enkel ander parlement in de EU heeft een dergelijk verdrag aangenomen.

Het ergste is dat we geen garantie hebben dat de gijzelaars die door Iran worden vastgehouden, naar ons land zullen terugkeren, tenzij daar een geheime overeenkomst over bestaat. Dit ontwerpverdrag is het vergiftigd geschenk van de Iraanse terreur tegen ons land.

Hebben wij geen andere keuze meer dan te zwichten voor chantage, gijzelingen en dreigementen door hier een instrument goed te

d'immunité définitive pour les méfaits que l'Iran pourrait commettre à l'égard de notre pays?

keuren dat ertoe strekt een principe van onherroepelijke straffeloosheid in te voeren voor alle wandaden die Iran tegen ons land zou kunnen begaan?

Quels ont été les efforts pour une libération de M. Vandecasteele? A-t-on convoqué l'ambassadeur d'Iran? A-t-on émis des menaces de sanctions? Un diplomate belge a déclaré sous couvert d'anonymat que l'Iran n'avait donné aucune raison valable à l'incarcération de M. Vandecasteele. Or il doit être condamné pour être transféré. Va-t-on exiger sa condamnation? Va-t-on se réjouir qu'il soit condamné?

Welke inspanningen werden er geleverd om de heer Vandecasteele vrij te krijgen? Werd de ambassadeur van Iran ontboden? Heeft men ermee gedreigd sancties op te leggen? Een Belgische diplomaat heeft anoniem verklaard dat Iran geen enkele geldige reden opgegeven heeft voor de opsluiting van de heer Vandecasteele. Om overgebracht te kunnen worden, moet hij echter eerst veroordeeld worden. Zullen wij eisen dat hij veroordeeld wordt? Zullen we ons erover verheugen dat hij veroordeeld wordt?

Le 30 juin 2018, les services secrets belges ont intercepté une équipe de tueurs en route vers Villepinte pour commettre un attentat sanglant contre l'opposition iranienne et des dizaines de représentants politiques internationaux. M. Clarinval y était et y a rappelé la résolution du Parlement belge soutenant massivement l'opposition iranienne. Comment peut-il aujourd'hui donner son aval à un tel traité?

Op 30 juni 2018 hebben de Belgische geheime diensten een groep moordenaars aangehouden die op weg waren naar Villepinte om daar een bloedige aanslag te plegen tegen de Iraanse oppositie en tientallen internationale politici. De heer Clarinval was daar aanwezig en wees bij die gelegenheid op de resolutie van het Belgische Parlement tot het bieden van massale steun aan de Iraanse oppositie. Hoe kan hij vandaag zijn zegel hechten aan een dergelijk verdrag?

Je veux rendre hommage à nos services de renseignement, à la police, à la justice et à leur travail remarquable, en coopération avec quatre pays d'Europe. Le 2 juillet 2018, on a découvert et arrêté un couple d'Anversoises d'origine iranienne en possession de 550 grammes de TATP et d'un mécanisme de mise à feu. Quand cette équipe de terroristes a été arrêtée en Belgique et en Allemagne, la réunion de Villepinte a pu se tenir sans encombre.

Ik wil hulde brengen aan onze inlichtingendiensten, de politie en het gerecht, die voortreffelijk werk geleverd hebben, in samenwerking met vier andere Europese landen. Op 2 juli 2018 werd een Antwerps koppel van Iraanse afkomst, in het bezit van 550 gram TATP en een ontstekingsmechanisme, ontdekt en aangehouden. Na de arrestatie van dat terroristenteam in België en Duitsland kon de bijeenkomst in Villepinte ongehinderd plaatsvinden.

Qui pourrait croire que la France, qui vient de condamner les auteurs des attentats du 13 novembre et qui a démontré magistralement à la face du monde comment fonctionne la justice dans un État de droit, ferme les yeux et ne dise mot sur ceux qui auraient pu provoquer un nouveau carnage sur son sol, si ce n'est parce qu'elle a donné son aval à un tel traité d'une manière ou d'une autre?

Wie zou kunnen geloven dat Frankrijk, dat onlangs de daders van de aanslagen van 13 november veroordeeld heeft en dat de wereld op meesterlijke wijze laten zien heeft hoe de justitie in een rechtsstaat werkt, de ogen hiervoor zou sluiten en niets zou zeggen over diegenen die op zijn grondgebied een bloedbad hadden kunnen veroorzaken, tenzij omdat het land op de een of andere manier zijn goedkeuring aan een dergelijk verdrag gehecht heeft?

On évoque un coup de billard à trois bandes: la Belgique servirait ses propres intérêts mais aussi les intérêts français. La France encouragerait un tel traité pour récupérer ses propres ressortissants. J'ai l'impression qu'elle vous laisse faire le sale boulot depuis le début: elle n'avait pas réclamé l'extradition des terroristes, en a même transféré un en Belgique pour qu'il y soit condamné.

Men gewaagt van een meesterzet: België zou zijn eigen belangen dienen, maar ook die van Frankrijk. Frankrijk zou zo een verdrag steunen om zijn eigen staatsburgers te kunnen repatriëren. Ik heb de indruk dat dat land u van in het begin het vuile werk laat opknappen: Frankrijk had niet gevraagd om terroristen uit te leveren en heeft er zelfs een naar België overgebracht om hem hier te laten

veroordelen.

La Suède vient de se distinguer par une position courageuse: elle a condamné à perpétuité le bourreau iranien Hamid Noury pour sa participation au massacre de plus de 30 000 prisonniers politiques en 1988, alors qu'elle sait le Pr Djalali dans une situation difficile. La Suède ne prévoit pas de ratifier un traité de transfèrement avec l'Iran.

Zweden onderscheidt zich door een moedig standpunt in de nemen: dat land heeft de Iraanse beul Hamid Nouri tot een levenslange gevangenisstraf veroordeeld voor zijn deelname aan de slachting van meer dan 30.000 politieke gevangenen in 1988, terwijl men weet dat professor Djalali zich in een hachelijke situatie bevindt. Zweden is niet van plan om een overbrengingsverdrag met Iran te ratificeren.

Vous avez dit et répété que seul ce traité permettait de se comporter en État de droit et d'éviter les discussions de marchands de tapis. Pourtant, ces discussions ont eu lieu ou vont avoir lieu: comment espérer autrement la libération de MM. Djalali et Vandecasteele qui ne sont pas concernées *a priori* par ce traité?

U hebt erop gehamerd dat we ons alleen door dat verdrag te ratificeren als een rechtsstaat gedragen en dat we er onderhandelingen zoals op een tapijtenmarkt mee voorkomen. Zulke onderhandelingen hebben echter plaatsgevonden of zullen plaatsvinden: hoe wil men anders de vrijlating van de heren Djalali en Vandecasteele, die *a priori* niet onder dat verdrag ressorteren, bewerkstelligen?

Par ce traité, vous encouragez et vous institutionnalisez l'industrie iranienne de la prise d'otage.

Met dit verdrag bevordert en institutionaliseert u de Iraanse gijzelingsindustrie.

Le Département d'État aurait indiqué ne vouloir faire aucun commentaire sur le traité en cours d'examen. Ce qu'il pense vraiment de ce traité, il l'a dit le 5 juillet en conférence de presse: la priorité de M. Blinken est de travailler avec ses partenaires dans le monde et en Europe pour créer une norme contre la pratique de la prise d'otages, de veiller à ce que la communauté internationale parle d'une seule voix et agisse de concert pour que ces pays soient tenus responsables pour ce qu'ils font. La diplomatie étasunienne condamne courtoisement, à demi-mot, ce qui se passe aujourd'hui en Belgique.

Het Department of State zou te kennen gegeven hebben geen commentaar te willen leveren op het verdrag dat hier besproken wordt. Wat de heer Blinken écht denkt over dat verdrag, zei hij op 5 juli tijdens een persconferentie: de prioriteit van de heer Blinken bestaat erin samen te werken met de partners van de VS in de wereld en in Europa om een norm in het leven te roepen tegen gijzelingspraktijken en erover te waken dat de internationale gemeenschap met één stem spreekt en in onderling overleg optreedt, opdat die landen aansprakelijk gesteld zouden worden voor alles wat ze doen. De Amerikaanse diplomatie veroordeelt dus op een hoffelijke manier en in bedekte termen wat er vandaag in België ondernomen wordt.

Il faut tout faire pour libérer les otages du régime iranien, sauf ratifier un traité permettant que les crimes et attentats de l'Iran sur notre sol restent impunis. En observant le contexte international dans lequel ce traité vient s'insérer, on ne peut qu'être effrayé par le recul du droit, des libertés, des règles qui ont permis au monde de ne pas sombrer totalement dans le chaos et la violence.

We moeten alles doen wat in onze macht ligt om de gijzelaars van het Iraanse regime vrij te krijgen, behalve een verdrag ratificeren waardoor de misdaden en aanslagen van Iran op ons grondgebied onbestraft blijven. Rekening houdend met de internationale context waarin dit verdrag ingepast wordt, kan men alleen maar geschrokken reageren op de achteruitgang op het gebied van de rechtsregels, de vrijheden en de regels die de wereld in staat gesteld hebben om niet volledig aan chaos en geweld ten prooi te vallen.

Ce n'est pas un hasard si la Russie, l'Iran et la Chine tentent de créer un axe de puissance brutale et de terreur s'opposant au droit, aux traités internationaux et à la diplomatie. Ce traité ne peut être isolé de ce contexte de basculement où les

Het is geen toeval dat Rusland, Iran en China proberen een as van brute macht en terreur tot stand te brengen tegen het recht, de internationale verdragen en de diplomatie in. Dit verdrag kan niet los gezien worden van dit kantelpunt waar

menaces et le terrorisme d'État l'emportent sur le droit, la Charte des Nations Unies et les résolutions du Conseil de sécurité. Ce traité bafoue la résolution 1373 de ce dernier. Se pose aussi la question de la compatibilité du traité avec la position commune du Conseil européen sur le traitement de certains coupables de terrorisme, qui prévoit des mesures spéciales pour des personnes ou des entités. M. Assadi figure en cinquième place sur la liste révisée hier et qui compte treize personnes.

Je conclurai en plaçant pour que nous ne soyons pas le premier pays à organiser, par traité, l'impunité pour un acte terroriste ou une prise d'otage. J'ai déposé un amendement pour supprimer l'article 5. Battons-nous autrement pour libérer les otages, contre le terrorisme d'État et pour la sécurité de nos concitoyens.

02.52 François De Smet (DéFI): Nous sommes confrontés à un puissant dilemme, mettant en balance le destin d'une ou de plusieurs personnes avec le respect de grands principes.

Ma première pensée va tout d'abord à Olivier Vandecasteele et à ses proches, pour lesquels la libération d'un terroriste ayant déjà purgé quatre ans de prison pourrait ne pas paraître un si grand sacrifice au regard de la détention d'un innocent, sans doute dans des conditions atroces. À leur place, il est probable que nous voterions en faveur de ce traité. Mais nous sommes des élus de la nation chargés de la défense des intérêts du pays dans leur ensemble, et pas seulement des intérêts de leurs électeurs.

M. Vandecasteele est un otage. S'il est détenu, c'est uniquement parce que le régime iranien parie que notre pays échangera un de ses ressortissants contre un terroriste condamné. Ne considérez-vous pas ce postulat comme une insulte pour la justice de notre pays, qui a travaillé de manière diligente dans ce dossier; pour sa police qui a contré un attentat meurtrier; et pour sa diplomatie? Allons-nous donner raison au régime iranien? Notre gouvernement est prêt à céder M. Assadi face aux moyens déloyaux de l'Iran.

J'ai été choqué que le premier ministre demande aux membres de l'opposition ce qu'ils diraient à la famille de M. Vandecasteele. Il faudrait demander ce que nous dirions, si nous signons ce traité, aux personnes que M. Assadi a tenté d'assassiner et à tous les Iraniens qui ont fui cette dictature et la

bedreigingen en staatsterrorisme het halen van de wet, het VN-Handvest en de resoluties van de Veiligheidsraad. Met dit verdrag wordt resolutie 1373 van de Veiligheidsraad met voeten getreden. Voorts rijst de vraag of het verdrag verenigbaar is met het gemeenschappelijk standpunt van de Europese Raad over de behandeling van bepaalde mensen die terroristische feiten gepleegd hebben, dat voorziet in bijzondere maatregelen voor personen of entiteiten. De heer Assadi staat vijfde op de lijst, die gisteren herzien werd en die 13 personen bevat.

Tot besluit wil ik ervoor pleiten dat wij niet het eerste land zouden zijn om via een verdrag een straffeloosheid te organiseren voor een terreurdaad of een gijzeling. Ik heb een amendement tot schrapping van artikel 5 ingediend. We moeten een andere tactiek toepassen voor het vrij krijgen van de gijzelaars, tegen het staatsterrorisme en voor de veiligheid van onze medeburgers.

02.52 François De Smet (DéFI): We staan voor een vreselijk dilemma, waarbij we het lot van een of meer personen moeten afwegen tegen de eerbiediging van grote principes.

Mijn gedachten gaan in de eerste plaats uit naar Olivier Vandecasteele en zijn dierbaren, voor wie de vrijlating van een terrorist die al vier jaar in de gevangenis heeft gezeten wellicht niet zo een groot offer is in het licht van de detentie van een onschuldig man, die vermoedelijk in gruwelijke omstandigheden wordt vastgehouden. In hun plaats zouden we wellicht ook voor dit verdrag stemmen. Maar wij zijn de verkozenen des volks en moeten de belangen van het land dienen, niet alleen de belangen van de kiezers.

De heer Vandecasteele is een gijzelaar. Hij wordt enkel en alleen vastgehouden omdat het Iraans regime erop gokt dat ons land een van zijn onderdanen tegen een veroordeelde terrorist zal ruilen. Beschouwt u dit postulaat niet als een belediging voor ons gerecht, dat hard aan dit dossier gewerkt heeft, voor onze politie, die een moorddadige aanslag vrijdeld heeft, en voor onze diplomatie? Zullen we het Iraans regime in het gelijk stellen? Onze regering is bereid de heer Assadi te laten gaan onder druk van de deloyale houding van Iran.

Ik was geschokt toen de eerste minister de oppositieleiden vroeg wat ze tegen de familie van de heer Vandecasteele zouden zeggen. Hij had moeten vragen wat we, als we dit verdrag ondertekenen, zouden zeggen tegen de personen die de heer Assadi probeerde te vermoorden en

combattent? Et ce que nous dirions aux victimes de M. Assadi et à leurs proches si, une fois libéré, il commet d'autres attaques.

Je ne crois pas que la vie de nos ressortissants sera plus sécurisée dans les pays sensibles après la signature du traité. Au contraire, ils auront acquis une valeur d'échange. Le monde entier saura que notre justice est à vendre. Dès que l'on cède au chantage, on se soumet à la loi du plus fort. Ce dossier est complexe mais il existe d'autres moyens d'aider M. Vandecasteele. Monsieur le ministre, vous n'avez pas montré que tout a été fait pour qu'il soit libéré avec nos outils et nos alliés. Je serais heureux que la Belgique sanctionne durement l'Iran pour qu'il libère sans condition notre compatriote et que nous conditionnions nos accords bilatéraux dans ce sens. Vous proposez la voie de facilité en vous séparant d'un individu gênant et en résolvant, sans certitude, le dossier de M. Vandecasteele.

La seule attitude juste aurait été de dissocier les traités et de ne pas confirmer celui avec l'Iran, de faire purger à M. Assadi sa peine ici et d'exiger la libération de M. Vandecasteele sans délai ni condition, quitte à sanctionner l'Iran en cas de refus et en demandant l'aide de nos partenaires occidentaux. Toute autre décision fait de nous la proie des terroristes. Cela entraînera des difficultés insurmontables pour nos concitoyens en Iran et pour l'opposition démocratique de ce pays que nous aurons abandonnée.

Mon groupe a déposé un amendement pour empêcher que le traité avec l'Iran ne sorte ses effets. Nous ne pourrions voter ce projet de loi car nous refusons ce chantage odieux, cette prise d'otage et cette loi du plus fort contraires aux valeurs libérales dont vous êtes désormais dépositaire, Madame la ministre. Notre justice n'est pas à vendre. Hannah Arendt disait que ceux qui ont choisi le chemin du moindre mal oublient en général qu'ils ont bel et bien choisi le mal.

02.53 Darya Safai (N-VA): Le projet de loi à l'examen a suscité, à juste titre, une grande inquiétude chez de nombreux citoyens et organisations de défense des droits humains. Ce n'est pas pour rien que l'Iran est considéré comme

tegen alle Iraniërs die deze dictatuur ontvlucht zijn en ertegen vechten? En wat zouden we tegen de slachtoffers van de heer Assadi en hun naasten zeggen als hij na zijn vrijlating opnieuw aanslagen pleegt?

Ik denk niet dat onze onderdanen veiliger zullen zijn in de gevoelige landen na de ondertekening van het verdrag. Integendeel, ze zullen een ruilwaarde hebben. De hele wereld zal weten dat onze justitie te koop is. Zodra men voor chantage zwicht, onderwerpt men zich aan de wet van de sterkste. Dit dossier is complex, maar er bestaan andere middelen om de heer Vandecasteele te helpen. Mijnheer de minister, u hebt niet aangetoond dat men er alles aan gedaan heeft om hem vrij te krijgen met onze middelen en onze bondgenoten. Ik zou het op prijs stellen dat België Iran zware sancties oplegt om de onvoorwaardelijke vrijlating van onze landgenoot te bewerkstelligen, en dat we voorwaarden in die zin zouden verbinden aan onze bilaterale akkoorden. U stelt voor om voor de weg van de minste weerstand te kiezen, waarbij u zich kunt afmaken van een hinderlijk individu en het dossier van de heer Vandecasteele kunt oplossen, ook al is dat niet zeker.

De verdragen van elkaar loskoppelen en het verdrag met Iran niet ratificeren, de heer Assadi zijn straf in België laten uitzitten en de onmiddellijke en onvoorwaardelijke vrijlating van de heer Vandecasteele eisen, zelfs als men Iran moet sanctionneren, als dat land die eis niet inwilligt, en hulp vragen aan onze westerse partners: dat zou de enige juiste houding geweest zijn. Elke andere beslissing maakt ons tot prooi voor de terroristen. Dat zou tot onoverkomelijke problemen leiden voor onze medeburgers in Iran en voor de democratische oppositie in dat land, die we aan hun lot zouden overgelaten hebben.

Mijn fractie heeft een amendement ingediend om te voorkomen dat het verdrag met Iran in werking treedt. We kunnen niet voor dit wetsontwerp stemmen, want we kanten ons tegen deze verwerpelijke chantage, deze gijzeling en de wet van de sterkste, die indruisen tegen de liberale waarden die u, mevrouw de minister, voortaan moet uitdragen. Onze justitie is niet te koop. Hannah Arendt zei dat wie de weg van het kleinste kwaad inslaat, over het algemeen vergeet dat hij wel degelijk voor het kwade gekozen heeft.

02.53 Darya Safai (N-VA): Dit wetsontwerp heeft terecht tot grote bezorgdheid geleid bij vele burgers en mensenrechtenorganisaties. Iran wordt niet voor niets al decennia genoemd als 's werelds grootste sponsor van terrorisme. De

le plus grand sponsor du terrorisme au monde depuis des décennies. Le traité d'extradition n'a d'autre objectif que de renvoyer en héros en Iran tous les terroristes que ce pays envoie sur notre territoire. La loi prive le pouvoir judiciaire de la possibilité de réellement punir des terroristes qui menacent et même tuent nos citoyens. Elle constitue une violation flagrante de notre État de droit. Aucun pays européen ne s'est jamais abaissé à légaliser de telles pratiques.

Le terroriste extradé par la France avait au moins encore séjourné dix-neuf ans en prison. Il n'y avait pas un seul terroriste parmi les prisonniers échangés entre l'Amérique et l'Iran. Le projet de loi à l'examen est une invitation à davantage encore d'opérations terroristes sur notre territoire.

Chaque fois que l'Europe s'est rebellée contre la terreur iranienne, le régime iranien s'est vu contraint de faire marche arrière. Après la condamnation de l'Iran par le tribunal de Berlin pour l'assassinat de quatre opposants, les pays européens ont rappelé leurs ambassadeurs et pendant dix ans, il n'a plus été question de terrorisme ni de prises d'otages sur le territoire européen.

Il se peut que personne dans cet hémicycle ne comprenne mieux que moi la situation d'Olivier Vandecasteele. Il est évident que nous devons essayer de le faire libérer mais pas en mettant en danger la vie d'autres citoyens belges et européens. Si nous octroyons indirectement l'immunité à des preneurs d'otages et des terroristes qui opèrent sur notre territoire, nous ouvrons la voie à davantage de situations comme celles d'Olivier ou de M. Djalali et à davantage d'actes terroristes. Que diront mes collègues aux prochaines victimes du terrorisme d'État iranien en Belgique? Jusqu'à présent, l'Iran a tué plus de 550 opposants au régime en dehors de son territoire. J'appelle mes collègues à ne pas se mettre du mauvais côté de l'histoire en adoptant ce projet mais à voter en leur âme et conscience.

02.54 Marijke Dillen (VB): Joindre cinq traités, dont trois sont totalement étrangers les uns aux autres, dans un seul projet de loi d'assentiment n'est pas une manière sérieuse de procéder. Les traités auraient dû être séparés. Deux traités avec les Émirats arabes unis sont également à l'ordre du jour. Ils avaient déjà été annoncés en décembre 2021, en présence du procureur fédéral Van Leeuw, mais la ratification avait été retardée. Espérons que ce retard n'aura pas conduit un certain nombre de noms notoires à quitter Dubaï entre-temps pour poursuivre leurs activités criminelles ailleurs.

uitleveringsovereenkomst heeft geen ander doel dan alle terroristen die Iran naar ons grondgebied stuurt, terug te halen naar Iran en daar als helden te laten verwelkomen. De wet ontnemt de rechterlijke macht de mogelijkheid om terroristen die onze burgers bedreigen en zelfs doden ook effectief te straffen en is een flagrante schending van onze rechtsstaat. Geen enkel Europees land heeft ooit de vernedering om zo iets wettelijk te maken, geaccepteerd.

De terrorist die door Frankrijk werd uitgeleverd, had nog effectief negentien jaar in de gevangenis verbleven. In de gevangenenruil tussen Amerika en Iran zat geen enkele terrorist. Dit wetsontwerp is een uitnodiging voor nog meer terroristische operaties op ons grondgebied.

Telkens Europa zich heeft verzet tegen de terreur van Iran, zag het Iraanse regime zich gedwongen een stap terug te zetten. Nadat Iran door de rechtbank van Berlijn werd veroordeeld wegens de moord op vier opposanten, hebben de Europese landen hun ambassadeurs teruggeroepen en was er een decennium lang geen sprake van terrorisme en gijzelingen op Europese bodem.

Mogelijk begrijpt niemand hier beter dan ik de situatie van Olivier Vandecasteele. Natuurlijk moeten we proberen hem vrij te krijgen, maar niet door de levens van andere Belgische en Europese burgers in gevaar te brengen. Als wij indirect immunité verlenen aan gijzelnemers en terroristen die opereren op ons grondgebied, dan effenen wij het pad voor meer Oliviers, meer Djalali's en meer terroristische acties. Wat zullen mijn collega's zeggen aan de volgende slachtoffers in België van het Iraanse staatsterrorisme? Tot op heden heeft Iran buiten zijn grondgebied meer dan 550 tegenstanders van het regime gedood. Ik roep mijn collega's op om niet aan de verkeerde kant van de geschiedenis te staan met een goedkeuring van dit ontwerp, maar om te stemmen met hun geweten.

02.54 Marijke Dillen (VB): Vijf verdragen, waarvan er drie volledig vreemd zijn aan elkaar, in één ontwerp van instemmingswet samenbrengen, is geen ernstige manier van werken. De verdragen hadden moeten worden losgekoppeld van elkaar. Er staan ook twee verdragen met de Verenigde Arabische Emiraten op de agenda. Ze werden al in december 2021, in aanwezigheid van federaal procureur Van Leeuw, aangekondigd, maar de ratificatie liet op zich wachten. Hopelijk heeft dat er niet toe geleid dat een aantal beruchte namen ondertussen Dubai hebben verlaten om elders hun criminele activiteiten verder te zetten.

Ces deux traités sont très importants dans la lutte contre la grande criminalité en général et contre la mafia de la drogue et la criminalité liée à la drogue en particulier. Grâce à l'opération Sky ECC, l'année dernière, la justice a pu faire une percée dans plusieurs gros dossiers impliquant des bénéfices gigantesques liés à la criminalité. Ce traité permettra aux autorités judiciaires de mieux dépister ces criminels et ceux-ci pourront également être extradés vers notre pays. De nombreux suspects et auteurs impliqués dans des affaires de drogue vivent à Dubaï et ces traités permettront à la justice d'avoir davantage de prise sur ces profits issus de la criminalité.

Il y a également un lien avec la violence croissante dans certains quartiers de nos villes, comme le montre la situation à Anvers. J'espère que ces conventions nous permettront d'atténuer cette violence. Je souhaite dès lors appeler une nouvelle fois à apporter un soutien supplémentaire à la police judiciaire fédérale, compte tenu du rôle clé qu'elle joue dans la lutte contre les formes graves de criminalité organisée en général et contre la criminalité liée à la drogue en particulier. En effet, un traité d'extradition ne suffit pas à lui seul, même s'il faut espérer que le ministre apportera ainsi une pierre à l'édifice.

02.55 Vincent Van Quickenborne, ministre (*en néerlandais*): Je répondrai bien sûr aux questions posées en cette enceinte. M. De Roover a posé quatorze questions, dont onze ont déjà reçu une réponse en commission.

Mercredi dernier, j'ai rencontré, en compagnie du premier ministre, des membres de la famille proche de M. Olivier Vandecasteele. Ils nous ont raconté, les larmes aux yeux, à quel point il est maltraité dans la tristement célèbre prison d'Evin, à Téhéran. Ce fut une rencontre très difficile pour moi en tant qu'homme politique et être humain, mais la famille a fait preuve de dignité et de sérénité et est consciente du contexte international extrêmement difficile. J'ai aussi remarqué à quel point le prix émotionnel est lourd à porter. Comme l'a déclaré la sœur d'Olivier: "Nous demandons à notre pays de tout faire pour qu'Olivier soit libéré le plus rapidement possible. La situation n'est plus vivable, ni pour lui ni pour la famille."

(*En français*) Notre priorité est la libération rapide d'Olivier. Sa situation n'est plus vivable. Chaque Belge a droit aux libertés et droits fondamentaux prévus par l'État de droit. Nous avons un instrument pour sauvegarder les droits de nos citoyens à l'étranger.

Deze twee verdragen zijn zeer belangrijk in de strijd tegen de grote criminaliteit in het algemeen en de drugsmafia en de drugscriminaliteit in het bijzonder. Dankzij de Sky ECC-operatie heeft het gerecht vorig jaar een doorbraak kunnen forceren in een aantal grote dossiers waarmee gigantische criminele winsten gemoeid zijn. Dankzij dit verdrag zullen de gerechtelijke autoriteiten die criminelen beter kunnen opsporen en zullen ze ook kunnen worden uitgeleverd aan ons land. Veel verdachten en daders in drugdossiers wonen in Dubai en dankzij deze verdragen kan het gerecht meer vat krijgen op die criminele winsten.

Er is ook een link met het groeiende geweld in een aantal wijken van onze steden, zoals de situatie in Antwerpen aantoont. Hopelijk kunnen we met deze verdragen dat geweld afzwakken. Ik wil dan ook nogmaals een oproep doen om de federale gerechtelijke politie extra te ondersteunen, gezien haar sleutelrol in de strijd tegen de zware georganiseerde misdaad in het algemeen en de drugsgerelateerde misdaad in het bijzonder. Een uitleveringsverdrag alleen volstaat immers niet, al verlegt de minister daarmee hopelijk wel een steen.

02.55 Minister Vincent Van Quickenborne (*Nederlands*): Uiteraard zal ik hier antwoorden op de vragen. De heer De Roover heeft er veertien gesteld, waarvan er elf al werden beantwoord in de commissie.

Vorige week woensdag heb ik samen met de premier de dichte familie van Olivier Vandecasteele ontmoet. Die heeft ons met de tranen in de ogen verteld hoe slecht hij wordt behandeld in de beruchte Evingevangenis in Teheran. Dat was voor mij als politicus en mens een heel moeilijke ontmoeting, maar de familie toonde zich waardig en sereen en is zich bewust van de enorm moeilijke internationale context. Ik heb ook gemerkt hoe zwaar de emotionele tol is. Zoals de zus van Olivier zei: "Wij vragen dat ons land alles doet zodat Olivier zo snel mogelijk wordt vrijgelaten. De situatie is niet meer leefbaar, niet voor hem en niet voor de familie."

(*Frans*) Onze prioriteit is de snelle vrijlating van Olivier. Zijn situatie is onleefbaar geworden. Elke Belg moet de fundamentele vrijheden en de grondrechten waarin de rechtsstaat voorziet, kunnen genieten. We beschikken over een instrument om de rechten van onze burgers in het

buitenland te vrijwaren.

(En néerlandais) Nous avons besoin de ces traités afin de protéger au maximum les Belges à l'étranger contre les poursuites et les emprisonnements illégitimes, contre les traitements inhumains et contre la torture.

Olivier Vandecasteele a été illégalement privé de sa liberté en Iran le 24 février 2022 et pourrait un jour également y être jugé et condamné. Cette arrestation a accéléré les négociations qui sont en cours depuis 2016.

La Belgique n'a pas négocié à propos de dossiers individuels. Par conséquent, il n'y a pas de pourparlers sur un éventuel transfèrement. Dès que le traité sera entré en vigueur, il pourra être appliqué, conformément aux conditions prescrites.

(En français) Il n'y a pas d'automatisme. Le consentement de toutes les parties est nécessaire, donc aussi celui du parquet.

(En néerlandais) Des informations pertinentes quant à l'exécution de la peine sur place peuvent être demandées préalablement à la décision de transfèrement.

Le traité confère, en effet, une base juridique au transfèrement. Il y a vingt-cinq Iraniens détenus dans des cellules belges et un Belge emprisonné en Iran, mais 200 de nos compatriotes sont présents sur le territoire iranien.

Avec ce traité, d'aucuns prétendent que nous choisissons l'impunité en échange d'un approvisionnement en énergie. Ce ne sont pas des spéculations et des hypothèses qui guident mes choix mais nos services de sécurité et il doit en être ainsi.

Notre pays a fait exactement ce qu'il fallait: faire extraditer un Iranien impliqué dans un assassinat terroriste, le juger et le condamner. Nous n'avons donc pas détourné les yeux, ce qui n'a évidemment pas plu à l'Iran. Si de tels faits se reproduisent, nous agirons de la même façon. Nos services de sécurité pointent du doigt la menace qui pèse sur la Belgique et qui s'est considérablement accrue depuis l'été 2018.

Depuis des années, nos services de sécurité, notre diplomatie et nos autorités judiciaires se penchent sur une question: comment faut-il répondre à cette menace accrue? Ils sont unanimes: sans traité, la menace sera plus grande. Tous ceux qui contestent la validité de cette thèse doivent dire sur quoi ils se

(Nederlands) We hebben die verdragen nodig om Belgen in het buitenland maximaal te beschermen tegen onrechtmatige vervolging en opsluiting, onmenselijke behandeling en foltering.

Olivier Vandecasteele werd op 24 februari 2022 in Iran wederrechtelijk van zijn vrijheid beroofd en wordt er mogelijk ooit ook berecht en veroordeeld. Die arrestatie heeft de onderhandelingen die al lopen van in 2016, versneld.

België heeft niet over individuele dossiers onderhandeld. Er lopen dus ook geen gesprekken over een eventuele overbrenging. Zodra het verdrag in werking is getreden, kan het worden toegepast, overeenkomstig de voorgeschreven voorwaarden.

(Frans) Het is geen automatisme. Alle partijen moeten ermee instemmen, dus ook het parket.

(Nederlands) Voorafgaand aan de beslissing over de overbrenging kan relevante informatie over de strafuitvoering ter plaatse worden gevraagd.

Het verdrag creëert inderdaad een juridische basis voor overbrenging. Er zitten 25 Iraniërs in Belgische cellen en er zit één Belg in een Iraanse cel, maar er zijn wel 200 Belgen in Iran.

Met dit verdrag zouden we kiezen voor straffeloosheid in ruil voor energiebevoorrading. Ik laat me niet leiden door speculaties en door hypothesen. Ik laat me leiden door onze veiligheidsdiensten en zo hoort het ook.

Ons land heeft precies gedaan wat moest: een Iraanse betrokkene bij terroristische moord laten uitleveren, hem berecht en hem veroordeeld. We hebben dus niet weggekeken en uiteraard is Iran daar niet blij mee. Als die feiten zich herhalen, doen we opnieuw hetzelfde. Onze veiligheidsdiensten wijzen op de dreiging aan het adres van België, die substantieel verhoogd is sinds de zomer van 2018.

Al jaren zijn onze veiligheidsdiensten, onze diplomatie en gerechtelijke autoriteiten bezig met de vraag hoe we op de toegenomen dreiging moeten reageren. Ze zijn unaniem dat zonder verdrag de dreiging groter is. Wie dat tegenspreekt, moet zeggen op welke basis hij dat doet. Dit is een

basent pour la contester. Il s'agit d'un traité standard qui crée un cadre juridique et qui offre toutes les garanties nécessaires à la protection des droits de l'homme. Jan Wouters, professeur de droit international, l'a confirmé explicitement.

(En français) Le traité doit être interprété en conformité avec le droit international, y compris les résolutions des Nations Unies. La Belgique exécute la résolution 1373. Le 3 juin, le United Nations Counter-Terrorism Committee Executive Directorate a évalué positivement nos progrès pour prévenir et combattre le terrorisme.

(En néerlandais) Bien sûr, il s'agit d'un traité avec un État-voyou, mais il s'impose dans l'intérêt de nos citoyens. Nous avons conclu de tels traités avec plus de 70 pays. La France, le Japon et le Brésil ont également conclu des traités avec l'Iran. Nous avons également conclu des traités avec la Russie et la Chine, qu'on peut difficilement qualifier d'États modèles.

Ce n'est pas parce qu'on parle avec un État-voyou qu'on ne peut pas dire qu'il s'agit d'un État-voyou. Ce pays n'a aucune boussole morale et il est le promoteur du terrorisme d'État international.

(En français) Certains pays élaborent des accords clandestins. M. De Roover demande si des pays européens échangent des terroristes. Un membre de son propre groupe a répondu à sa question.

(En néerlandais) Mme Safai a déclaré elle-même qu'un pays européen, qu'elle n'a pas cité, avait échangé des terroristes avec l'Iran. En débattant là-dessus en toute transparence, nous n'optons pas pour une solution de facilité. Nous avons également l'intention de consacrer un débat à des dossiers concrets en commission, selon une méthode dont nous conviendrons avec les services de sécurité et de renseignement. Notre pays est fort parce que nous avons foi en l'État de droit.

(En français) Les traités garantissent la protection de nos compatriotes dans le monde et le respect de l'État de droit. Tous les verrous sont prévus pour protéger les droits de l'homme et de la défense. Les inquiétudes sont justifiées. Mais en pratique, même si nous avons un traité avec la Turquie, nous avons refusé chaque demande d'extradition des gülenistes en 2016. Je dois écouter le ministère public ainsi que le parquet fédéral et d'Anvers, pour lesquels un traité d'extradition bilatéral avec les Émirats est nécessaire dans la lutte contre la criminalité.

standaardverdrag dat een wettelijk kader schept en het geeft alle nodige waarborgen om de mensenrechten te beschermen. Dat heeft Jan Wouters, professor internationaal recht, expliciet bevestigd.

(Frans) Het verdrag moet conform het internationale recht geïnterpreteerd worden, dus ook met inachtneming van de VN-resoluties. België voert resolutie 1373 uit. Op 3 juni kreeg onze vooruitgang op het vlak van de voorkoming en bestrijding van terreur een positieve beoordeling van het United Nations Counter-Terrorism Committee Executive Directorate.

(Nederlands) Dit is uiteraard een verdrag met een schurkenstaat, maar het is nodig in het belang van onze burgers. We hebben met meer dan 70 landen dergelijke verdragen. Ook Frankrijk, Japan en Brazilië hebben een verdrag met Iran. Wij hebben ook verdragen met Rusland en China, ook niet bepaald modelstaten.

Het is niet omdat je met een schurkenstaat praat, dat je niet mag zeggen dat het een schurkenstaat is. Dat land heeft geen moreel kompas en is de promotor van internationaal staatsterrorisme.

(Frans) Sommige landen werken geheime akkoorden uit. De heer De Roover vraagt of er Europese landen zijn die terroristen uitwisselen. Een lid van zijn eigen fractie heeft die vraag beantwoord.

(Nederlands) Mevrouw Safai heeft zelf verklaard dat een bepaald Europees land terroristen heeft geruild met Iran. Wij gaan daarover in alle transparantie het debat aan en daarmee kiezen we niet voor de gemakkelijkste weg. We zijn ook van plan het debat over concrete dossiers in de commissie te voeren, op een manier die we met de veiligheids- en inlichtingendiensten afspreken. Ons land is sterk omdat we in de rechtsstaat geloven.

(Frans) De verdragen waarborgen de eerbiediging van de rechtsstaat en de bescherming van onze landgenoten wereldwijd. Alle grendels zijn aanwezig om de mensenrechten en de rechten van de verdediging te beschermen. De bezorgdheid is terecht. In de praktijk hebben we echter, ook al hebben we een verdrag met Turkije, in 2016 elk uitleveringsverzoek van gülenisten afgewezen. Ik moet gehoor geven aan het openbaar ministerie en het federaal parket en het parket Antwerpen. Voor hen is een bilateraal uitleveringsverdrag met de Emiraten noodzakelijk in de strijd tegen de

criminaliteit.

(En néerlandais) Je n'ai pas obtenu de réponse de l'opposition aux questions qui sont pourtant d'une importance cruciale pour toutes les personnes prises en otage: que faisons-nous des compatriotes qui sont détenus alors qu'ils sont totalement innocents? Que faisons-nous des compatriotes qui ne reçoivent ni avocat, ni procès équitable, ni traitement humain? Les abandonnons-nous à leur sort, au motif qu'ils ont choisi le mauvais pays?

(En français) Certains disent qu'il faut "faire autrement", d'autres qu'il faut "penser" ou "mettre la pression".

(En néerlandais) Des pressions et des sanctions existent depuis des années mais cela n'a pas empêché l'Iran d'arrêter des dizaines d'occidentaux. Nous exportons bien plus vers l'Iran qu'inversement. Il ne servira à rien d'assécher ces canaux. Nous devons augmenter la pression au niveau européen et mondial pour que l'Iran devienne un membre respectable de la communauté internationale. Je souhaiterais rappeler les déclarations de l'ancien ministre-président flamand, Geert Bourgeois, lors de sa mission commerciale à Téhéran en 2017. Il avait dit que les sanctions ne seraient d'aucune aide à M. Djalali et il avait raison.

C'est un dilemme moral et probablement l'une des choses les plus difficiles à laquelle nous avons été confrontés au sein de la Chambre, mais l'indécision ne peut jamais être la réponse à un dilemme. Nous choisissons la voie de la protection de nos compatriotes, mais aussi celle de l'État de droit. D'où l'existence de ce traité, en toute transparence. C'est la seule voie possible et nous continuerons à l'emprunter avec beaucoup de conviction.

02.56 Hadja Lahbib, ministre *(en français)*: Comme vous le savez, c'est mon premier débat en séance plénière. Je tiens à vous remercier pour la richesse des idées échangées dans le cadre d'un débat aussi délicat. Vos questions sont complexes, tout comme vos états d'âme. Je vais tenter d'y répondre de la façon la plus transparente possible.

(En néerlandais) Nous pensons que l'arrestation de notre compatriote est une erreur judiciaire. Mes prédécesseurs ont appelé les autorités iraniennes à libérer immédiatement Olivier Vandecasteele. Je réitère cet appel. Dès le début, la Belgique a plaidé pour sa libération, des visites consulaires, l'amélioration de ses conditions de détention et l'accès à un avocat.

(Nederlands) Ik heb van de oppositie geen antwoord gekregen op de vragen die voor alle gegijzelden nochtans enorm belangrijk zijn: wat doen we met landgenoten die totaal onschuldig worden opgesloten? Wat doen we met landgenoten die geen advocaat, geen eerlijk proces en geen menswaardige behandeling krijgen? Laten we die aan hun lot over en zeggen we dat ze het verkeerde land hebben gekozen?

(Frans) Sommigen zeggen dat we het anders moeten aanpakken, anderen zeggen dat er nagedacht moet worden of dat er druk uitgeoefend moet worden.

(Nederlands) Druk en sancties bestaan al jaren, maar dat heeft Iran er niet van weerhouden om tientallen westerlingen te arresteren. Wij exporteren veel meer naar Iran dan zij naar ons. Die kanalen droogleggen zal echt niet helpen. We moeten de Europese en internationale druk opvoeren om van Iran een respectabel lid van de internationale gemeenschap te maken. Ik wil herinneren aan de uitspraak van voormalig minister-president van Vlaanderen, Geert Bourgeois, op handelsmissie naar Teheran in 2017. Hij zei daar dat sancties Djalali niet zouden helpen en hij had gelijk.

Het is een moreel dilemma en waarschijnlijk een van de moeilijkste zaken waarmee wij hier geconfronteerd worden, maar besluiteloosheid kan nooit een antwoord op een dilemma zijn. Wij kiezen voor de weg van de bescherming van onze landgenoten, maar ook voor de weg van de rechtsstaat. Daarom dit verdrag, in alle openheid. Dit is de enige mogelijke weg en we zullen die met veel overtuiging blijven bewandelen.

02.56 Minister Hadja Lahbib *(Frans)*: Zoals u weet, is dit mijn eerste debat in de plenaire vergadering. Ik dank u voor de rijkdom van de ideeën die in het kader van zo'n gevoelig debat uitgewisseld werden. Uw vragen zijn complex, net zoals uw gevoelens. Ik zal proberen ze zo transparant mogelijk te beantwoorden.

(Nederlands) We gaan ervan uit dat onze landgenoot onterecht werd gearresteerd. Mijn voorgangers hebben de Iraanse autoriteiten opgeroepen om Olivier Vandecasteele onmiddellijk vrij te laten. Ik herhaal deze oproep. Vanaf het begin heeft België gepleit voor vrijlating, consulaire bezoeken, de verbetering van zijn detentieomstandigheden en toegang tot een

advocaat.

(En français) Depuis l'arrestation de notre compatriote Olivier Vandecasteele, l'ambassadeur d'Iran à Bruxelles a été convoqué à cinq reprises, ce qui est inédit dans notre diplomatie.

À chaque fois, nous avons demandé la libération de M. Vandecasteele, ainsi qu'une amélioration de ses conditions de détention. Seules deux visites consulaires ont jusqu'à présent été autorisées. Notre ambassadeur en Iran a entrepris sept démarches officielles auprès des autorités iraniennes. Il y a également eu des contacts diplomatiques jusqu'au plus haut niveau.

(En néerlandais) Nous avons coordonné nos messages avec l'Union européenne afin qu'ils soient également transmis par le Haut représentant de l'UE pour la politique étrangère et de sécurité commune.

(En français) Certains d'entre vous évoquent des sanctions envers l'Iran. Ce n'est malheureusement pas un moyen de pression efficace contre ce pays isolé depuis 1979, qui plus est sous sanctions depuis le retrait américain du JCPoA, et avec lequel nos relations commerciales sont au plus bas.

Le traité de transfèrement est apparu à l'agenda politique en 2016 et a été signé le 11 mars 2022. Le ministre de la Justice l'a dit, nous n'avons d'aucune manière établi de lien avec des cas individuels.

(En néerlandais) Ce traité peut être un instrument pour aider les Belges condamnés, qu'ils soient voyageurs ou résidents belges.

(En français) Il y avait également une question concernant le procès de Hamid Nouri en Suède et son impact possible sur le docteur Djalali. Il ne me revient cependant pas de commenter cette décision de justice.

02.57 Peter De Roover (N-VA): Les arguments du ministre sont presque exclusivement fondés sur une affaire personnelle non couverte par ce traité. M. Vandecasteele doit espérer être jugé et condamné le plus rapidement possible s'il souhaite tomber sous l'application du traité. Non seulement il n'est pas couvert par ce traité, mais il en est peut-être la première victime. Après tout, Téhéran avait besoin de monnaies d'échange.

Dans cette perspective, l'analyse réalisée par les

(Frans) Sinds de aanhouding van onze landgenoot Olivier Vandecasteele werd de ambassadeur van Iran in Brussel vijf keer ontboden, wat ongezien is in onze diplomatie.

We hebben keer op keer aangedrongen op de vrijlating van de heer Vandecasteele, evenals op de verbetering van zijn detentieomstandigheden. Tot dusver werden er slechts twee consulaire bezoeken toegestaan. Onze ambassadeur in Iran heeft bij de Iraanse overheden zeven officiële demarches ondernomen. Er vonden ook diplomatieke contacten plaats tot op het hoogste niveau.

(Nederlands) We hebben onze boodschappen afgestemd met de Europese Unie, zodat ze ook worden overgebracht door de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid.

(Frans) Sommigen onder u hebben het over sancties tegen Iran. Dat is helaas geen doeltreffend pressiemiddel tegen een land dat al sinds 1979 geïsoleerd is, waaraan sancties opgelegd werden sinds de Amerikaanse terugtrekking uit het nucleair akkoord JCPoA en waarmee onze handelsbetrekkingen op een zeer laag pitje staan.

Het overbrengingsverdrag stond in 2016 al op de politieke agenda en werd ondertekend op 11 maart 2022. Zoals de minister van Justitie al zei, hebben we geen enkel verband gelegd met individuele gevallen.

(Nederlands) Dit verdrag kan een instrument zijn om veroordeelde Belgen te helpen, ongeacht het Belgische reizigers of residenten betreft.

(Frans) Er was ook een vraag over het proces van Hamid Nouri in Zweden en de mogelijke impact daarvan op de situatie van dr. Djalali. Het staat evenwel niet aan mij om commentaar te geven op deze rechterlijke beslissing.

02.57 Peter De Roover (N-VA): De verdediging van de minister is haast uitsluitend gebaseerd op een persoonlijke aangelegenheid die niet gevat is door dit verdrag. De heer Vandecasteele moet hopen zo snel mogelijk berecht en veroordeeld te worden als hij er gebruik van wil maken. Hij valt niet alleen niet onder dit verdrag, hij is er wellicht het eerste slachtoffer van. Teheran had immers wisselmunten nodig.

De analyse van de veiligheidsdiensten is in dit

services de sécurité est correcte. Tant que M. Assadi est détenu dans notre pays, un nombre croissant de citoyens belges risqueront d'être victimes de chantage. L'augmentation du risque pour les Belges a coïncidé avec l'arrestation de M. Assadi. Dans cette optique, il aurait donc été préférable de ne jamais l'arrêter. La menace a augmenté après sa condamnation.

Ce traité ne fait qu'accroître le danger pour nos citoyens. Le ministre devra expliquer à la famille de la prochaine victime que cette dernière a été mise en danger parce que notre pays ne respecte pas les règles de l'État de droit. Le ministre a évoqué ce dernier, mais ce traité vide l'État de droit de sa substance et permet de libérer prématurément des terroristes. Il s'agit d'un accord taillé sur mesure pour M. Assadi. Celui-ci est le seul à correspondre aux dispositions du traité. Il ne s'agit pas de M. Djalali ou de M. Vandecasteele.

Si M. Assadi n'avait pas été arrêté, il aurait perpétré l'un des attentats les plus graves contre des milliers de personnes qui se rassemblaient pour exprimer leurs critiques à l'égard d'un État voyou. Cet homme se voit à présent accorder des droits supplémentaires. En revanche, les terroristes qui ne sont pas des citoyens d'un pays s'adonnant au chantage ne reçoivent pas ces droits. Quel genre de signal envoyons-nous ainsi?

Je ne parlerai pas de la procédure, mais il est frappant de constater que ce traité est dissimulé entre cinq actes internationaux dans l'espoir qu'il n'attire pas trop l'attention. Nous discutons bien entendu avec des régimes que nous désapprouvons. Telles sont les exigences de la *realpolitik*. Toutefois, il ne s'agit pas de discuter, dans le cas qui nous occupe, mais de franchir plusieurs lignes rouges. Tout d'abord, la Belgique est le seul pays européen à ne pas exclure les terroristes du traité, ce qu'on aurait pourtant aisément pu éviter. Ensuite, le projet de loi à l'examen permettra à un ministre d'accorder la grâce, alors que celle-ci est une prérogative du Roi selon la Constitution.

Après avoir fourni un travail remarquable ayant mené à l'arrestation, au procès et à la condamnation de M. Assadi et de ses complices, nos services sont tournés en ridicule. Cela vaut bien la peine de collaborer à la lutte contre le terrorisme dans notre pays! Le régime iranien se frotte les mains et ne manquera pas de planifier sa prochaine action dans notre pays, puisque la Belgique est un interlocuteur complaisant lorsqu'il s'agit de libérer des terroristes.

opzicht dan ook correct. Zolang de heer Assadi hier vastzit, zullen steeds meer Belgische burgers het risico lopen dat ze het slachtoffer van chantage worden. Het verhogen van het risico voor de Belgen viel samen met het oppakken van de heer Assadi. Vanuit die optiek was hij dus beter nooit opgepakt. De dreiging nam toe na zijn veroordeling.

Dit verdrag brengt onze burgers extra in gevaar. De minister zal de familie van een volgend slachtoffer moeten uitleggen dat hun familielid in gevaar kwam omdat ons land de regels van de rechtsstaat niet naleeft. De minister verwees naar de rechtsstaat, maar dit verdrag holt de rechtsstaat uit en zorgt ervoor dat terroristen voortijdig worden vrijgelaten. Het gaat hier over de Assadi-deal. Hij is de enige die onder de bepaling van het verdrag valt. Het gaat niet over de heer Djalali of de heer Vandecasteele.

Als de heer Assadi niet werd opgepakt, zou hij een van de zwaarste aanslagen hebben gepleegd op duizenden mensen die samenkwamen om kritiek te uiten op een schurkenstaat. Deze man krijgt nu extra rechten. Terroristen die geen burger zijn van een land dat chanteert, krijgen die rechten dan weer niet. Wat voor een signaal geven wij hier nu mee?

Ik zal het niet hebben over de procedure, maar het valt op dat dit verdrag wordt verstoet tussen vijf internationale akten in de hoop dat het niet te veel aandacht zou trekken. Natuurlijk wordt er gesproken met regimes die we afkeuren. Dat is realpolitik. Maar praten is één zaak, hier gaat het over de overschrijding van rode lijnen. De eerste rode lijn is dat België als enige Europees land terroristen niet uitsluit van het verdrag. Dat had nochtans eenvoudig kunnen worden vermeden. Daarnaast zou met dit wetsontwerp een minister gratie kunnen verlenen, terwijl dit volgens de Grondwet een prerogatief van de Koning is.

Onze diensten, die knap werk hebben geleverd bij de aanhouding, de procesvoering en de veroordeling van de heer Assadi en zijn kompanen, worden hier te kijk gezet. Men zal maar werken aan terrorismebestrijding in dit land. Het Iraanse regime wrijft zich in de handen en plant alvast zijn volgende actie in ons land, want België is een bereidwillige gesprekspartner voor de vrijlating van terroristen.

D'aucuns affirment qu'ils consultent des experts, mais ces consultations sont sélectives. Le professeur Wouters a critiqué le volet consacré aux mesures de grâce. Toute une série d'experts en matière de droit international et de droits de l'homme, parmi lesquels Eric David, Christine Van den Wyngaert et Franklin Dehousse, sont bel et bien partisans de la lutte contre le terrorisme.

Men zegt naar experts te luisteren, maar dat gebeurt selectief. Professor Wouters vond het gratiegedeelte maar niks. Ook een hele reeks experts op het vlak van internationaal recht en mensenrechten, waaronder Eric David, Christine Van den Wyngaert en Franklin Dehousse, willen terrorisme wél bestrijden.

02.58 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Cette carte blanche m'a interpellé aussi; j'ai donc contacté ses auteurs. Je fus surpris que certains renseignés comme signataires n'avaient pas accepté de la signer. Ce texte a été préparé par les moudjahidines du peuple!

02.58 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Die open brief heeft ook bij mij vragen opgeroepen. Daarom heb ik met de auteurs ervan contact opgenomen. Ik was verbaasd dat sommige auteurs die onderaan de brief vermeld werden, geweigerd hadden die te ondertekenen. Deze tekst werd door de Moedjahedien van het Volk voorbereid!

02.59 Peter De Roover (N-VA): M. Cogolati pourrait peut-être dévoiler au Parlement quels cosignataires retirent leur signature? Il n'est pas crédible, en effet, d'attendre quinze jours pour le faire. Pourquoi, dès lors, ces personnes n'ont-elles pas pris publiquement leurs distances? Non, elles ont signé le texte pour des raisons légitimes.

02.59 Peter De Roover (N-VA): Misschien kan de heer Cogolati het Parlement op de hoogte brengen van wie zijn handtekening terugtrekt? Het is echter ongeloofwaardig om daar 14 dagen mee te wachten. Waarom hebben die mensen dan niet publiekelijk afstand genomen? Nee, zij hebben de tekst om terechte redenen ondertekend.

02.60 Ahmed Laaouej (PS): Je me souviens d'une séance plénière animée parce qu'un ancien ministre de la N-VA, à propos de bateaux de migrants que certains pays voulaient refouler vers des pays dangereux, répondait chercher une façon de contourner l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme, interdisant la torture et les traitements inhumains.

02.60 Ahmed Laaouej (PS): Er staat me nog een plenaire vergadering bij waar het er hevig aan toeging, omdat een voormalig minister van de N-VA in verband met migrantenbootjes die bepaalde landen wilden terugdrijven naar gevaarlijke landen, antwoordde dat hij een manier zocht om artikel 3 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, dat foltering en onmenselijke behandelingen verbiedt, te omzeilen.

Vous êtes mal placé pour donner des leçons de respect des textes internationaux! Je rappellerai les discours des membres de votre parti sur des sujets différents mais où il était question de ne pas renvoyer des gens vers des pays où ils subiraient des traitements dégradants.

We hebben van u geen lessen te krijgen over de eerbiediging van internationale teksten! Ik herinner aan het discours van leden van uw partij over verscheidene kwesties, maar waarbij het erover ging mensen niet terug te sturen naar landen waar ze aan onmenselijke behandelingen zouden worden onderworpen.

02.61 Sander Loones (N-VA): Je refuse de tolérer ces propos! Cela ne figure pas dans le programme de notre parti et ce n'est pas ce que mon collègue Francken a défendu au sein du gouvernement. Il serait bon que le chef de groupe du plus grand parti de la démocratie wallonne s'abstienne de faire des comparaisons déplacées.

02.61 Sander Loones (N-VA): Dat pik ik niet! Dat is niet ons partijprogramma en dat is niet wat collega Francken in de regering verdedigde. Het zou de fractieleider van de grootste partij van de Waalse democratie sieren om geen misplaatste vergelijkingen te maken.

02.62 Ahmed Laaouej (PS): Je maintiens mes propos et ne rappellerai pas les incartades de cet ancien ministre sur les droits humains, leurs militants et les ONG.

02.62 Ahmed Laaouej (PS): Ik blijf bij wat ik gezegd heb, maar ik zal de uitlatingen van die voormalige minister over de mensenrechten, de ngo's en hun activisten niet herhalen.

Soyez plus humble et modeste. Quand vous invoquez les droits de l'homme, essayez dans votre

U zou zich beter wat nederiger en bescheidener opstellen. Wanneer u zich op de mensenrechten

parti d'être cohérent sur la durée de votre action politique.

02.63 Sander Loones (N-VA): Je ne peux que constater que la Commission européenne conclut actuellement des accords afin d'emmener les personnes secourues dans des lieux sûrs situés en dehors de l'UE, où elles peuvent introduire une demande d'asile. Ce faisant, elle applique *de facto* la politique de Theo Francken.

L'ancien secrétaire d'État, M. Sammy Mahdi, et apparemment également la secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration en fonction, plaident pour une modification de la politique européenne de migration dans le sens défendu par M. Francken.

Durant la grande crise de l'asile européenne, aucune femme ni aucun enfant n'a été contraint de dormir dans la rue dans notre pays. Ce gouvernement-ci a déjà été condamné à plus de 1 000 reprises pour de tels motifs. M. Laaouej ferait peut-être mieux de balayer devant sa porte.

02.64 Ahmed Laaouej (PS): Aucun membre de ce gouvernement ne dit qu'il faut contourner la Convention européenne des droits de l'homme. Et à l'époque, personne dans vos rangs ne s'est dressé contre les propos de votre ministre.

02.65 Peter De Roover (N-VA): M. Laaouej a-t-il également des arguments relatifs à ce dossier?

Mon parti a toujours défendu les droits de l'homme, tant dans le gouvernement précédent qu'aujourd'hui dans le cadre de cette question. Je ne veux toutefois pas parler de mon parti. Je viens d'évoquer un texte signé par le Pr David, le Pr Van den Wyngaert et Franklin Dehousse, des personnes qui ne possèdent pas de carte de membre de la N-VA.

M. Laaouej est tout à fait à côté de la question parce qu'aujourd'hui, il sait qu'en libérant un terroriste, il ne respecte pas les droits de l'homme.

02.66 Ahmed Laaouej (PS): L'accord avec le Soudan, pays infréquentable s'il en est, pour venir flicker de pauvres migrants, c'était ça aussi la politique de la N-VA!

02.67 Peter De Roover (N-VA): Je cite Mme Betancourt: "Si nous cédon, si nous plions, si nous nous mettons à genoux face à la pression exercée par l'Iran, nous créons une bombe atomique. Nous ouvrons alors la porte aux abus de

beroept, probeer in uw partij dan consequent te zijn voor de ganse duur van uw politieke actie.

02.63 Sander Loones (N-VA): Ik kan alleen vaststellen dat de Europese Commissie vandaag akkoorden sluit om geredde mensen naar veilige plaatsen buiten de EU te brengen, waar zij een asielaanvraag kunnen indienen. Daarmee voert ze *de facto* het beleid van Theo Francken uit.

Ook toenmalig staatssecretaris Mahdi en naar verluidt ook de huidige staatssecretaris voor Asiel en Migratie pleiten ervoor het Europese migratiebeleid aan te passen in de richting die de heer Francken voorstaat.

Tijdens de grote Europese asielcrisis moesten er bij ons geen vrouwen en kinderen op straat slapen. Deze regering is daarvoor al meer dan 1.000 keer veroordeeld. Misschien kijkt de heer Laaouej beter in eigen boezem.

02.64 Ahmed Laaouej (PS): Geen enkel lid van deze regering zegt dat het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens omzeild moet worden. Destijds heeft echter niemand in uw partij zich verzet tegen de uitspraken van uw minister.

02.65 Peter De Roover (N-VA): Heeft de heer Laaouej ook argumenten die te maken hebben met dit dossier?

Mijn partij heeft altijd de mensenrechten verdedigd, zowel in de vorige regering als vandaag in deze kwestie. Maar ik wil het niet over mijn partij hebben. Ik had het zonet over een tekst die is ondertekend door professor David, professor Van den Wyngaert en Franklin Dehousse, mensen die geen lidkaart van de N-VA hebben.

De heer Laaouej praat hier totaal naast de kwestie omdat hij weet dat hij vandaag zelf de mensenrechten met voeten treedt door een terrorist vrij te laten.

02.66 Ahmed Laaouej (PS): Het akkoord met Soedan – bij uitstek een land waarmee je geen banden wilt onderhouden – om arme migranten te identificeren, dat was ook het beleid van de N-VA!

02.67 Peter De Roover (N-VA): Ik citeer mevrouw Betancourt: "Als we zwichten, als we buigen, als we op onze knieën gaan zitten voor de druk van Iran, is dat een atoombom. Dan krijg je machtsmisbruik en een ander soort diplomatie die

pouvoir et à un autre type de diplomatie, qui nous rend tous vulnérables. C'est l'échange d'innocents pris en otage pour obtenir la libération d'un terroriste. C'est du chantage. Lorsqu'il s'agit de criminels qui ont commis des crimes, voire des actes de terrorisme sur notre territoire, aucun marchandage n'est possible".

L'Iran flaire notre faiblesse et sait comment aborder des dirigeants faibles. Ils savent que la Belgique est prête à libérer des terroristes et ils en ont profité.

Amnesty International met également en garde contre les conséquences "dévastatrices" qui pourraient en résulter et demande de ne pas donner de sauf-conduit à des terroristes.

Le 18 juillet 2022, le Conseil de l'Europe a publié une liste actualisée de terroristes, dont 13 individus très dangereux. Le numéro 5 est Assadollah Assadi, l'homme à qui nous voulons offrir un aller simple pour Téhéran.

Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu autant de courriels et de lettres de personnalités importantes suppliant le gouvernement de ne pas renvoyer Assadollah Assadi en Iran. Il ne s'agit pas en l'occurrence de dogmatisme exacerbé, mais de *realpolitik*. En signant ce traité, nous invitons un État voyou à nous faire chanter davantage. Le ministre de la Justice donne ainsi le signal qu'il est possible de négocier avec la Belgique à propos de terroristes.

Tout à l'heure, le ministre a fait référence dans ses réponses à son exposé en commission, ce qui signifie qu'il campe sur sa position: il ne peut pas nous garantir que M. Assadi ne sera pas transféré sur la base de ce traité.

Les parlementaires sont souvent contraints de céder à la pression exercée par leur groupe et par leur coalition. Cela n'a en soi rien d'indécent, surtout s'il s'agit d'accords visant à exécuter l'accord de gouvernement. Toutefois, nous devons parfois aussi pouvoir faire fi de la politique politicienne.

Le ministre de la Justice n'a pas réagi aux conditions posées par M. Cogolati dans cet hémicycle. Je n'ai rien appris concernant la clause interprétative demandée. Si les propos de M. Cogolati ont encore quelque valeur, il faudra qu'il vote contre demain. S'il ne le fait pas, il en sera définitivement fini de sa crédibilité.

Je cite le ministère des Affaires étrangères iranien: "Si Dieu le veut, ce cher diplomate de notre pays

ons allemaal kwetsbaar maakt. Het is de ruil van onschuldige mensen die gegijzeld worden om een terrorist te bevrijden. Dat is chantage. Als het om criminelen gaat die misdaden of zelfs terreurdaden begaan op ons grondgebied, kan je niet marchanderen."

Iran ruikt onze zwakte en weet wat het moet doen met zwakke leiders. Zij weten dat België klaar is om terroristen vrij te laten en dat hebben ze uitgespeeld.

Ook Amnesty International waarschuwt ervoor dat de gevolgen '*devastating*' kunnen zijn en vraagt om terroristen geen vrijgeleide te geven.

Op 18 juli 2022 heeft de Europese Raad een geüpdatete terroristenlijst gepubliceerd waarop dertien heel gevaarlijke mensen zijn opgenomen. Nummer 5 is Assadollah Assadi, de man die wij een enkele reis naar Teheran willen aanbieden.

Ik denk niet dat ooit zoveel mails en brieven van belangrijke stemmen zijn binnengekomen die de regering smeken om dit niet te doen. Dat gaat niet over principieelreiteren, maar over realpolitik. Met dit verdrag nodigen wij een schurkenstaat uit ons verder te chanteren. De minister van Justitie geeft hiermee het signaal dat met België kan worden onderhandeld over terroristen.

Daarnet verwees hij voor zijn antwoorden naar zijn uiteenzetting in de commissie, wat betekent dat hij bij zijn stelling blijft: hij kan ons niet garanderen dat de heer Assadi op basis van dit verdrag niet zal worden overgebracht.

Parlementsleden moeten vaak zwichten voor fractie- en coalitiedwang. Daar is op zich niets oneerbaars aan, zeker niet als het gaat om afspraken in uitvoering van het regeerakkoord. Toch moeten we soms de politieke politicienne achter ons kunnen laten.

De minister van Justitie is niet ingegaan op de voorwaarden die de heer Cogolati hier heeft gesteld. Ik heb niets vernomen over de gevraagde interpretatieve clausule. Als de woorden van de heer Cogolati dus nog iets waard zijn, zal hij morgen moeten tegenstemmen. Als hij dat niet doet, is hij zijn geloofwaardigheid definitief kwijt.

Ik citeer het Iraanse ministerie van Buitenlandse Zaken: "Als God het wil, zal deze dierbare

sera rapidement libéré."

Cela n'est pas tout à fait exact: si la Vivaldi, et non Dieu, le veut, le diplomate apprécié sera libéré rapidement. Cette question sera soumise au vote demain.

Je crains d'avoir tenté en vain de convaincre la majorité de prendre une autre direction, dans l'intérêt des droits de l'homme et de la lutte contre le terrorisme. En revanche, je sais que demain, lors du vote nominatif, mon nom n'apparaîtra pas dans le tableau à côté de celui des membres qui auront approuvé ce traité crapuleux.

02.68 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Je salue la qualité du débat. Je partage de nombreuses inquiétudes et de profondes réserves sur la méthode choisie, mais je salue l'ouverture du gouvernement, en particulier du ministre de la Justice. Monsieur De Roover, nos conditions sont claires; la concertation parlementaire, si nécessaire à huis clos, avant tout transfèrement; et la primauté du droit international. J'ai parlé d'une résolution contraignante du Conseil de sécurité en 2001 sur la réponse des États membres face aux actes terroristes. Le ministre de la Justice a bien dit que nous interpréterons ce traité de transfèrement en conformité avec le droit international et cette résolution.

Nous rappelons solennellement à la Chambre des représentants que le droit international et l'État de droit priment. Cela a de la valeur. Évidemment, je ne jubile pas. C'est un sparadrap, mais l'essentiel est de libérer des innocents. Pour cela, Monsieur le ministre, vous pourrez compter sur notre vigilance de chaque instant et le soutien très conditionnel, je vous l'avoue, des Verts.

02.69 Peter De Roover (N-VA): Ce traité ne garantit pas que quiconque purgera sa peine. Pour M. Cogolati, c'est une condition. Le ministre peut-il garantir que M. Assadi purgera sa peine?

02.70 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): La clause interprétative est un acte unilatéral de la Belgique. Le ministre a dit que nous interpréterions ce traité de transfèrement en conformité avec le droit international et il a même cité la résolution du Conseil de sécurité. Tout acte de terrorisme constitue non seulement un crime au regard du droit belge, mais aussi au regard du droit international.

diplomaat van ons land spoedig worden vrijgelaten."

Dat klopt niet helemaal: als Vivaldi – niet God – het wil, zal de dierbare diplomaat spoedig worden vrijgelaten. Die vraag ligt morgen ter stemming voor.

Ik vrees dat ik de meerderheid vruchteloos heb trachten te overtuigen om, ter wille van de mensenrechten en de strijd tegen het terrorisme, een andere richting in te slaan. Wel weet ik zeker dat bij de naamstemming morgen mijn naam niet zal verschijnen in de tabel met leden die dit schofferig verdrag hebben goedgekeurd.

02.68 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Ik wil mijn waardering uitspreken voor de kwaliteit van het debat. Ik deel tal van bezorgdheden en ernstige reserves bij de gekozen methode, maar ik loof de open houding van de regering, met name van de minister van Justitie. Mijnheer De Roover, onze voorwaarden zijn duidelijk: parlementair overleg, zo nodig met gesloten deuren, vóór een overbrenging en het primaat van het internationaal recht. Ik heb gewag gemaakt van een bindende resolutie van de Veiligheidsraad uit 2001 over het antwoord van de lidstaten op terreurdaden. De minister van Justitie heeft duidelijk gezegd dat we dat overbrengingsverdrag zullen interpreteren overeenkomstig het internationaal recht en die resolutie.

Wij herinneren er de Kamer van volksvertegenwoordigers plechtig aan dat het internationaal recht en de rechtsstaat primeren. Dat is niet zonder waarde. Uiteraard is er geen reden tot juichen. Dit is een pleister, maar het belangrijkste is dat er onschuldigen worden vrijgelaten. Daarvoor kunt u op onze niet aflatende alertheid en de – toegegeven – zeer voorwaardelijke steun van de groenen rekenen, mijnheer de minister.

02.69 Peter De Roover (N-VA): Dit verdrag biedt geen garantie dat iemand zijn straf zal uitzitten. Voor de heer Cogolati is dat een voorwaarde. Zal de minister garanderen dat de heer Assadi zijn straf zal uitzitten?

02.70 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): De interpretatieclausule is een unilaterale akte van België. De minister heeft verklaard dat we dit overbrengingsverdrag overeenkomstig het internationale recht zullen interpreteren en hij heeft zelfs naar de resolutie van de VN-Veilighedsraad verwezen. Een terreurdaad is niet alleen een misdad in het licht van de Belgische wet, maar ook in het licht van het internationale recht.

02.71 Peter De Roover (N-VA): La non-réponse du ministre à ma question visant à savoir si M. Assadi purgera le reste de sa peine en dit long.

02.72 Georges Dallemagne (Les Engagés): Les membres du gouvernement et certains de la majorité répètent qu'il y aura une interprétation en fonction du droit international, mais ils ne répondent pas à la seule question qui compte: a-t-on la garantie qu'on ne va pas libérer Assadi? Ce traité est-il fait sur mesure pour Assadi? Bien sûr! Le ministre l'a dit en commission: aucun autre Iranien ne voudra être transféré des prisons belges vers les geôles iraniennes. Voilà pourquoi nous ne l'adopterons pas. *(Applaudissements sur les bancs des Engagés et de la N-VA)*

02.73 François De Smet (DéFI): Notre débat est certes transparent aujourd'hui, mais il ne l'a pas toujours été. Nous avons appris il y a seulement dix jours que notre compatriote était enfermé en Iran depuis le 24 février, et nous l'avons appris parce que l'opposition iranienne et la presse ont relevé l'accord problématique dans ce projet de loi comportant cinq traités. Le gouvernement n'a pas spontanément partagé ces éléments.

Sur le dilemme moral, je ne soupçonne pas les membres de la majorité de négliger la dangerosité de M. Assadi, tout comme on ne peut reprocher aux membres de l'opposition d'être indifférents au sort de M. Vandecasteele. Mais jamais on ne nous répond sur la menace que représente M. Assadi.

Je n'arrive pas à lever la contradiction dans votre propos selon lesquels la résolution des Nations Unies sera appliquée tant que le gouvernement ne peut garantir que M. Assadi purgera sa peine en Belgique et ne sera pas échangé. *(Applaudissements sur les bancs de DéFI, des Engagés et de la N-VA)*

02.74 Peter De Roover (N-VA): En commission, j'ai interrogé le ministre pour savoir s'il pouvait garantir que le traité ne serait pas appliqué à M. Assadi. Il a répondu par la négative. Il s'agit donc clairement du traité Assadi.

02.75 Ellen Samyn (VB): La veille de la condamnation de M. Assadi, l'année dernière, j'ai demandé au ministre si l'Iran faisait pression pour parvenir à un accord. Le ministre a acquiescé, mais

02.71 Peter De Roover (N-VA): Het niet-antwoord van de minister op mijn vraag of de heer Assadi zijn straf zal uitzitten, zegt genoeg.

02.72 Georges Dallemagne (Les Engagés): De regeringsleden en sommige leden van de meerderheid herhalen dat er een interpretatie zal komen met inachtneming van het internationaal recht, maar ze geven geen antwoord op de enige vraag die ertoe doet: hebben we de garantie dat Assadi niet vrijgelaten zal worden? Werd dit verdrag op maat van Assadi gemaakt? Maar natuurlijk! Dat heeft de minister in de commissie zelf gezegd: geen enkele andere Iraniër zal overgebracht willen worden van een Belgische naar een Iraanse gevangenis. Daarom zullen wij het ontwerp niet goedkeuren. *(Applaus op de banken van Les Engagés en de N-VA)*

02.73 François De Smet (DéFI): Ons debat mag vandaag dan al transparant verlopen, dat is niet altijd het geval geweest. Wij hebben pas tien dagen geleden vernomen dat onze landgenoot al sinds 24 februari opgesloten zit in Iran, en wij hebben dat enkel maar vernomen omdat de Iraanse oppositie en de pers gewezen hebben op het problematische akkoord dat vervat zit in dit wetsontwerp dat over vijf verdragen handelt. De regering heeft die informatie niet spontaan meegedeeld.

Wat het morele dilemma betreft, verdenk ik er de leden van de meerderheid niet van dat ze het gevaar dat de heer Assadi vormt onderschatten, net zomin als men de leden van de oppositie kan verwijten dat ze zich weinig van het lot van de heer Vandecasteele zouden aantrekken. Men geeft ons echter nooit antwoorden over de dreiging die van de heer Assadi uitgaat.

Ik slaag er niet in de tegenstrijdigheden in uw discours met elkaar te rijmen: enerzijds zegt u dat de VN-resolutie toegepast zal worden, maar anderzijds kan de regering niet garanderen dat de heer Assadi zijn straf in België zal uitzitten en niet uitgewisseld zal worden. *(Applaus op de banken van DéFI, Les Engagés en de N-VA)*

02.74 Peter De Roover (N-VA): In de commissie heb ik gevraagd of de minister kon garanderen dat het verdrag niet zou worden toegepast op de heer Assadi. De minister antwoordde dat hij dat niet kon garanderen. Het is dus duidelijk: dit is het Assadiverdrag.

02.75 Ellen Samyn (VB): Vorig jaar, op de dag voor de veroordeling van de heer Assadi, heb ik de minister gevraagd of Iran aanstuurde op een deal. De minister beaamde dat, maar zei erbij dat de

a ajouté que les principes de notre État de droit ne pouvaient pas faire l'objet d'un marchandage. Il nous a invités à avoir confiance dans l'État de droit.

Cette confiance était légitime au moment où M. Assadi a été condamné à vingt ans de prison. Mais nous nous trouvons à présent en face d'un traité qui montre un lien évident avec le terroriste Assadi et MM. Vandecasteele et Djalali. L'Iran a probablement déjà obtenu des garanties quant au rapatriement de son héros populaire. On ne peut pas en dire autant des deux personnes détenues en Iran. Téhéran se sert des détenus comme monnaie d'échange et continuera de le faire. Si les droits humains sont à ce point importants, nous devons réexaminer la relation bilatérale avec l'Iran, cesser toute forme de commerce et fermer les ambassades, tant la nôtre à Téhéran que l'ambassade iranienne à Bruxelles. Au lieu de placer les principes moraux au-dessus du profit économique, le gouvernement cède au chantage de l'Iran.

02.76 Koen Geens (cd&v): En tant que ministre de la Justice, j'ai constaté que l'extradition et le transfèrement de prisonniers constituent un cas de conscience complexe. D'après mon expérience, il est toujours préférable d'avoir un traité, même s'il concerne des États au bilan douteux en matière de droits humains, à condition que le traité prévoie le respect des droits humains dans l'exécution de la peine. C'est également la raison pour laquelle nous demandons aux détenus s'ils acceptent leur transfèrement. J'ai envoyé une lettre en 2017, si je me souviens bien, au ministre des Affaires étrangères de l'époque pour dire que je trouvais judicieux que le ministre cherche à conclure un traité avec l'Iran.

Les Affaires étrangères ont mené les premières discussions consulaires en 2016, à la demande de la délégation consulaire d'Iran. Chronologiquement, il se peut que l'arrestation de M. Djalali en avril 2016 ait été à l'origine de ces discussions. M. Assadi a été arrêté en juin 2018 ou peu de temps après, à la suite de ces attentats planifiés. Nous avons donc la certitude que la conclusion de ce traité n'était absolument pas liée à M. Assadi au moment où les négociations ont débuté. À l'époque, le gouvernement belge, par la voix des ministres des Affaires étrangères et de la Justice, n'a pas trouvé judicieux d'entamer des négociations concernant un transfèrement de prisonniers avec l'Iran. À cet égard, il nous était absolument impossible de tenir compte des deux noms constamment cités aujourd'hui.

principes van onze rechtsstaat geen onderdeel konden zijn van een koehandel. De minister vroeg ons om vertrouwen te hebben in de rechtsstaat.

Dat vertrouwen was terecht toen de heer Assadi werd veroordeeld tot twintig jaar. Maar nu zitten we hier met een verdrag dat een duidelijke link toont met de terrorist Assadi en de heren Vandecasteele en Djalali. Iran heeft wellicht al garanties gekregen om zijn volksheld naar huis te brengen. Dat kan niet worden gezegd over de twee gevangenen in Iran. Iran gebruikt gevangenen als pasmunt en zal dat altijd blijven doen. Als mensenrechten zo belangrijk zijn, dan moeten we de bilaterale relatie met Iran herbekijken, elke vorm van handel stopzetten en de ambassades sluiten, zowel de onze in Teheran als de Iraanse in Brussel. In plaats van morele principes boven economisch profijt te plaatsen, geeft de regering toe aan chantage uit Iran.

02.76 Koen Geens (cd&v): Ik heb als minister van Justitie ondervonden dat de uitlevering en de overbrenging van gevangenen een moeilijke gewetenskwestie is. Het is mijn ervaring dat het altijd beter is een verdrag te hebben, ook als het gaat over staten met een twijfelachtige reputatie op het vlak van mensenrechten, onder de voorwaarde dat het verdrag erin voorziet dat de mensenrechten worden gerespecteerd bij de uitvoering van de straf. Dat is ook de reden waarom wij aan gevangenen vragen of zij akkoord gaan met hun overdracht. Ik heb, als ik mij goed herinner, in 2017 een brief gestuurd naar de toenmalige minister van Buitenlandse Zaken om te zeggen dat ik het goed vond dat de minister een verdrag met Iran zou benaarstigen.

Buitenlandse Zaken heeft de eerste consulaire besprekingen in 2016 gevoerd op verzoek van de consulaire delegatie van Iran. Chronologisch kan het dat de arrestatie in april 2016 van de heer Djalali daarvoor de aanleiding is geweest. De heer Assadi is gearresteerd in juni 2018 of wat later, naar aanleiding van die geplande aanslagen. We zijn er dus zeker van dat het sluiten van dat verdrag op het ogenblik dat de onderhandelingen begonnen absoluut niet gebeurde in functie van de heer Assadi. De Belgische regering achtte het toen, bij monde van de ministers van Buitenlandse Zaken en van Justitie, niet onoordeelkundig om onderhandelingen op te starten nopens een overdracht van gevangenen met Iran. We konden daarbij absoluut geen rekening houden met de twee namen die hier vandaag voortdurend worden naar voren gebracht.

Je ne peux compter le nombre de fois où j'ai moi-même, en tant que ministre, fulminé parce qu'il n'y avait pas de traité avec certains pays tiers. En règle générale, l'existence d'un traité dans les conditions que j'ai mentionnées n'est pas une mauvaise chose.

Le débat d'aujourd'hui a été intense, car un traité avec l'Iran ne peut pas être approuvé dare-dare à l'heure actuelle, comme tout autre traité pourrait parfois être approuvé avec une certaine inattention. M. De Roover a déclaré que s'il n'avait pas attaché le grelot ce jeudi après-midi, le monde aurait pu être différent. Il sait très bien, cependant, qu'à cette époque, il y avait la ferme intention de l'informer. C'est tout ce que je dis.

Je suis préoccupé par la bonne répartition des tâches entre les pouvoirs. Je n'émetts aucune objection à ce qu'on se concerte avec la commission des Affaires étrangères. Le traité, comme beaucoup de traités avec des pays de ce type, est un bon traité, mais il n'est pas possible pour le Parlement de s'impliquer systématiquement en amont pour ce type de questions.

Dans ce type de dossiers, les gouvernements et les juges doivent prendre leurs responsabilités et, en règle générale, rendre compte *a posteriori* à ce sujet devant le Parlement, avec toutes les conséquences qui en découlent. Nous évoquons constamment ces deux noms, mais, si cela devait se reproduire, le Parlement ne peut donner en permanence son aval au ministre de la Justice et au ministre des Affaires étrangères pour traiter ce type de dossiers.

Si l'on crée une certaine transparence en discutant d'une série d'éléments en comité secret, il est indiqué de ne pas en parler, même lorsque nous pouvons en débattre publiquement ici. Si toutefois nous ne nous taisons pas en public, que ce soit dans la presse ou en séance plénière, la tutelle du Parlement sur les organes si importants pour la sécurité de notre pays n'a plus aucun sens. Tant la majorité que l'opposition doit pouvoir se taire, mais je constate par trop souvent que tel n'est pas le cas.

Je ne dis pas cela en ce qui concerne ce dossier.

Cela m'étonnerait très fort que la menace en question ne porterait que sur des personnes de nationalité belge qui séjournent actuellement en

Het aantal keren dat ikzelf als minister heb gevloekt omdat er geen verdrag was met bepaalde derde landen, is niet te tellen. In de regel is het beschikken over een verdrag onder de voorwaarden die ik heb genoemd, geen kwalijke kwestie.

Het debat van vandaag straalt intensiteit uit, want een verdrag met Iran kan op dit ogenblik niet zomaar inderhaast worden goedgekeurd zoals een ander verdrag misschien soms met enige veronachtzaming wordt goedgekeurd. De heer De Roover zei erbij dat als hij de kat niet de bel had aangebonden die donderdagmiddag, de wereld er misschien anders had uitgezien. Hij weet echter heel goed dat op dat ogenblik volop de bedoeling bestond om hem te informeren. Meer zeg ik daarover niet.

Ik ben bezorgd over de juiste taakverdeling tussen de machten. Ik heb geen bezwaar tegen het feit dat men met de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen samen overlegt. Het verdrag is, zoals veel verdragen met dat soort van landen, een goed verdrag, maar voor het Parlement is het niet mogelijk om zich systematisch vooraf met zulke zaken in te laten.

Regeringen en rechters moeten in dit soort zaken hun verantwoordelijkheden nemen en in de regel, post factum, daarover aan het Parlement verantwoording afleggen, met alle mogelijke gevolgen van dien. We hebben het nu voortdurend over die twee namen, maar mocht dit zich herhalen, kan het Parlement niet permanent de minister van Justitie en de minister van Buitenlandse Zaken het aval geven om dat soort zaken te doen.

Als men transparantie creëert door achter gesloten deuren een aantal dingen te bespreken, is het passend om daarover te zwijgen, ook wanneer wij daarover hier nu publiek kunnen debatteren. Doen we er echter in het openbaar het zwijgen niet toe – hetzij in de pers hetzij in de plenaire vergadering – dan heeft de voorgedij van het Parlement over de organen die zo belangrijk zijn voor de veiligheid van ons land, geen enkele betekenis meer. Zowel de meerderheid als de oppositie moet kunnen zwijgen, maar ik stel al te dikwijls vast dat zulks niet het geval is.

Ik zeg dat niet in verband met dit dossier.

Het zou mij erg verbazen dat de dreiging waarover wordt gesproken, alleen betrekking heeft op mensen van Belgische nationaliteit die op dit

Iran. En l'occurrence, l'on plaide systématiquement pour un resserrement du dossier. Prenons nos distances par rapport aux noms. Il nous est demandé d'adopter un traité. Ce traité avec l'Iran était déjà en projet avant qu'il ne soit question de M. Assadi ou de M. Vandecasteele.

02.77 Georges Dallemagne (Les Engagés): Je n'ai pas eu de réponses claires. Ne supportant pas la détresse causée par le terrorisme et la guerre, je pense aux victimes de l'Iran et à la menace que ce pays fait peser sur le nôtre et sur l'Europe. Il faut écarter ce traité. Au départ, on avait pour nous la justice et le droit mais j'ai l'impression qu'on a cédé.

C'est le traité de la capitulation par rapport à la peur que l'Iran fait peser sur nos intérêts, nos diplomates, nos compatriotes. Je salue les efforts du gouvernement mais je regrette le silence qui a entouré ces démarches. La règle d'or pour libérer un individu ou faire qu'il soit détenu dans des conditions décentes, c'est *name and shame*: c'est ce que font les organisations humanitaires.

Vous avez évoqué, Monsieur le ministre, un traité d'extradition entre la France et l'Iran. Le seul traité de ce type a été signé entre De Gaulle et le Shah en 1967 et il prévoit que l'extradition sera refusée si l'infraction a été commise dans l'État requis.

De même, l'extradition est refusée si le jugement est définitif. Cela n'a donc rien à voir avec le traité dont il est ici question.

Vous invoquez Jan Wouters comme étant l'expert incontournable, mais il y en a d'autres: Eric David, Pierre d'Argent, qui s'est aussi insurgé contre ce traité. Il faut les écouter.

Vous avez dit, Madame la ministre, que ce traité avait été négocié *in tempore non suspecto*. C'est inexact. Le Pr Djalali a été arrêté en avril 2016 et les Iraniens nous ont demandé un traité de transfèrement en octobre de cette année. C'est donc très suspect.

M. Assadi est arrêté en juin 2018. Les Iraniens essaient de se battre par d'autres voies et nous disent qu'on va le payer cher. Ensuite, ils se rendent compte qu'il va y avoir un procès et qu'Assadi va

oogenblik in Iran verblijven. Hier wordt systematisch een verenging van het dossier bepleit. Laat ons even afstand van die namen nemen. Er wordt ons gevraagd om een verdrag goed te keuren. Dat verdrag met Iran was al gepland voordat de heer Assadi of de heer Vandecasteele ter sprake zijn gekomen.

02.77 Georges Dallemagne (Les Engagés): Ik heb geen duidelijke antwoorden gekregen. Ik kan niet tegen het leed dat door terreurdaden en oorlogen veroorzaakt wordt en denk daarom aan de slachtoffers van Iran en aan de dreiging die van dat land uitgaat en die ons land en Europa in haar greep houdt. Dit verdrag moet verworpen worden. In het begin baseerden we ons op de justitie en het recht, maar ik heb de indruk dat we gezwicht zijn.

Dit verdrag is een capitulatie voor onze angst dat Iran onze belangen, onze diplomaten en onze landgenoten kan bedreigen. Ik juich de inspanningen van de regering toe, maar ik betreur het gebrek aan openheid waarmee een en ander verlopen is. De gulden regel om een persoon vrij te laten of ervoor te zorgen dat hij onder fatsoenlijke omstandigheden vastgehouden wordt, is *name and shame*. Dat is wat humanitaire organisaties doen.

Mijnheer de minister, u had het over een uitleveringsverdrag tussen Frankrijk en Iran. Het enige verdrag van dien aard werd in 1967 tussen De Gaulle en de sjah ondertekend en bepaalt dat een uitlevering geweigerd zal worden indien het strafbaar feit in de aangezochte staat gepleegd werd.

De uitlevering wordt ook geweigerd als het vonnis definitief is. Dat heeft dus niets te maken met het verdrag dat hier vandaag besproken wordt.

U verwijst naar Jan Wouters als de expert bij uitstek, maar er zijn ook andere experten, onder meer Eric David en Pierre d'Argent, die ook forse kritiek geuit heeft op dit verdrag. Men moet naar hen luisteren.

Mevrouw de minister, u hebt gezegd dat er in *tempore non suspecto* over dit verdrag onderhandeld werd. Dat klopt niet. Professor Djalali werd in april 2016 gearresteerd en de Iraniërs hebben ons in oktober van dat jaar om een overbrengingsverdrag gevraagd. Dat is dus verdacht.

De heer Assadi werd in juni 2018 aangehouden. De Iraniërs proberen op andere manieren terug te vechten en zeggen dat we het duur zullen betalen. Vervolgens beseffen ze dat er een proces zal

être condamné. Le 23 juin 2020, l'Iran confirme sa volonté de conclure un traité sur le transfèrement des personnes condamnées. La ligne du temps est accablante; elle montre que les Iraniens l'ont demandé lorsqu'ils ont compris que c'était l'arme qui leur manquait.

M. Geens a raison: le mécanisme d'accompagnement voulu par Ecolo-Groen ne fonctionnera pas. Ce paravent inventé pour se donner bonne conscience est inutile et dangereux. Cela n'évitera pas le transfèrement du terroriste, M. Assadi.

02.78 Peter De Roover (N-VA): Je partage tout à fait le point de vue de M. Geens. La transparence suppose de savoir où et quand être transparent. Ce qui est dit en comité secret doit être traité en tant que tel. Il s'agit de la seule attitude correcte, sans laquelle les informations discrètes commenceront aussi à se tarir. M. Geens indique que ce type de dossiers lui posait des cas de conscience en tant que ministre en l'absence de traité. Mais ce traité a précisément pour effet d'entretenir un cas de conscience, car il n'est nullement question du repère qu'un traité devrait offrir selon M. Geens, compte tenu de l'absence de toute condition ou directive pour pouvoir prendre une décision. Si l'affaire Djalali a jadis été l'argument pour engager des discussions avec l'Iran, le dossier a, à un moment donné, pris une toute autre tournure, car M. Djalali n'entre plus dans le champ d'application du traité.

M. Geens fait référence à 2016. Je ne prétends pas que le traité a été conclu à cause de M. Assadi, mais bien que le contenu de ce traité a été taillé sur mesure à sa situation, pas en 2016 bien entendu, mais beaucoup plus tard. Nous ne sommes nullement opposés à de tels traités, mais il faut qu'ils soient assortis de conditions et de limites claires. Nous n'avons pas entendu aujourd'hui d'arguments susceptibles de nous faire changer notre vote.

Si j'ai bien compris M. Geens, on ne peut faire systématiquement des promesses d'engagement à l'égard de la Chambre. Cela place l'engagement donné au groupe de M. De Vriendt sous un jour complètement différent. Cela revient à dire que nous pourrions être informés dans les limites d'une séance à huis clos et que nous ne devrions pas donner notre aval non plus.

02.79 Koen Geens (cd&v): Mes tentatives de nuance échouent généralement parce qu'elles peuvent être mal interprétées, tant à gauche qu'à

komen en dat de heer Assadi veroordeeld zal worden. Op 23 juni 2020 bevestigt Iran zijn bereidheid om een verdrag te sluiten over de overbrenging van veroordeelden. De tijdlijn is vernietigend. Ze bewijst dat de Iraniërs om een verdrag gevraagd hebben toen ze beseften dat ze dat nodig hadden om de overbrenging te regelen.

De heer Geens heeft gelijk: het door Ecolo-Groen gewilde begeleidingsmechanisme zal niet werken. Het is een nutteloos en gevaarlijk rookgordijn, dat uitgevonden werd om het geweten te sussen. Het zal de overbrenging van de terrorist, de heer Assadi, niet verhinderen.

02.78 Peter De Roover (N-VA): Ik kan de zienswijze van de heer Geens absoluut bijtreden. Transparantie betekent dat men weet waar en wanneer men transparant is. Wat achter gesloten deuren wordt gezegd, hoort ook zo te worden behandeld. Dat is de enig correcte houding, anders zal ook discrete informatie beginnen opdrogen. De heer Geens zegt dat dit soort zaken voor hem als minister een gewetenskwestie was bij afwezigheid van een verdrag. Maar met dit verdrag blijft het net een gewetenskwestie, want van het houvast, dat een verdrag volgens de heer Geens moet bieden, is hier totaal geen sprake, zonder enige voorwaarden of richtlijnen om een beslissing te kunnen nemen. Indien destijds de zaak-Djalali het argument was om gesprekken te beginnen met Iran, dan is het op zeker ogenblik een totaal andere richting uitgegaan, want de heer Djalali valt hier niet langer onder.

De heer Geens verwijst naar 2016. Ik beweer niet dat het verdrag werd afgesloten omwille van de heer Assadi, maar wel dat de inhoud van het verdrag op maat is gesneden van zijn situatie, natuurlijk niet in 2016, maar veel later. Wij zijn geenszins tegenstanders van dit soort verdragen, maar dan wel met duidelijke voorwaarden en beperkingen. We hebben vandaag geen argumenten gehoord om ons stemgedrag te wijzigen.

Als ik de heer Geens goed heb begrepen, stelt hij dat er niet systematisch toezeggingen aan de Kamer kunnen worden gedaan. Dat plaatst de belofte aan de fractie van de heer De Vriendt toch in een heel ander daglicht. Dit komt erop neer dat wij misschien wel worden ingelicht binnen de beperkingen van een zitting achter gesloten deuren en wij dan ook het aval niet moeten geven.

02.79 Koen Geens (cd&v): Mijn pogingen tot nuance mislukken doorgaans omdat ze zowel links als rechts verkeerd kunnen worden begrepen. Dat

droite. C'est mon destin en tant que membre de mon parti. (*Sourires*)

Quant à l'Iran, les circonstances nous ont obligés à être transparents, ce que je soutiens pleinement. Je voulais juste dire que tous les traités, toutes les extraditions, tous les transfèrements ne nécessitent pas que le Parlement soit informé avant que l'exécutif n'agisse. Je pense que cela n'a aucun intérêt.

02.80 Peter De Roover (N-VA): C'est l'un ou l'autre.

02.81 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Il me semble que M. Geens a fourni une réponse très claire à une question suggestive de M. De Roover. Il est à présent plus qu'évident qu'il y a une distinction entre toute autre convention examinée par ce Parlement et ce traité de transfèrement particulier. Seul un mauvais entendeur ne l'aura pas compris. L'important pour nous, c'est que le ministre a répondu et c'est ce qu'il a dit en réponse à notre question sur le contrôle parlementaire.

02.82 Sander Loones (N-VA): Le nœud de la discussion est de savoir s'il y aura ou non extradition. Le rapport écrit de MM. Cogolati et Vanden Burre apporte des éclaircissements à ce sujet. Je lis dans ce rapport que M. Peter De Roover pose littéralement la question de savoir si le gouvernement peut garantir que le terroriste, M. Assadi, n'est pas concerné par le traité. Le ministre a répondu qu'il ne pouvait pas présumer de la suite des événements et que le traité serait appliqué dès qu'il serait ratifié. En d'autres termes, après la ratification, le ministre pourra faire ce qu'il veut, sans garantie. Pire encore, selon lui, l'Iran peut même accorder l'amnistie. Telle est, à mes yeux, l'essence de ce débat.

La **présidente**: La discussion générale est close.

Discussion des articles

Nous passons à la discussion des articles. Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) (2784/4)

L'intitulé a été modifié par la commission en "projet de loi portant assentiment aux actes internationaux suivants: 1) la Convention entre le Royaume de Belgique et la République de l'Inde d'entraide judiciaire en matière pénale, faite à Bruxelles le 16 septembre 2021, et 2) le Traité entre le Royaume de Belgique et les Émirats arabes unis

is nu eenmaal mijn lot als lid van mijn partij. (*Glimlachjes*)

Met betrekking tot Iran dwongen de omstandigheden tot transparantie, iets waar ik volledig achter sta. Ik wou slechts zeggen dat niet in alle verdragen, uitleveringen of overdrachten het Parlement moet worden geïnformeerd vóór de uitvoerende macht iets doet. Dat heeft volgens mij geen zin.

02.80 Peter De Roover (N-VA): Het is het een of het ander.

02.81 Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen): Ik meen dat de heer Geens zeer duidelijk heeft geantwoord op een suggestieve vraag van de heer De Roover. Het moge inmiddels overduidelijk zijn dat er een onderscheid is tussen alle verdragen die in dit Parlement besproken worden en dit specifieke uitleveringsverdrag. Enkel voor de slechte toehoorder is dit niet het geval. Voor ons telt dat de minister heeft geantwoord en wat hij gezegd heeft naar aanleiding van onze vraag over parlementaire controle.

02.82 Sander Loones (N-VA): De kern van de discussie is: komt er een uitlevering of niet? Daarover biedt het schriftelijk verslag van de heren Cogolati en Vanden Burre duidelijkheid. In dat verslag lees ik dat de heer Peter De Roover letterlijk de vraag stelt of de regering kan garanderen dat de terrorist, de heer Assadi, niet onder het verdrag valt. De minister antwoordt dat hij niet kan vooruitlopen op het verdere verloop van de gebeurtenissen en dat het verdrag wordt uitgevoerd zodra het geratificeerd is. Met andere woorden, na de ratificering kan de minister gewoon doen wat hij wil, zonder garanties. Meer nog, volgens hem kan ook Iran strafvrijstelling geven. Dat is voor mij de essentie van dit debat.

De **voorzitter**: De algemene bespreking is gesloten.

Bespreking van de artikelen

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan. De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) (2784/4)

Het opschrift werd door de commissie gewijzigd in "wetsontwerp houdende instemming met de volgende internationale akten: 1) de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Republiek India inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken, gedaan te Brussel op 16 september 2021, en 2) het Verdrag tussen het Koninkrijk België en de

sur l'entraide judiciaire en matière pénale, fait à Abu Dhabi le 9 décembre 2021, et 3) le Traité entre le Royaume de Belgique et les Émirats arabes unis sur l'extradition, fait à Abu Dhabi le 9 décembre 2021, et 4) le Traité entre le Royaume de Belgique et la République islamique d'Iran sur le transfèrement de personnes condamnées, fait à Bruxelles le 11 mars 2022, et 5) le Protocole du 22 novembre 2017 portant amendement au Protocole additionnel à la Convention sur le transfèrement des personnes condamnées, signé le 7 avril 2022 à Strasbourg".

Le projet de loi compte 6 articles.

Amendements déposés:

Art. 5

- 3 – *Annick Ponthier cs (2784/5)*
- 4 – *Peter De Roover cs (2784/5)*
- 5 – *Georges Dallemagne (2784/5)*
- 6 – *François De Smet cs (2784/5)*

Auront lieu ultérieurement:

- le vote sur les amendements et l'article réservés;
- à la demande du groupe Vlaams Belang le vote divisé sur les articles 2 à 4 et sur l'ensemble.

La séance est levée à 19 h 58. Prochaine séance le mardi 19 juillet 2022 à 20 h 15.

Verenigde Arabische Emiraten inzake wederzijdse rechtshulp in strafzaken, gedaan te Abu Dhabi op 9 december 2021, en 3) het Verdrag tussen het Koninkrijk België en de Verenigde Arabische Emiraten inzake uitlevering, gedaan te Abu Dhabi op 9 december 2021, en 4) het Verdrag tussen het Koninkrijk België en de Islamitische Republiek Iran inzake de overbrenging van veroordeelde personen, gedaan te Brussel op 11 maart 2022, en 5) het Protocol van 22 november 2017 tot wijziging van het Aanvullend Protocol bij het Verdrag inzake de overbrenging van gevonnisde personen, ondertekend op 7 april 2022 te Straatsburg".

Het wetsontwerp telt 6 artikelen.

Ingediende amendementen:

Art. 5

- 3 – *Annick Ponthier cs (2784/5)*
- 4 – *Peter De Roover cs (2784/5)*
- 5 – *Georges Dallemagne (2784/5)*
- 6 – *François De Smet cs (2784/5)*

Zullen later plaatsvinden:

- de stemming over de aangehouden amendementen en het artikel;
- op verzoek van de Vlaams Belangfractie de gesplitste stemming over de artikelen 2 tot 4 en over het geheel.

De vergadering wordt gesloten om 19.58 uur. Volgende vergadering dinsdag 19 juli 2022 om 20.15 uur.